

Le Liahona



**Dieu est notre Père,
p. 20, 52, 60**

**La conférence générale
nous aide, p. 8**

**Comment instruire
les enfants qui ont un
handicap et leur tendre
la main, p. 32**

**Des enfants qui éteignent
les appareils électroniques,
p. 61**





REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'ART DE L'ÉGLISE

Apprends-moi à marcher dans la clarté, tableau de Godofredo Oriz

Nous voyons ici le chemin d'une famille qui avance dans la lumière du temple. Dans les images du bas, la famille est dans les ténèbres mais rencontre bientôt les missionnaires. Dans les images du haut, la famille prie, apprend que l'Évangile est vrai et est prête pour le baptême et la confirmation. Ils font face au temple, où ils contracteront les alliances dont ils ont besoin pour la vie éternelle.

*« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ;
... sur [lui] une lumière resplendit » (2 Néphi 19:2).*



Le Liahona, février 2012

MESSAGES

4 Message de la Première Présidence : Exhorte-les à prier

Par Henry B. Eyring

7 Message des instructrices visiteuses : Gardiennes du foyer

ARTICLES

14 Grâce à la foi en Dieu, je ne suis jamais seule

Par Donna Hollenbeck

Pour la première fois depuis bien des années, je me sentais seule. Je n'avais nulle part où trouver du réconfort, si ce n'est à genoux en prière.

COUVERTURE

La Première Vision, vitrail de l'église de la troisième paroisse de Brigham City à Brigham City (Utah, États-Unis).

16 « Voici le jeûne auquel je prends plaisir. »

Par Alexandria Schulte

Pendant ma mission j'ai vu les bénédictions du jeûne dans la vie des membres de la famille Aguilar.

20 La doctrine du Père

Quentin L. Cook

Dieu le Père est le Gouverneur suprême de l'univers, le Pouvoir qui nous a créés spirituellement et l'Auteur du plan qui nous donne espoir et potentiel.

26 Avides de la parole en Équateur

Par Joshua J. Perkey

Comment le service, l'intégration et la conversion aident ces membres à trouver la joie.

32 Comment aider cet enfant ?

Par Danyelle Ferguson

Sept principes pour aider les enfants de la Primaire qui ont un handicap cognitif.

RUBRIQUES

8 Carnet de notes de la conférence d'octobre

11 Service dans l'Église : Comment réagir à la critique dans nos appels

Anonyme

12 Ce que nous croyons : Le Seigneur nous a donné une loi de santé

38 Les saints des derniers jours nous parlent

74 Nouvelles de l'Église

79 Idées de soirée familiale

80 Jusqu'au revoir : Imiter et honorer notre famille céleste

Par Scott Van Kampen



42 Nos dirigeants nous ont dit : C'est une œuvre qui vous concerne

par Julie B. Beck

Les jeunes adultes d'aujourd'hui sont remarquablement préparés pour l'œuvre du temple et de l'histoire familiale.

45 L'Évangile dans ma vie : Histoire familiale, mon défi

Par Cristina Alvear



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Conseil : Daniel et Joseph savent où il est.

52

46 Questions et réponses

« Mes parents sont divorcés. Parfois l'un d'eux me donne un conseil qui contredit celui de l'autre. Que faire ? »

48 Les tendres miséricordes du Seigneur

Par David A. Bednar

Vous pouvez bénéficier des tendres miséricordes du Seigneur—des dons spirituels comme la force, la protection, les promesses, les conseils et les bontés.

52 Notre Père céleste

Ce que les saints des derniers jours savent de notre Père céleste est unique, et pour nous cela fait toute la différence.

54 Il défend des principes élevés

Par Hilary Watkins Lemon

Gerson Santos, un jeune du Portugal, se retrouve souvent sous les projecteurs et défend les principes de l'Évangile.

55 Notre espace

56 Ne vous laissez pas emporter

Par Adam C. Olson

Saane, jeune fille de Tonga, explique : « La loi de chasteté est comme une barrière de sécurité spirituelle. »

58 Depuis le champ de la mission : Des fonts baptismaux vides

Par Siosaia Naeata, fils



60 Témoin spécial : Qui est notre Père céleste ?

Par Boyd K. Packer

61 Débranché

Par Annie Beer

Conseils pour éteindre les appareils électroniques et se tourner vers d'autres activités importantes.

62 Notre page

63 Une brillante idée

64 Emporter la Primaire à la maison : Lorsque nous choisissons le bien, nous sommes bénis

66 Une prière pour être sauvée

par Sueli de Aquino

J'ai essayé de nager vers la plage, mais la marée avait monté. J'avais du mal à sortir du trou.

68 Heureuse Valentine ! Tine O., de Nairobi (Kenya)

Par Richard M. Romney

Tine a pris sur elle le nom de Jésus-Christ et essaye de vivre comme il le veut.

70 Pour les jeunes enfants

81 Personnages du Livre de Mormon

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht

Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn

Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirik, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruzy

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et

8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

February 2012 Vol. 13 No. 2 LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.



POUR LES ADULTES

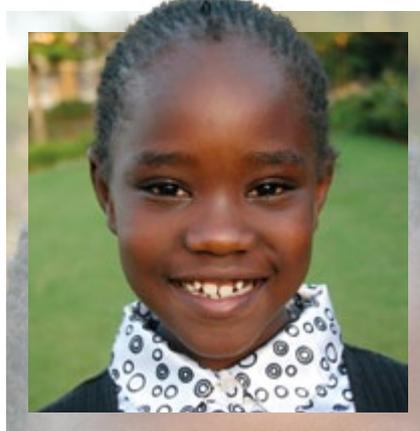
Lisez à la page 32 un article qui donne plusieurs suggestions pour instruire des enfants qui ont un handicap cognitif. Le site Internet de l'Église lds.org/disability explique différents types de handicap et comment aider les personnes handicapées de tout âge.

Lisez des histoires de membres fidèles de la branche d'Orellana, en Équateur (voir page 26) et regardez plus de photos d'eux sur liahona.lds.org.



POUR LES JEUNES

Saane, jeune fille de Tonga, explique : « De même que les barrières de sécurité empêchent les gens d'être emportés par les vagues, de même les principes nous gardent en sécurité » (voir page 56). Regardez plus de photos d'elle et des beaux mais dangereux geysers de Mapu 'a Vaea sur liahona.lds.org.



POUR LES ENFANTS

Faites la connaissance de Tine, du Kenya, à la page 68. Regardez plus de photos d'elle et de la faune de son pays sur liahona.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Amour, 25, 68

Appels, 11, 26, 32

Baptême, 58

Bénédictions, 40, 48, 72

Chasteté, 56

Conférence générale, 8

Conversion, 38

Dignité, 41

Dîme, 40

Divorce, 46

Enseignement, 32

Espérance, 55

Exemple, 54

Famille, 22, 25, 46, 80

Foi, 14

Handicap, 32

Histoire familiale, 42, 45

Intégration, 26

Jésus-Christ, 41, 80

Jeûne, 16

Joie, 26

Livre de Mormon, 38

Médias, 61

Musique, 54

Nature divine, 14, 22, 25,

52, 80

Obéissance, 55, 64

Œuvre missionnaire, 26, 54

Parole de Sagesse, 12

Père céleste, 14, 20, 25,

52, 60, 66, 70, 80

Plan du salut, 20, 39

Prière, 4, 46, 66, 70

Primaire, 32

Principes, 54, 56

Service, 26

Smith, Joseph, 52

Temples, 41, 42

Tendres miséricordes, 48

Unité, 26

Vertu, 55, 56

Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans
la Première Présidence



Exhortez-les à prier

Quand j'étais petit, c'est par l'exemple que mes parents m'ont enseigné à prier. Au début, je me représentais mon Père céleste très loin. Maintenant que j'ai grandi, mon expérience de la prière a changé. L'image que j'ai maintenant à l'esprit est celle d'un Père céleste tout proche, baignant dans une lumière brillante et qui me connaît parfaitement.

Ce changement s'est produit lorsque j'ai acquis le témoignage certain de la véracité du récit que Joseph Smith a fait de son expérience, à Manchester (New York), en 1820.

« Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

« À peine était-elle apparue que je me sentis délivré de l'ennemi qui m'enserrait. Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !* » (Joseph Smith, Histoire 1:16-17).

En ce beau jour de printemps, notre Père céleste se trouvait dans le bosquet. Il a appelé Joseph par son nom. Et il a présenté le Sauveur du monde ressuscité comme étant son « Fils bien-aimé ». Quel que soit le moment ou l'endroit où vous priez, votre témoignage de la réalité de cette expérience glorieuse peut être une bénédiction pour vous.

Le Père que nous prions est le Dieu glorieux qui a créé des mondes par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé. Il entend nos prières, comme il a entendu celle de Joseph, aussi clairement que si elles étaient faites en sa présence. Il nous aime au point de nous avoir donné son Fils comme Sauveur. Par ce don, il nous a permis d'obtenir l'immortalité et la vie éternelle. Et par la prière au nom de son Fils, il nous offre la possibilité de converser avec lui de façon personnelle, aussi souvent que nous le voulons.

Les détenteurs de la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont la responsabilité sacrée de « rendre visite à chaque membre et de *l'exhorter à prier à haute voix et en secret* » (D&A 20:47 ; italiques ajoutés).

Il y a de nombreuses façons d'exhorter quelqu'un à prier. Par exemple, nous pouvons témoigner que Dieu nous a commandé de toujours prier, ou nous pouvons donner des exemples, tirés des Écritures et de notre expérience personnelle, des bénédictions qui résultent des prières de reconnaissance, de supplication et de demande de conseils. Par exemple, je peux témoigner que je sais que mon Père céleste répond aux prières. J'ai reçu des conseils et du réconfort grâce à des mots qui me sont venus à l'esprit et je sais par le Saint-Esprit que ces mots venaient de Dieu.

Joseph Smith, le prophète, a vécu des expériences semblables et vous le pouvez aussi. Il a reçu cette réponse à une prière sincère :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut » (D&A 121:7-8).

C'était une révélation d'un Père aimant à son fils fidèle, en grande détresse. Chaque enfant de Dieu peut converser avec lui par la prière. Aucune exhortation à prier n'a eu sur moi un effet aussi grand que les sentiments d'amour et de lumière qui accompagnent les réponses aux humbles prières.

Nous obtenons un témoignage de n'importe quel commandement de Dieu en respectant ce commandement (voir Jean 7:17). Cela s'applique au commandement de prier toujours, à haute voix et en secret. Étant votre instructeur et votre ami, je vous promets que Dieu répondra à vos prières et que, par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez savoir par vous-même que les réponses viennent de lui. ■



ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

- « Les illustrations sont très utiles pour appuyer l'idée principale d'une leçon » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 172). Montrez une image de Joseph Smith ou de la Première Vision. Discutez de l'expérience de la prière qu'a eue Joseph Smith. En quoi vos prières prendraient-elles davantage de sens si vous imaginiez « votre Père céleste... tout proche de vous », comme le fait le président Eyring ?
- Comme le suggère le président Eyring, pensez à témoigner de la prière, en décrivant les bénédictions que vous avez reçues grâce à elle ou en lisant des passages d'Écritures qui en parlent.

La prière puissante

par Austin C.

La prière est l'un des plus grands moyens d'entrer en contact et de parler avec notre Père céleste et d'être réconfortés par lui.

Un soir, tandis que je priais, j'ai pensé à ce dont ma famille avait besoin, à ce dont j'étais reconnaissant et à ce dont je devais me repentir.

Aussitôt après ma prière, j'ai pensé aux nombreuses choses mondaines qui pouvaient me distraire de mes buts.

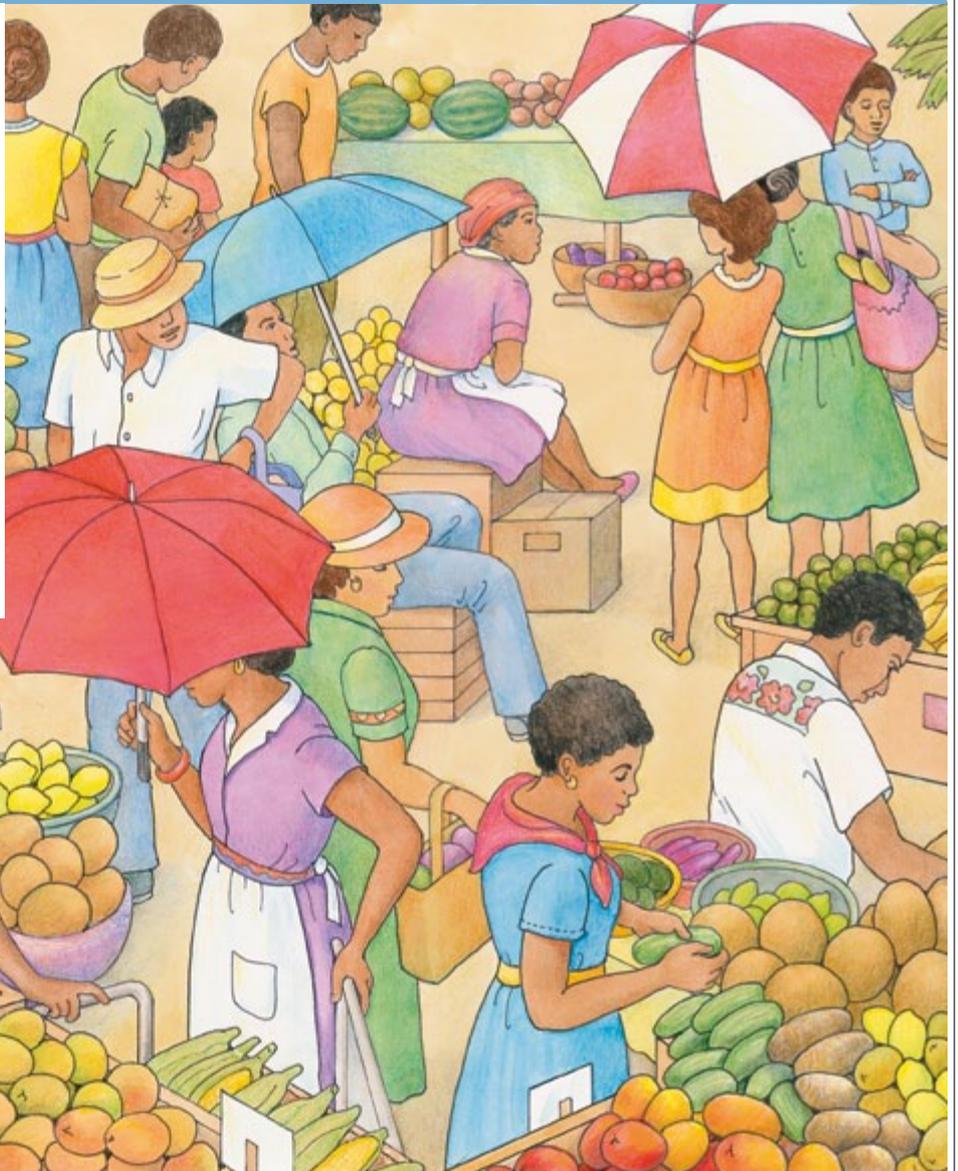
Mais pendant mes prières, j'ai le sentiment que, si je prie sincèrement et humblement, mes fardeaux sont allégés, je suis lavé de mes péchés et

mes problèmes trouvent des solutions. Je me rends compte combien je suis proche de Dieu pendant que je prie. Cela me montre quelle grande importance nous avons tous à ses yeux. Je témoigne que la prière est l'une des plus grandes choses que nous puissions faire.

ENFANTS

Mon Père céleste m'entend quand je prie

Le président Eyring dit que notre Père céleste « entend nos prières... aussi clairement que si elles étaient offertes en sa présence. » Il peut nous entendre où que nous soyons ou quoi qu'il se passe autour de nous. Cherche l'enfant qui prie sur cette image.





Étudiez cette documentation et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Servez-vous des questions pour vous aider à fortifier les sœurs et pour faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Gardiennes du foyer

Vous êtes les gardiennes du foyer », a dit le président Hinckley (1910-2008) en 1995, en présentant « La famille, déclaration au monde », lors de la réunion générale de la Société de Secours. « C'est vous qui mettez au monde les enfants. C'est vous qui les élevez et leur donnez les habitudes qui les suivront toute leur vie. Nulle tâche ne s'approche plus de la divinité que celle d'élever les fils et les filles de Dieu¹. »

Depuis près de dix-sept ans maintenant, cette déclaration réaffirme que nos responsabilités les plus importantes consistent à fortifier la famille et le foyer, quelle que soit notre situation. Barbara Thompson, deuxième conseillère actuelle dans la présidence générale de la Société de Secours, se trouvait dans le Tabernacle de Salt Lake City quand le président Hinckley a lu cette déclaration pour la première fois. Elle se souvient : « Ce fut un événement. J'ai ressenti l'importance de ce message. Je me suis aussi prise à penser : 'Voilà un excellent guide pour les parents. C'est aussi une grande responsabilité pour les parents.' Pendant un moment, j'ai pensé que cela ne me concernait pas beaucoup puisque je n'étais pas mariée et que je n'avais pas d'enfants. Mais presque aussitôt, j'ai pensé : 'Mais je suis concernée. Je suis membre d'une famille. Je suis fille, sœur, tante, cousine, nièce et petite-fille. J'ai des responsabilités... et des bénédictions parce que je suis membre d'une famille.



Même si j'étais le seul membre vivant de ma famille, je n'en serais pas moins membre de la famille de Dieu et je n'en aurais pas moins la responsabilité d'aider à fortifier d'autres familles.' »

Heureusement, nous ne sommes pas seules dans nos efforts. Sœur Thompson poursuit : « Notre plus grande aide pour fortifier la famille est de connaître et d'appliquer la doctrine du Christ et de compter sur son aide². »

D'après les Écritures

Proverbes 22:6 ; 1 Néphé 1:1 ;
2 Néphé 25:26 ; Alma 56:46-48 ;
Doctrine et Alliances 93:40

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je aider les sœurs dont j'ai la responsabilité à fortifier la famille ?
2. Comment puis-je avoir une influence juste dans ma famille ?

Tiré de notre histoire

« Alors qu'elle était la quatrième présidente générale de la Société de Secours [de 1901 à 1910], Bathsheba W. Smith vit la nécessité de fortifier la famille et, pour cela, instaura des leçons d'éducation maternelle pour les sœurs de la Société de Secours. Ces leçons comprenaient des conseils sur le mariage, les soins prénataux et l'éducation des enfants. Elles confirmaient les enseignements de Joseph F. Smith concernant l'aide que la Société de Secours apporte aux femmes dans leur rôle au foyer :

« 'Dans tous les cas d'ignorance ou, au moins, de manque de connaissances concernant la famille, les devoirs familiaux, les obligations qui devraient exister et existent légitimement entre mari et femme et entre parents et enfants, cette organisation existe ou est proche et est prête, par ses dons et son inspiration, à enseigner ce qui concerne ces devoirs importants³. ' »

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 117.
2. Barbara Thompson, « Je te fortifie, je viens à ton secours », *Le Liahona* et *Ensign*, novembre 2007, p. 117.
3. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 167-168.

Carnet de notes de la **conférence d'octobre**

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2011, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements récents des prophètes et des apôtres actuels.

HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

Un livre qui change la vie

« **L**e Livre de Mormon peut nous rapprocher plus de Dieu que n'importe quel autre livre. Il peut changer la vie en bien. Je vous exhorte à faire ce qu'a fait l'un de mes collègues missionnaires. Pendant son adolescence, il avait fait une fugue et quelqu'un avait mis un Livre de Mormon dans une caisse qu'il transportait dans sa quête d'un plus grand bonheur.

« Les années ont passé. Il est allé de lieu en lieu dans le monde entier. Un jour qu'il se sentait seul et malheureux, il a vu cette caisse. Elle était remplie d'objets qu'il avait transportés avec lui. Au fond, il a trouvé le Livre de Mormon. Il a lu la promesse qu'il contient et l'a mise à l'épreuve. Il a su que c'était vrai. Ce témoignage a changé sa vie. Il a trouvé un bonheur qui dépassait ses rêves les plus chers.

« Votre exemplaire du Livre de Mormon est peut-être caché à votre vue par les préoccupations que vous avez accumulées le long de votre voyage. Je vous supplie de vous abreuver à ses pages souvent et à grands traits. Il contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ, qui est le seul moyen de retourner auprès de Dieu. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Un témoignage », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 70-71.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : Study by Topic (Étude par sujet) sur le site LDS.org, « Book of Mormon » (Livre de Mormon) ; Tad R. Callister, « Le Livre de Mormon, un livre venant de Dieu », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 74 ; *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 17-28, 111-124.

*Il a trouvé
le Livre de
Mormon.
Il a lu la
promesse
qu'il contient
et l'a mise
à l'épreuve.
Il a su que
c'était vrai.*

Questions pour la méditation :

- Quel élément de votre vie pourrait cacher à votre vue votre exemplaire du Livre de Mormon ?
- Que pouvez-vous faire pour améliorer votre étude du Livre de Mormon ?
- Quelles leçons du Livre de Mormon vous ont aidé à améliorer votre vie ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans un journal ou en discuter avec des gens.



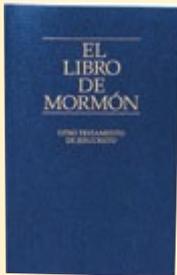
Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.



AUX FEMMES DE L'ÉGLISE

Vous êtes destinées à quelque chose qui dépasse votre imagination. Continuez de **grandir** en foi et en justice personnelle. **Acceptez** l'Évangile rétabli de Jésus-Christ comme votre mode de vie. **Chérissez** le don d'être active dans cette grande Église vraie. **Accordez** de la valeur au service dans l'organisation bénie de la Société de Secours. Continuez de **fortifier** le foyer et la famille. Continuez de **rechercher et d'aider** les personnes qui ont besoin de votre aide et de celle du Seigneur. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Ne m'oubliez pas », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 123 ; italiques ajoutés.



Des promesses prophétiques

« L'effet du Livre de Mormon sur votre personnalité, votre capacité et votre courage d'être

un témoin de Dieu est certain. La doctrine et les exemples de vaillance rapportés dans ce livre vous édifieront, vous guideront et vous enhardiront.

« Chaque missionnaire qui proclame le nom et l'Évangile de Jésus-Christ recevra des bénédictions s'il se fait quotidiennement un festin du Livre de Mormon. Les parents qui ont du mal à implanter dans le cœur d'un enfant le témoignage du Sauveur seront aidés s'ils cherchent un moyen de faire entrer les paroles et l'esprit du Livre de Mormon dans leur foyer et dans la vie des membres de leur famille. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Un témoignage », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 69.



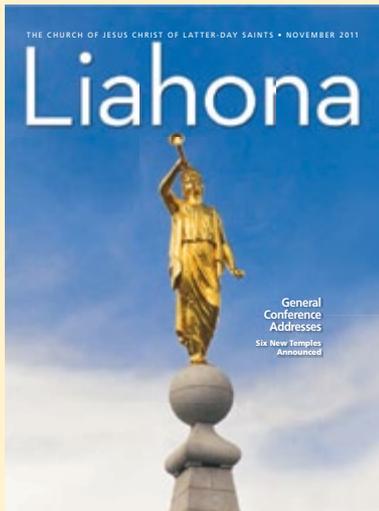
Le fonds général d'aide aux usagers du temple

Lors de la conférence générale d'octobre 2011, le président Monson a parlé de la disponibilité du Fonds général d'aide aux usagers du temple. Ce fonds finance un voyage au temple pour les « personnes qui ne peuvent pas se rendre au temple mais qui en attendent désespérément la possibilité ».

Pour contribuer à ce fonds, écrivez-en le nom sur la feuille de don habituelle que vous remettez à votre évêque ou présidence de branche¹. »

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 5.



Des réponses pour vous

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions de membres de l'Église. Cherchez les réponses à ces questions dans votre exemplaire du numéro de conférence ou sur le site conference.lds.org.

- Que signifie être des « enfants de l'alliance » ? Voir Russell M. Nelson, « Les alliances », p. 86.
- Pourquoi arrive-t-il de mauvaises choses à de braves gens ? Voir Robert D. Hales, « Se confier en l'Éternel : Que ta volonté soit faite », p. 71 ; et Quentin L. Cook, « Les chants qu'ils n'ont pas pu chanter », p. 104.
- Pourquoi avons-nous besoin du Livre de Mormon alors que nous avons déjà la Bible pour nous instruire sur Jésus-Christ ? Voir Tad R. Callister, « Le Livre de Mormon, un livre venant de Dieu », p. 74.
- Quand je suis aux prises avec un problème, comment puis-je savoir quoi faire ? Voir Barbara Thompson, « Révélation personnelle et témoignage », p. 9.

LE SAVOIR PAR VOUS-MÊMES

Jésus-Christ est le Fils unique et bien-aimé de Dieu. Il est notre créateur. Il est la lumière du monde. Il est celui qui nous sauve du péché et de la mort. C'est la connaissance la plus importante sur la terre et vous pouvez savoir cela par vous-mêmes. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Enseignements de Jésus », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 93.



DÉTAIL DU TABLEAU DE CARL HEINRICH BLOCH, LE CHRIST AVEC UN GARÇON ; PHOTO EMILY LESHMAN

LE COIN DE L'ÉTUDE

Plus d'une fois

Dans son discours de la conférence générale d'octobre 2011, « Le pouvoir des Écritures », Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit qu'apprendre une Écriture par cœur et méditer à son sujet « peut être une clé d'accès à la révélation, à la direction et à l'inspiration du Saint-Esprit » (page 6).

Vous pourriez apprendre par cœur les trois Écritures suivantes qui ont été citées trois fois chacune durant la conférence générale d'octobre 2011.

Mosiah 2:17¹

Moroni 7:47²

1 Timothée 4:12³

NOTES

1. Voir José L. Alonso, « Faire ce qu'il faut au bon moment, sans tarder », p. 14 ; Dieter F. Uchtdorf, « Vous comptez pour lui », p. 20 ; Henry B. Eyring, « Un témoin », p. 68.
2. Voir Richard G. Scott, « Le pouvoir des Écritures », p. 8 ; Henry B. Eyring, « Un témoin », p. 68 ; Silvia H. Allred, « La charité ne périt jamais », p. 114.
3. Voir L. Tom Perry, « L'amour parfait bannit la crainte », p. 43 ; Keith B. McMullin, « Le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron », p. 47 ; Henry B. Eyring, « La préparation dans la prêtrise : J'ai besoin de ton aide », p. 58.

COMMENT RÉAGIR À LA CRITIQUE DANS NOS APPELS

Anonyme

Une église dirigée et animée par des laïcs comporte une bénédiction et présente un défi intéressants : nous devons être patients les uns envers les autres et envers nous-mêmes pendant que nous apprenons à progresser dans nos appels. Lorsqu'une situation difficile et délicate, qui concernait plusieurs membres de la paroisse, s'est produite dans le cadre de mon appel, je l'ai gérée du mieux que j'ai pu et je suis passée à autre chose, croyant que j'avais définitivement surmonté cette expérience difficile.

J'avais tort. Dans notre paroisse, tout le monde n'était pas d'accord avec la façon dont l'incident avait été géré et c'est devenu un sujet de grande discussion. Certains approuvaient ce que j'avais fait. D'autres pensaient que j'avais fait une grosse gaffe. J'étais triste, mais comme j'avais fait de mon mieux, j'ai essayé de ne pas trop me faire de souci à ce sujet.

Cependant, lorsque, peu de temps après, j'ai été relevée de mon appel, cela a été un énorme choc. Bien sûr, je savais que les appels dans l'Église ne sont que temporaires, mais à cause du moment où cela arrivait, j'ai pensé que mes dirigeants me blâmaient ou me punissaient pour ce qui s'était produit.

Il me semblait que les gens m'observaient plus que jamais et je n'étais pas certaine de vouloir faire face tout de suite à qui que ce soit dans la paroisse. Donc, la semaine suivant ma relève, je ne suis pas allée à l'église.

J'ai fait la même chose la semaine suivante et la suivante aussi. Plus le temps passait et plus il me semblait difficile de retourner à l'église.

Après un certain temps, j'ai commencé à réfléchir à ce qui s'était passé. Je me suis rendu compte que, bien que la situation soit pénible, cela ne valait pas la peine d'enfreindre mes alliances. L'Église était-elle vraie ou ne l'était-elle pas ?

Peut-être avais-je réagi correctement à la situation pendant mon appel, peut-être pas. À vrai dire, nous sommes tous en train d'apprendre et nous faisons tous des erreurs.

Aussi douloureux que cela fût à admettre, peut-être que, dans une perspective plus large, il importait peu de savoir qui avait raison ou qui avait tort. En revanche, ce qui importerait *vraiment*, c'était si je respectais ou non mes alliances. Il serait important aussi bien pour ma famille que pour moi que j'aie à l'église, que je renouvelle mes alliances lors de la réunion de Sainte-Cène et que je continue à servir. De même, la façon dont je répondais à l'autorité de la prêtrise importerait.

Je suis retournée à l'église. Peu de temps après, j'ai reçu un autre appel. Dans cet appel, et dans d'autres par la suite, j'ai dû servir avec certaines des personnes qui avaient critiqué ce que j'avais fait. Cela a été difficile. Mais je suis heureuse de ne pas avoir laissé leurs commentaires m'empêcher de jouir des bénédictions de l'activité dans l'Église. ■



S'ACCORDER LES UNS AUX AUTRES LE BÉNÉFICE DU DOUTE

« Le degré le plus élevé de charité consiste peut-être à être gentils les uns envers les autres, à ne pas juger ni classer autrui, à s'accorder les uns aux autres le bénéfice du doute ou à se taire. La charité, c'est refuser de tirer parti des faiblesses des autres et être prêt à pardonner à quelqu'un qui nous a blessé. La charité, c'est attendre le meilleur les uns des autres. »

Marvin J. Ashton (1915-1994), du Collège des douze apôtres, « La langue peut-être une épée tranchante », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 20.

LE SEIGNEUR NOUS A DONNÉ UNE LOI DE **santé**

Lune des grandes bénédictions que nous avons reçues en venant sur la terre est notre corps physique. Notre corps est saint et si important que le Seigneur l'appelle le temple de Dieu (voir 1 Corinthiens 3:16). Il nous dit aussi qu'aucun de ses commandements n'est temporel mais qu'ils sont tous spirituels (voir D&A 29:35). Ainsi, ses commandements concernant notre santé physique sont aussi pour notre bien spirituel (voir D&A 89:19-21).

Parce qu'il veut que nous prenions soin de notre corps, notre Père céleste a révélé des informations essentielles sur la façon de le faire. La plupart d'entre elles se trouvent dans Doctrine et Alliances 89 et sont connues sous le nom de Parole de Sagesse.

Nous y apprenons plusieurs choses que nous devons et ne devons pas faire pour garder notre corps en bonne santé. L'esprit de cette loi consiste à consommer des aliments nutritifs et à s'abstenir de tout ce qui conduit à la dépendance ou est nuisible pour notre corps. L'alcool et le tabac, qui sont des drogues, sont parmi les choses que le Seigneur nous commande de ne pas consommer (voir D&A 89:5-8). Nous ne devons utiliser aucune drogue excepté quand elles sont nécessaires en tant que médicaments. Les personnes qui font mauvais usage des drogues licites ou illicites doivent demander de l'aide, afin que leur corps redevienne sain et libre de toute dépendance. Un corps sain

est plus réceptif au Saint-Esprit.

Le Seigneur nous met aussi en garde contre les « boissons brûlantes » (D&A 89:9). Les prophètes ont expliqué que cela signifie le café et le thé qui contiennent des substances nocives. Nous devons éviter toutes les boissons, chaudes ou froides, qui contiennent des substances nocives.

Nous devons aussi éviter tout ce qui est nuisible pour le corps, par exemple trop manger ou refuser de manger suffisamment d'aliments sains pour rester en bonne santé.

En plus des choses que nous ne devons pas faire, la Parole de Sagesse

nous indique celles que nous devons faire. Plusieurs de ces choses sont montrées ici.

Les gens qui obéissent à la loi de santé du Seigneur « recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os. Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ; et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas » (D&A 89:18-20). ■

Pour plus de renseignements, voir *Principes de l'Évangile*, 2009, p. 177-182 et *Ancrés dans la foi*, 2004, p. 123-125.



**Dans la Parole de Sagesse
et dans d'autres Écritures,
le Seigneur a révélé des
conseils de santé :**

1. *Les fruits, les légumes et les herbes salutaires doivent être utilisés « en [leur] saison » et « avec prudence et actions de grâce » (voir D&A 89:10-11).*



2. *La viande et la volaille ont été « prévu[s] pour l'usage de l'homme avec actions de grâce : toutefois, il faut en user avec économie » (D&A 89:12).*



3. *« Tout grain est bon pour la nourriture de l'homme » (D&A 89:16).*



4. *Nous ne devons pas « travailler au-delà [de nos] forces » (D&A 10:4).*



5. *Nous devons adopter de bonnes habitudes de sommeil afin que « [notre] corps et [notre] esprit soient remplis de vigueur » (D&A 88:124).*

Pour avoir un corps résis- tant, nous avons besoin de repas nourrissants, d'exercice régulier et d'un sommeil suffisant. »

Thomas S. Monson, « Pussions-nous toucher les cieux », *L'Étoile*, janvier 1991, p. 44.



GRÂCE À LA FOI EN DIEU, JE NE SUIS **jamais** seule

Par Donna Hollenbeck

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8:16).

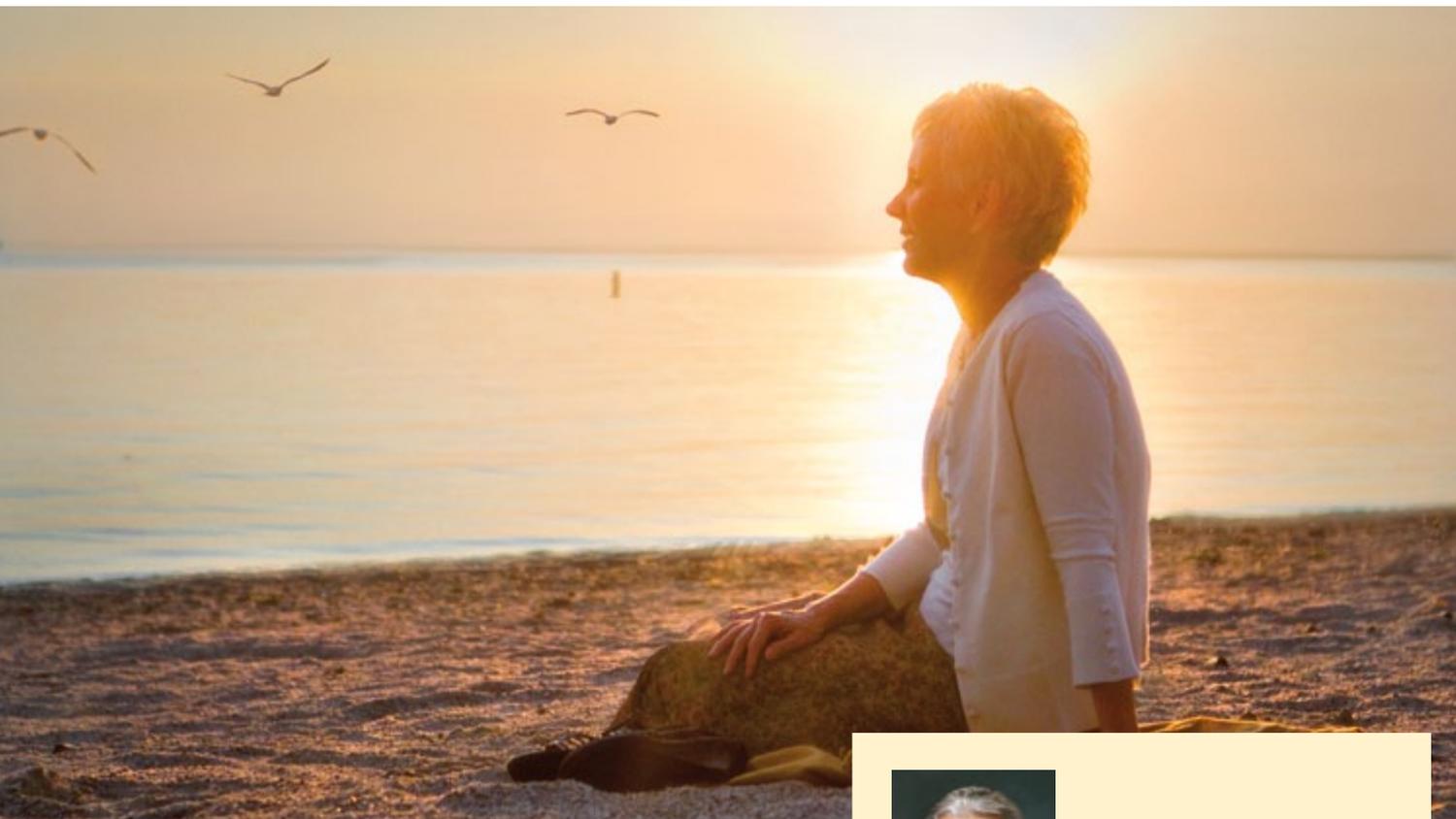
Vous n'êtes jamais seul quand vous avez foi en Jésus-Christ et en notre Père céleste. » J'ai entendu bien souvent des phrases comme celle-là, mais jamais auparavant je ne les ai comprises aussi profondément qu'aujourd'hui.

Tout le monde doit finalement affronter le fait inévitable qu'un jour il pourra se retrouver seul. En ce qui me concerne, en raison d'un divorce, du départ de mes enfants et d'une retraite anticipée, ce jour est arrivé plus tôt que prévu. L'obstacle le plus atroce que j'aie eu à surmonter était de vivre avec ce silence et ce vide soudains, après avoir vécu pendant de belles années entourée de ma famille et de mes amis, de mon conjoint, de mes enfants et de mes collègues de travail.

J'appréciais les visites de mes instructeurs au foyer, de mes instructrices visiteuses et d'autres amis mais, la plupart du temps, je me sentais complètement seule et je n'aimais pas cela. Le calme constant a fini par provoquer des crises de larmes incontrôlables. Je n'avais nulle part où trouver du réconfort, si ce n'est à genoux en prière.

Après avoir pleuré et supplié mon Père céleste pendant ce qui m'a paru être des heures, un changement a commencé à se produire en moi et j'ai ressenti son Esprit. Pendant un certain temps, mes larmes ont diminué et j'ai absorbé son amour qui pénétrait mon âme. Je savais qu'il comprenait ma tristesse et cela m'a permis de me sentir suffisamment à l'aise pour pleurer plus longtemps encore, comme un enfant qui est tombé pleure quand il voit sa mère. Enfouissant ma tête dans ce que j'imaginai être les genoux de mon Père céleste, j'ai su qu'il était prêt à me consoler, aussi longtemps que j'en aurais besoin. Parfois, je pensais fugacement que j'étais trop vieille pour agir ainsi. Je savais cependant que mon Père céleste ne se préoccupait pas de savoir si j'étais jeune ou vieille. Tout ce que je savais c'était qu'il me comprenait et qu'il serait toujours là pour moi.

À présent, même si je préférerais toujours être mariée, j'ai appris à apprécier le calme. J'écoute les vagues de l'océan et je regarde le coucher du soleil. Je m'arrête littéralement pour sentir les roses. J'écoute l'Esprit et j'agis



en fonction de ses conseils. Je n'ai pas peur d'être seule, parce que je ne le suis pas tant que je crois en mon Père céleste et en Jésus-Christ. Je vois leur Esprit dans presque tout ce que je fais.

« Grâce à la foi en Jésus-Christ et en notre Père céleste, vous n'êtes pas seule. »

Aujourd'hui, ces mots ont dans mon cœur un sens nouveau et profond et je sais, sans l'ombre d'un doute, que je ne suis jamais seule. Je suis sa fille et il m'aime. ■

Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir Joseph Smith, Histoire 1:5-20 ; Robert D. Hales, « Acquérir le témoignage de Dieu, le Père, de son Fils, Jésus-Christ, et du Saint-Esprit », Le Liahona, mai 2008, p. 29 ; et Susan W. Tanner, « Filles de notre Père céleste », Le Liahona, mai 2007, p. 106.



POURQUOI NOTRE PÈRE CÉLESTE NOUS AIME-T-IL ?

« Il nous aime parce qu'il est rempli, dans une mesure infinie, d'un amour saint, pur et indescriptible. Nous sommes importants aux yeux de Dieu, non à cause de notre curriculum vitae, mais parce que nous sommes ses enfants. Il aime chacun de nous, même ceux qui ont des défauts, qui sont rejetés, maladroits, tristes ou brisés. L'amour de Dieu est si grand qu'il aime même les orgueilleux, les égoïstes, les arrogants et les méchants.

« Cela signifie que, quel que soit notre état actuel, il y a de l'espoir pour nous. Quelles que soient notre souffrance, notre peine et nos fautes, notre Père céleste infiniment compatissant désire que nous nous approchions de lui pour qu'il puisse s'approcher de nous. »

Voir Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « L'amour de Dieu », Le Liahona, novembre 2009, p. 22-23.



« Voici le jeûne auquel je prends plaisir. »

L'exemple d'une famille d'amis de l'Église m'a appris que les promesses du Seigneur sont certaines, quand nous obéissons à la loi du jeûne avec foi et dans un but.

Par Alexandria Schulte

J'étais missionnaire à plein temps aux Texas (États-Unis) quand j'ai lu Ésaïe 58 pour la première fois. Dans ce passage d'Écriture, le Seigneur expose brièvement la doctrine de la loi du jeûne, énumérant près de vingt bénédictions précises accordées aux personnes qui obéissent à sa loi. Avant ma mission, j'avais vu beaucoup de ces bénédictions dans ma vie personnelle et dans celle d'amis et de membres de ma famille. Toutefois ce sont l'exemple et la foi d'une famille d'amis de l'Église qui m'ont vraiment permis de comprendre la réalité des promesses du Seigneur quand notre jeûne est acceptable à ses yeux.

« Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! » (Ésaïe 58:9).

Quand ma collègue et moi avons commencé à instruire Corina Aguilar, elle avait déjà exprimé le désir de venir à l'église. Après avoir appris le rétablissement de l'Évangile et avoir lu et prié à propos du Livre de Mormon, elle a ressenti que l'Église était vraie. Il ne restait qu'un obstacle : Manuel, son mari.

Corina ne voulait pas venir seule à l'église ; elle était déterminée à ce que tous les membres de sa famille reçoivent ensemble la connaissance de l'Évangile. Cependant, Manuel travaillait beaucoup et, quand il rentrait chez lui, la dernière chose qu'il avait envie de faire, c'était d'écouter deux missionnaires.

Corina a commencé à prier pour que Manuel ait le désir de nous rencontrer, mais les semaines passaient sans qu'il change d'attitude. Puis un jour, à la fin d'une leçon, elle nous a posé des questions au sujet du jeûne. Comme nous étions en retard pour un autre rendez-vous, nous lui avons

brièvement expliqué que, lorsque nous jeûnons, nous nous abstenons de nourriture et de boisson pendant deux repas consécutifs. Pendant ce temps, nous prions notre Père céleste de nous apporter son aide et ses conseils, à nous-mêmes ou à d'autres personnes. Lui promettant de lui en apprendre davantage lors de notre prochaine visite, nous nous sommes dépêchées de partir.

Quelques jours plus tard, nous sommes retournées voir Corina. Pendant la leçon, elle nous a surprises quand elle a dit tristement : « Je ne pense pas pouvoir jeûner. » Elle nous a expliqué qu'elle avait jeûné depuis notre dernière visite. Elle passait la journée sans petit-déjeuner ni déjeuner, puis elle dînait. Après ce repas, elle recommençait, ne mangeant rien jusqu'au dîner du lendemain. Elle avait continué ainsi pendant trois jours. Elle nous a dit : « J'ai vraiment essayé, mais c'était si difficile. »

Émerveillées par sa foi, nous lui avons rapidement expliqué que, généralement, on ne jeûne que pendant une journée. Puis, curieuses de connaître la raison d'un tel sacrifice, nous lui avons demandé : « Corina, pouvons-nous vous demander pourquoi vous avez jeûné ? »

Elle a répondu : « Pour mon mari. »

Nous avons été impressionnées par son désir de suivre les commandements du Seigneur et de rechercher des bénédictions pour sa famille. Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Souvent, lorsque nous jeûnons, nos prières et nos supplications justes ont plus de force¹. » C'est ce qui s'est passé pour Corina. La semaine suivante, Manuel a accepté de nous rencontrer. Bien que sceptique, après que nous lui avons enseigné le plan du salut, lui aussi a commencé à prier et il a même

Curieuses de connaître la raison d'un tel sacrifice, nous avons demandé à Corina pourquoi elle avait jeûné. Elle a répondu : « Pour mon mari. »

mis un exemplaire du Livre de Mormon dans son camion pour le lire au travail, pendant ses pauses. Finalement, Corina, Manuel et leurs enfants ont commencé à venir ensemble à l'église.

« Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté... Dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés » (Ésaïe 58:6).

Bien qu'ayant fait de grands progrès, Manuel avait du mal à obéir à la Parole de Sagesse. Il buvait de l'alcool depuis sa jeunesse. Non seulement il avait du mal à arrêter mais il craignait que ses amis se moquent de lui.

Corina se sentait asservie, elle aussi, par l'habitude de son mari et, pendant des années, elle s'était efforcée de l'aider. Alors, forte de sa nouvelle foi et du témoignage du pouvoir du jeûne, elle a commencé à jeûner régulièrement pour que Manuel ait la force d'obéir à la Parole de Sagesse.

L'amour de Corina pour son mari m'a rappelé l'histoire du Nouveau Testament dans laquelle

un père suppliait les apôtres de guérir son fils malade. Bien qu'ayant exercé leur foi, ils furent incapables d'accomplir ce miracle.

Cependant, le Seigneur guérit l'enfant, leur expliquant ensuite que « cette sorte de démon

ne sort que par la prière et par le jeûne » (Matthieu 17:21).

Et c'est ainsi, par la prière et par le jeûne, que Manuel acquit peu à peu la force de se libérer de son habitude. Bien qu'ils se soient tout d'abord moqués de lui, ses amis n'ont pas tardé à le respecter davantage, lorsqu'il a démontré sa loyauté envers le Seigneur en suivant ses commandements.

« L'Éternel sera toujours ton guide, il rassiera ton âme dans les lieux arides... tu seras comme un jardin arrosé » (Ésaïe 58:11).

Le jeûne, tout en apportant l'aide, la force et les conseils du Seigneur, donne l'occasion d'offrir sa propre subsistance à celui qui a faim et de rassasier l'âme indigente (voir Ésaïe 58:10), en payant une offrande de jeûne généreuse. Marion G. Romney (1897-1988), premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Donnez généreusement pour que vous-même, vous puissiez progresser... Je promets à chacun de vous qui le fera qu'il accroîtra sa prospérité, spirituellement et temporellement². »

Tandis que les Aguilar se préparaient au baptême, leur foi a été mise à l'épreuve de nombreuses façons. Peu de temps après qu'ils ont eu fixé une date de baptême, Manuel a perdu son



travail et Corina et lui ne savaient plus comment payer leur loyer ni les autres frais, sans parler de la nourriture pour leurs enfants. Leur famille les aidait un peu financièrement, mais cela n'était pas suffisant pour qu'ils s'acquittent de toutes leurs obligations.

Ne voyant aucune autre solution, ils ont décidé de faire un vide-greniers. Ils ont commencé par vendre le peu d'objets luxueux que contenait leur appartement, puis ils se sont mis à vendre tout ce dont ils pouvaient se passer. Au bout d'une semaine environ, ils avaient réuni suffisamment d'argent pour payer le loyer pour ce mois-là mais ils se demandaient encore, anxieux, comment ils vivraient les mois suivants.

Il n'a pas fallu longtemps pour que les membres de la branche leur viennent en aide. Le président de branche a rencontré Manuel pour voir de quelle aide supplémentaire ils avaient besoin. Et les membres de la branche ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour aider les Aguilar à se sortir de cette situation.

Alors qu'ils continuaient à suivre les commandements et à faire tout ce qu'ils pouvaient pour subvenir aux besoins de leur famille, les Aguilar ont reçu de nombreuses bénédictions, notamment de nouvelles offres de travail. Ils ont appris que, même dans les moments d'épreuve, le Seigneur promet qu'il prendra soin de nous, si nous sommes obéissants.

« Alors ta lumière poindra comme l'aurore... ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera » (Ésaïe 58:8).

Le 9 novembre 2008, Manuel, Corina, Jovani et Lupito Aguilar sont entrés dans les eaux du baptême. La plus jeune, Mariela, attendait impatiemment d'avoir huit ans pour se faire baptiser. Peu de temps après, Manuel a reçu la Prêtrise d'Aaron



et ensuite la Prêtrise de Melchisédek.

Un an plus tard, Manuel et Corina sont entrés dans le temple pour recevoir leur dotation et ils se préparent maintenant à y retourner pour que leurs enfants leur soient scellés.

« Tu relèveras des fondements antiques » (Ésaïe 58:12).

Premiers membres de l'Église de leur famille, Manuel et Corina sont des pionniers, qui, par leur exemple de foi et de sacrifice, établissent un modèle de justice pour leur postérité et pour d'autres personnes. Non seulement ils ont aidé leurs enfants à recevoir les bénédictions de l'Évangile, mais ils ont aussi montré à leurs amis et à leur famille élargie la joie qui est entrée dans leur vie grâce à l'obéissance aux commandements. Certains ont aussi rencontré les missionnaires et se sont fait baptiser.

Le jeûne ouvre la porte à des bénédictions exceptionnelles de force et de réconfort. Comme la famille Aguilar, nous rencontrons tous des épreuves et des difficultés lorsque nous nous efforçons de suivre le Sauveur. Nous luttons peut-être pour surmonter des faiblesses ou des tentations personnelles ou nous nous tourmentons à cause des fautes d'autres personnes. Nous pouvons nous sentir écrasés par des souffrances émotionnelles ou physiques ou nous pouvons avoir à surmonter des périodes de difficultés économiques. Quel que soit le fardeau que nous avons à porter, le jeûne nous aide à « remettre [notre] sort à l'Éternel, et il [nous] soutiendra » (Psaumes 55:22). En obéissant à la loi du jeûne avec foi et dans un but précis, nous serons témoins dans notre vie des bénédictions promises dans Ésaïe 58. ■

NOTES

1. Joseph B. Wirthlin, « La loi du jeûne », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 89 ; *Ensign*, mai 2001, p. 73.
2. Marion G. Romney, « La bénédiction du jeûne », *L'Étoile*, décembre 1982, p. 4.

Par la prière et le jeûne, Manuel a peu à peu acquis la force de se libérer de son habitude et les Aguilar se sont préparés au baptême.





Par **Quentin L. Cook**
du Collège des
douze apôtres

LA DOCTRINE DU PÈRE

L'une des vérités les plus douces et les plus fondamentales révélées dans le cadre du Rétablissement concerne la nature de notre Père céleste et ses liens personnels avec chaque être humain qui vient sur la terre.

Lun des premiers principes perdus au moment de l'apostasie était la compréhension de la nature de Dieu le Père. Il n'est donc pas surprenant que cette compréhension ait fait partie des premiers principes révélés lors du Rétablissement. La première déclaration de foi des saints des derniers jours énonce, en priorité : « Nous croyons en Dieu, le Père éternel » (1er article de foi).

Les membres de l'Église comprennent que Dieu le Père est le Gouverneur suprême de l'univers, le Pouvoir qui nous a créés spirituellement et l'Auteur du plan qui nous donne espoir et potentiel. Il est notre Père céleste, nous avons vécu en sa présence et nous faisons partie de sa famille dans la vie prémortelle. Nous y avons appris nos premières leçons et nous y avons été préparés à la condition mortelle (voir D&A 138:56). Nous sommes venus de chez notre Père céleste et notre but est de retourner auprès de lui.

Parmi tous les points de doctrine, toutes

les croyances et tous les principes révélés à ses enfants, les vérités relatives à son être et à sa nature doivent recevoir la prééminence. Nous reconnaissons son existence et sa véritable nature afin de l'adorer en vérité, comme les croyants et les prophètes de jadis (voir Mosiah 4:9). Le but de tout ce que le Père a révélé, commandé et mis en œuvre pour les habitants de la terre est de nous aider à le connaître, à l'imiter et à devenir semblables à lui afin de pouvoir retourner en sa sainte présence. La vie éternelle consiste à connaître le Père et son saint Fils, Jésus-Christ (voir Jean 17:3 ; Jacob 4:5 ; Moïse 5:8).

Le modèle éternel de la famille

Il est essentiel de connaître le modèle révélé de la famille pour connaître le Père. La famille est la cellule la plus importante, pour le temps et pour l'éternité, et elle est ordonnée de Dieu¹. Vivre des relations au sein d'une famille aimante nous apporte non seulement un grand bonheur mais nous

Les missionnaires et les personnes qu'ils instruisent ne tardent pas à apprendre l'importance suprême de la doctrine concernant le Père et le Fils, quand ils enseignent et apprennent la première vision de Joseph Smith ou le plan du salut, car le Saint-Esprit rend témoignage de ces vérités.

aide aussi à apprendre des principes corrects et à nous préparer à la vie éternelle². De plus, les relations familiales nous permettent de connaître, d'aimer et de comprendre le Père. C'est une des raisons pour lesquelles les saints des derniers jours ont toujours insisté sur l'importance du mariage et de la famille, dans l'Église et dans la société. Le plan de Dieu fournit le moyen qui permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la tombe. Nous pouvons retourner en présence de Dieu, éternellement unis à notre famille³.

Notre Père céleste a choisi de ne pas révéler beaucoup de détails au sujet de notre vie prémortelle auprès de lui. Peut-être est-ce parce que nous pouvons apprendre beaucoup de choses rien qu'en observant le modèle qu'il a établi sur la terre pour les familles justes. La base de notre quête pour connaître le Père consiste à observer avec soin le modèle de la famille juste et à vivre consciencieusement en accord avec lui.

Notre Père céleste et la famille sont inséparablement liés. Quand nous comprenons les nombreuses dimensions de ce lien, nous pouvons commencer à saisir plus complètement que l'amour de notre Père céleste est individuel et personnel, tout comme sa relation avec chacun de nous. La compréhension de ses sentiments à notre égard nous donne le pouvoir de l'aimer plus pleinement et d'une façon plus pure. Le fait de ressentir personnellement la réalité, l'amour et la puissance de cette relation est la source des émotions et des désirs les plus profonds et les plus doux que puissent éprouver un homme ou une femme. Ce profond amour peut nous motiver et nous donner la force de nous rapprocher de notre Père dans les moments de difficultés et d'épreuves.

Choix aimant et acte délibéré

Tout être humain est un fils ou une fille spirituel engendré par notre Père céleste⁴. *Engendré* est le participe passé du verbe *engendrer* qui signifie « donner la vie ». *Engendrer* est l'expression utilisée dans les Écritures pour décrire le processus consistant à donner la vie (voir Matthieu 1:1-16 ; Éther 10:31).

Dans le modèle révélé par Dieu pour les familles justes, la naissance d'un enfant est le résultat d'un choix conscient et aimant. C'est le résultat miraculeux d'actes aimants et délibérés faits par des parents qui participent, avec notre Père céleste, au processus sacré de la création d'un corps mortel pour l'un de ses enfants spirituels. Savoir que notre vie est le résultat d'un choix aimant et d'un acte

délibéré peut nous permettre de comprendre notre grande valeur personnelle dans la condition mortelle. La connaissance de notre valeur peut nous confirmer notre potentiel et nous protéger des tentations.

Satan est content d'utiliser les conditions loin d'être idéales de certaines naissances pour amener certains d'entre nous à mettre en doute leur valeur et leur potentiel. Quelles que soient les circonstances de notre naissance dans la condition mortelle, nous sommes tous des fils et des filles spirituels de parents célestes. Dieu est un père juste et aimant. Notre esprit a été créé par amour et est le fruit du choix délibéré de nous donner la vie et des possibilités.

Un par un

Les parents justes non seulement font des choix délibérés et aimants pour amener des enfants dans ce monde, mais ils se préparent aussi, prient et attendent impatiemment pendant la période de gestation, la naissance de leur enfant. Après sa naissance, ils se réjouissent de porter leur enfant, de lui parler, de prendre soin de lui et de le protéger. Ils apprennent quels sont ses besoins et ses particularités. Ils connaissent leur enfant mieux qu'il ne se connaît lui-même. Quel que soit le nombre d'enfants qu'ils ont, chacun est pour eux une personne individuelle.

Ce modèle nous aide à comprendre que notre Père céleste nous connaît individuellement, nous, ses enfants spirituels. Il nous connaît au moins depuis le moment où il nous a engendrés en tant qu'esprits. Nous sommes ses fils et ses filles précieux, qu'il aime individuellement.

Connus par notre nom

Un autre exemple de famille terrestre nous aide à comprendre la nature individuelle de l'amour du Père pour nous. Après la naissance de l'enfant, l'une des étapes initiales de création d'une identité individuelle consiste, pour les parents, à lui donner un nom. L'attribution d'un nom constitue une partie importante de chaque culture et est souvent accompagnée de rituels solennels, parce que le nom revêt une grande signification pour l'identité de celui qui le porte. Les enfants ne choisissent pas leur nom ; ce sont leurs parents qui le leur donnent.

Dans la plupart des cultures, l'enfant reçoit un prénom (et, dans certains cas, un ou plusieurs prénoms supplémentaires). Il est également courant, partout dans le monde, de voir les enfants recevoir un nom de famille ou un nom qui les relie à leurs parents, à leur famille et à leurs ancêtres. Certaines cultures utilisent d'autres



identifiants comme un deuxième nom de famille (le nom de famille de la mère, par exemple) pour souligner davantage la relation de l'enfant avec sa famille et avec la société.

De la même façon, nous savons que notre Père céleste nous identifie personnellement et individuellement. Il nous connaît par notre nom. Dans les rares Écritures qui mentionnent des personnes vivant dans la vie prémortelle, elles sont identifiées par leur nom, suivant ainsi un modèle similaire à la façon dont on nous identifie dans la condition mortelle. Dans le récit des visites du Père à des personnes sur la terre, celui-ci utilise leur nom pour exprimer qu'il nous connaît et nous identifie personnellement et individuellement. Comme l'a dit Joseph Smith, le prophète, en parlant de l'apparition du Père lors de la Première Vision : « L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom » (Joseph Smith, Histoire 1:17 ; voir aussi Moïse 1:6 ; 6:27).

Le Père nous connaît parce qu'il a engendré

chaque fils et chaque fille spirituels précieux, nous donnant une identité et une existence individuelles. Comme il l'a dit à Jérémie : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais » (Jérémie 1:5).

À son image et avec ses attributs

La Bible enseigne que l'homme et la femme sont créés à l'image du Père (voir Genèse 1:26-27). La science de la génétique et l'observation personnelle témoignent toutes deux du principe selon lequel l'enfant prend la forme, l'apparence et les traits de ses parents. Certaines personnes acquièrent le sens de leur valeur personnelle en se comparant à d'autres. Cette approche peut mener à des sentiments d'infériorité ou de supériorité. Il est préférable de nous tourner directement vers notre Père céleste pour avoir le sentiment de notre valeur personnelle.

Nos feuilles d'ascendance terrestres montrent de nombreuses générations remontant loin dans le passé. Notre feuille

Les relations familiales nous aident à connaître, à aimer et à comprendre le Père. C'est l'une des raisons pour lesquelles les saints des derniers jours ont toujours insisté sur l'importance du mariage et de la famille, aussi bien dans l'Église que dans la société.

Quand nous cherchons à connaître le Père grâce à des exemples de vie de famille juste, nous commençons à comprendre la profondeur de l'amour qu'il nous porte et à ressentir un plus grand amour pour lui.

d'ascendance spirituelle personnelle, elle, ne comporte que deux générations : celle de notre Père et la nôtre. Notre forme est la même que la sienne, sans la gloire. « Nous sommes maintenant enfants de Dieu, et... lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2 ; voir aussi D&A 130:1). En chacun de nous réside le potentiel latent de la divinité, qui peut fleurir et fructifier grâce aux bénédictions de notre Père, si nous suivons le chemin de l'obéissance stricte que Jésus nous a montré. Ces mots prononcés ou chantés : « Je suis enfant de Dieu⁵ » ont une grande puissance.

L'amour du Père

L'une des grandes déformations de l'Évangile résultant de l'apostasie a été qu'elle dépeint le plan du salut de Dieu le Père comme incroyablement ardu. Frederic Farrar, dirigeant de l'Église anglicane, érudit classique, croyant, auteur unanimement reconnu de l'ouvrage intitulé *Life of Christ* [Vie du Christ], se désolait de voir la conception incorrecte qu'avaient de l'enfer et de la damnation la plupart des Églises chrétiennes, à cause d'erreurs de traduction de l'hébreu et du grec vers l'anglais, dans la version du Roi Jacques de la Bible⁶.

Comme cela a été révélé à Joseph Smith, le prophète, le plan de salut d'un Père aimant s'applique à toute l'humanité, y compris aux personnes qui n'entendent pas parler du Christ pendant cette vie, aux enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité et aux personnes qui n'ont pas toute leur raison (voir D&A 29:46-50 ; 137:7-10).

Même pour les personnes qui, à la différence de Satan et de ses anges (voir Ésaïe 14:12-15 ; Luc 10:18 ; Apocalypse 12:7-9 ; D&A 76:32-37), ont vécu de manière injuste, mais ne se sont pas rebellées contre Dieu, un Père aimant a préparé des royaumes de gloire supérieurs à notre existence sur la terre (voir D&A 76:89-92). On ne peut aucunement mettre en doute l'amour du Père pour ses enfants spirituels.

Quand nous cherchons à connaître le Père grâce aux exemples de vie de famille juste, nous commençons à comprendre la profondeur de l'amour qu'il nous porte et à ressentir un plus grand amour pour lui. Les efforts pour dénaturer et détruire la famille sont destinés à empêcher les enfants de notre Père de ressentir son amour qui les attire pour les ramener à lui.

Les figures d'autorité masculine exerçant des sévices, les naissances hors des liens du mariage, les enfants non désirés et les autres problèmes sociaux de notre époque rendent plus difficiles pour ceux qui en sont victimes, la compréhension, l'espérance et la foi en un Père juste, aimant et plein de sollicitude. De même que le Père cherche à nous aider à le connaître, de même l'adversaire utilise tous les moyens possibles pour s'immiscer entre le Père et nous. Heureusement, aucun pouvoir, aucun péché ni aucune situation ne peuvent nous priver de l'amour du Père (voir Romains 8:38-39). Parce que Dieu nous a aimés le premier, nous pouvons le connaître et l'aimer (voir 1 Jean 4:16, 19).

C'est précisément parce que, de nos jours, les problèmes sociaux sont si répandus, que nous devons enseigner la doctrine du Père et de la famille pour nous aider à guérir, à corriger et à surmonter les idées fausses et les pratiques qui envahissent le monde. Comme Eliza R. Snow (1804-1887) l'a si élégamment exprimé, beaucoup de gens dans le monde appellent Dieu « Père » mais « ignor[ent] la vraie raison ».

Heureusement, « la clé de connaissance » a été rétablie⁷ et la doctrine du Père est à nouveau sur la terre ! ■

NOTES

1. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, ch. 1.1.1.
2. Voir le *Manuel 2*, ch. 1.1.4.
3. Voir le *Manuel 2*, ch. 1.3.
4. Voir « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49.
5. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.
6. Voir Frederic W. Farrar, *Eternal Hope* (1892), p. xxxvi-xlii.
7. « Ô mon Père », *Cantiques*, n° 185.

Enfermée dans les bras de son amour

Anonyme

Mes parents ont divorcé quand j'avais six ans. Bien que j'aie continué à vivre avec ma mère, mon père a continué à être présent dans ma vie, après leur séparation. J'allais chez lui le week-end et un jour au milieu de la semaine.

Malgré ses efforts pour être un bon père, il a gravement trahi ma confiance quand j'avais sept ans. Ce manquement à la confiance a marqué le début d'une distance croissante entre nous. Quand il téléphonait à la maison, j'évitais de répondre au téléphone. Quand j'ai grandi, j'ai demandé à pouvoir choisir quand aller chez mon père, plutôt que d'être forcée à y aller quand la loi m'y obligeait.

Pendant que j'étais en secondaire, les visites se sont peu à peu faites beaucoup plus rares. Je ne le voyais plus que deux ou trois fois par mois. Quand je suis allée à l'université, les visites se sont encore espacées et, finalement, je ne lui parlais plus qu'une fois tous les six mois environ. Mes relations avec mon père étaient devenues une formalité plus qu'une vraie relation parent enfant.

Au cours de ma deuxième année d'université, j'ai décidé de lui parler de l'incident qui était survenu dans mon enfance et qui avait endommagé nos relations, tant d'années auparavant. J'espérais la fin de ce différend, le pardon et une occasion de repartir à zéro. Je lui ai envoyé un courriel lui exposant ce que je pensais et j'ai attendu sa réponse.

Quelque temps plus tard, je l'ai reçue par courriel. Avant de lire la réponse de mon père, j'ai prié et demandé à mon Père céleste que son Esprit soit avec moi quand je lirais le message. C'était un moment très important de ma vie : j'étais sur le point de voir ce que mon père avait à dire et quelle direction notre relation allait prendre. J'avais peur et je me sentais très seule.

J'étais vraiment seule, assise dans ma

chambre devant mon ordinateur. J'avais besoin de soutien. J'ai continué à prier mon Père céleste et j'ai ressenti son Esprit. Finalement, j'ai eu le courage de lire.

La réponse de mon père tenait en un courriel très bref dans lequel il niait tout souvenir de ce que je disais et ajoutait que c'était vraiment un très mauvais moment pour discuter de notre passé.

La façon dont il rejetait quelque chose qui avait tant d'importance pour moi et le fait qu'il semblait ne vouloir aucune réconciliation m'ont profondément blessée. Je me suis sentie abandonnée par mon père, anéantie par le chagrin causé par les relations difficiles que nous avons eues pendant plus de dix ans.

Alors que je sanglotais, assise sur ma chaise, j'ai senti l'Esprit m'entourer. Je n'avais jamais ressenti aussi fortement la présence de mon Père céleste. Je me suis littéralement sentie « enfermée[e] éternellement dans les bras de son amour » (2 Néphi 1:15). Assise en pleurs, je me suis sentie rassurée et aimée.

Mes relations avec mon père terrestre pouvaient avoir été inexistantes, mais mon Père céleste était avec moi. Sa présence dans ma vie est forte. Je sais qu'il m'aime, qu'il prend soin de moi et qu'il voudra toujours avoir des relations avec moi. Je sais qu'il est mon Père. Et il ne s'en ira nulle part. ■

Mes relations avec mon père terrestre ont peut-être été quasi inexistantes, mais mon Père céleste était avec moi.





Avides de la parole en ÉQUATEUR

Par Joshua J. Perkey
des magazines de l'Église

« Et bénis sont tous ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront remplis du Saint-Esprit » (3 Néphî 12:6).

Ana Visbicut s'adosse au mur de lattes, à l'extérieur de sa maison, et sourit. Ses enfants, assis sur un banc à côté d'elle, ont un sourire aussi grand que le sien. Ce dimanche après-midi est chaud et ensoleillé. Ana vit à Puerto Francisco de Orellana, petite ville dans la jungle de l'Équateur oriental. Les membres de la présidence de la branche d'Orellana viennent de lui rendre visite, interrompant involontairement un rendez-vous avec les sœurs missionnaires, mais cela ne la dérange pas. Les visiteurs sont toujours les bienvenus chez elle. Il y a tant de choses dont elle est reconnaissante qu'elle n'hésite pas à le faire savoir.

Non pas qu'Ana n'ait pas eu son lot de difficultés. Elle vit seule avec ses cinq jeunes enfants. Il est difficile de trouver du travail tous les jours. Et quand elle s'est fait baptiser,

en août 2009, un seul de ses enfants l'a suivie.

Mais, dans l'année qui a suivi, elle a eu la joie de voir trois autres de ses enfants marcher sur ses pas et se faire baptiser et confirmer (l'un d'eux étant trop jeune à l'époque).

Oui, les yeux d'Ana brillent de reconnaissance. Comme les autres membres de la branche d'Orellana, elle a découvert la joie pure de vivre l'Évangile de Jésus-Christ.

La joie commence par le désir

En décembre 2008, l'Église n'était pas officiellement organisée à Puerto Francisco de Orellana. À l'époque, quelques membres y vivaient et certains d'entre eux n'étaient plus allés à l'église depuis des années.

Puis quelque chose s'est produit. L'Esprit a touché des cœurs et changé des vies, poussant quatre familles à commencer à se réunir



À gauche : Ana Visbicut et ses enfants se réjouissent de l'Évangile. Ci-dessus : En 2010, des membres de la branche d'Orellana se rassemblent pour une conférence de branche.

pour étudier les Écritures et s'enseigner l'Évangile mutuellement. Aujourd'hui encore, ce sentiment est très présent dans la ville.

« Les gens ici ont faim et soif de l'Évangile », raconte Fanny Baren Garcia, membre de la branche.

Cette faim a poussé les membres de Puerto Francisco de Orellana à contacter l'Église et à demander la permission d'avoir la Sainte-Cène. « Ce n'est pas nous qui les avons abordés, se souvient Timothy Sloan, ancien président de la mission de Quito (Équateur). C'est eux qui m'ont appelé. Le désir d'agir et de suivre l'invitation du Sauveur, présente dans tout le Livre de Mormon, d'exercer la foi en lui et de se repentir était déjà là. C'est un message pour nous tous. »

Certaines personnes venues habiter à Puerto Francisco de Orellana avaient dans le cœur un désir similaire. Début janvier 2009, Marco Villavicencio, aujourd'hui président de branche, et Claudia Ramirez, sa femme, étudiaient une offre d'emploi qui les obligerait à quitter leur maison de Machala, à l'autre bout de l'Équateur, pour s'installer à Puerto Francisco de Orellana.

Marco Villavicencio raconte : « Ma première question a été 'Est-ce qu'il y a l'Église, là-bas ?' Ma femme et moi en avons parlé avec notre famille, puis nous avons prié pour savoir si nous devions déménager. Dès que l'offre d'emploi a été confirmée, nous avons appris que l'Église était en train de s'établir à Puerto Francisco de Orellana. Nous avons déménagé en février 2009 et la



ACCEPTER LE SAUVEUR ET SON ÉVANGILE

« Pour accepter l'Évangile de Jésus-Christ, il faut d'abord accepter celui dont c'est l'Évangile. Il faut faire confiance au Sauveur et à ce qu'il nous a

enseigné. Il faut croire qu'il a le pouvoir de tenir les promesses qu'il nous a faites en vertu de l'Expiation. Les gens qui ont foi en Jésus-Christ acceptent son expiation et mettent en pratique ses enseignements...

« J'aime l'Évangile de Jésus-Christ, car il définit la façon dont nous pouvons jouir des fruits de l'Évangile, goûter à la 'joie extrêmement grande' (1 Néph 8:12) que lui seul peut apporter, et persévérer jusqu'à la fin, en dépit de toutes les difficultés de la condition mortelle. L'Évangile nous enseigne tout ce que nous devons savoir pour retourner vivre avec notre Père céleste en tant qu'êtres ressuscités et glorifiés. Puissions-nous tous garder à l'esprit la vision de la vie éternelle. Puissions-nous être diligents à suivre la recette de la vie éternelle qu'est l'Évangile de Jésus-Christ. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « L'Évangile de Jésus-Christ », Le Liahona, mai 2008, p. 44.

branche a été constituée en septembre de la même année. »

La joie du service

Le désir d'aller au Christ mène naturellement au désir de servir. L'Évangile de Jésus-Christ change aussi bien les gens qui donnent que ceux qui reçoivent. Ce processus réciproque se produit chez ceux qui ont le cœur humble, l'esprit ouvert et qui rendent service. Le service a joué un rôle essentiel dans la croissance de l'Église à Puerto Francisco de Orellana et a fortifié ceux qui s'y consacrent.

À la question « Comment vous sentez-vous dans votre appel ? », Clara Luz Farfán, qui a été appelée à servir dans la présidence de la Société de Secours en septembre 2010, répond : « Je me sens heureuse, parce que je sais que je pourrai aider d'autres sœurs à venir à l'Église et fortifier celles qui viennent de se faire baptiser. »

Ce même sentiment remplit le cœur des membres de la branche. Lourdes Chenche, présidente de la Société de Secours, dit qu'il

faut faire des efforts pour fortifier les sœurs mais qu'elle les fait avec joie : « En tant que présidence et membres de la Société de Secours, nous rendons visite aux sœurs. Nous nous rapprochons d'elles quand elles ont des problèmes. Si c'est nécessaire, nous leur donnons de la nourriture. Nous leur faisons savoir qu'elles ne sont pas seules, que nous avons l'aide de Jésus-Christ et de la branche. Et nous leur enseignons qu'elles doivent faire leur part : prier, étudier les Écritures et se préparer. Nous prions avec elles, nous les consolons et nous les aimons profondément. »

Mais les sœurs ne travaillent pas seules. Lourdes ajoute : « Nous parlons avec le président de branche pour voir ce qui peut être fait. Nous communiquons les besoins des sœurs au président et au conseil de branche, afin de décider de ce qu'il faut faire. »

L'engagement des sœurs à faire leur part est général dans la branche. Lourdes dit, à propos d'un projet de service qui avait pour but d'aider une famille de la branche : « Nous

« Il y a, ici, une soif de connaître l'Évangile. Ici, les gens en ont le désir réel. »

Marco Villavicencio

En bas, à gauche : Marco Villavicencio, président de branche, avec sa femme, Claudia, et leur fils. En bas, à droite : Clara Luz Farfán assiste à une veillée en compagnie d'autres membres de la branche.



y avons tous participé. Les enfants, les jeunes, les adultes, la Société de Secours, les missionnaires. L'expérience a été très édifiante. Je sais que, lorsque nous sommes 'au service de [nos] semblables, [nous sommes] simplement au service de [notre] Dieu' [Mosiah 2 :17]. Quand je rends service, c'est comme si je le faisais pour Jésus-Christ. C'est cela, le royaume. »

La joie de la fraternité

Il y a quelque chose d'indéniablement fortifiant dans l'unité, dans ce sentiment d'appartenir à la communauté des saints. Les bénédictions viennent de ce que nous sommes « concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19) et que nous vivons comme les membres d'une famille, étant « disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ; oui, et [étant] disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:8-9).

Fanny explique : « Je crois que notre force vient du fait que nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avons le sentiment de faire partie d'une famille. Je pense aussi que le service mutuel a fait beaucoup de bien. Nous donnons selon les besoins et cela a créé un sentiment d'unité. Nous recevons à bras ouverts chaque nouvelle personne qui vient à l'église. Nous l'accueillons chaleureusement. Je crois que la serrer dans nos bras en dit plus long que mille mots. »

Les expériences d'Ana le confirment. Elle élève seule ses cinq enfants et affronte constamment des problèmes financiers pour essayer de subvenir aux besoins de sa famille, alors qu'il est difficile de trouver du travail et que cet effort peut s'avérer épuisant émotionnellement et spirituellement. La fraternité des membres de la branche lui a beaucoup apporté, à elle et à sa famille, dans les moments difficiles. Ana dit :

« Nous sommes comme Énos, affamés de la parole de Dieu » (voir Énos 1:4).

Clara Luz Farfán



Le président Villavicencio et d'autres membres rendent visite à Lourdes Chenche, présidente de la Société de Secours de la branche et instructrice du séminaire.

« Les membres viennent et lisent les Écritures avec moi. Ils veillent sur moi. Quand nous avons des difficultés, ils sont là. C'est très important pour les nouveaux membres. »

La croissance si rapide de la branche tient en partie à ce sentiment de fraternité. De vingt-huit membres présents le premier dimanche, l'assistance a grimpé, en un an à peine, à quatre-vingt-trois personnes, dont une dizaine de visiteurs non membres.

Les dirigeants de la branche ont passé le samedi précédant la conférence de branche à rendre visite aux membres et aux amis de l'Église. Ils ont lu les Écritures avec eux, les encourageant à s'améliorer.

Un frère baptisé depuis peu s'est converti grâce à l'étude des Écritures, qu'il lisait soit seul, soit avec des membres et les missionnaires. Il déclare : « Le Livre de Mormon est la clé. Pour moi, c'est la clé. »

Il a trouvé la joie dans l'Église. L'Évangile exerce une telle force d'attraction sur lui qu'il a commencé à payer la dîme avant même de se faire baptiser.

Mais l'amitié va plus loin que le fait de parler de l'Évangile. Elle peut transformer un mode de vie.

Bernabé Pardo, autre nouveau converti, dit : « Avant de me joindre à l'Église, les seuls amis que j'avais étaient des gens qui sortaient dans le but de boire. Maintenant que je suis membre, j'ai beaucoup d'amis, de vrais amis. Ils m'invitent pour qu'on lise le Livre de Mormon

ensemble. Ils m'invitent pour la soirée familiale. Ils se rendent service les uns les autres. Je suis allé avec eux faire des projets de service. Maintenant, ma vie est complètement différente. J'ai reçu beaucoup, beaucoup de bénédictions. Je paie la dîme et le Seigneur m'a béni. »

Ce mode de vie n'est pas réservé aux adultes. Caudia Ramirez dit : « Nous enseignons toujours aux jeunes filles le pouvoir de la fraternité, d'un bonjour et d'un bon accueil. Quand des gens viennent à l'église

pour la première fois, ce qui les marque, c'est la façon dont ils sont accueillis. Nous enseignons donc aux jeunes filles l'importance que chaque âme a pour le Seigneur. Cela nous a été très utile. Puis nous fixons des objectifs dans le cadre de leur programme du Progrès Personnel. C'est, pour elles, une motivation qui leur permet de se lier d'amitié avec d'autres personnes. »

Marco Villavicencio explique : « Nous essayons de mettre en pratique l'exhortation de Gordon B. Hinckley qui a dit que chaque nouveau converti doit être nourri de la bonne parole de Dieu, avoir un ami et une responsabilité¹. »

Ana est deuxième conseillère dans la présidence de la Primaire. Son fils, Jorge, est premier conseiller dans le collège des instructeurs.

Le président Villavicencio dit : « Nous leur donnons une responsabilité, une chance d'apprendre en étant dirigeant et d'avoir quelqu'un à leurs côtés pour les aider. »

La joie d'être transformée

Pour Claudia, le service dans l'Évangile a fait grandir subtilement sa confiance en elle. Elle dit : « Je me suis fait baptiser à huit ans. Nous sommes toujours allés à l'église. Mais en grandissant, j'ai vu beaucoup de mariages qui tournaient mal. Cela m'a fait beaucoup réfléchir et je craignais de ne jamais me marier, parce que toute union semblait vouée à l'échec. J'avais peur de confier ma vie à quelqu'un, que ce soit trop difficile. Quand je suis rentrée de mission, je ne pensais plus la même chose. Enseigner la doctrine vous transforme. »

De gauche à droite : Marco Villavicencio avec Bernabé Pardo, jeune converti ; Réunion de la Société de Secours ; Fanny Baren Garcia, son mari, Ricardo, et leurs enfants ; cours de Doctrine de l'Évangile.



Claudia et Marco Villavicencio étaient déjà amis avant qu'elle aille en mission. Peu après son retour, ils sont allés au temple ensemble, avec quelques amis. Quelque chose de spécial s'est produit. Claudia explique : « J'ai eu l'impression que le Seigneur répondait à mes prières, qu'il me disait que c'était bien un homme que je pourrais épouser. J'ai la plus grande des bénédictions, celle d'avoir un bon mari. »

La joie de vivre l'Évangile

Oscar Reyes, quinze ans, dit : « Notre bonheur ne dépend pas des choses matérielles mais de la manière dont nous menons notre vie. C'est pour cela que je sanctifie le jour du sabbat, parce que c'est agréable à Dieu. Et c'est pour cela que j'irai en mission et que j'aime servir les autres. »

En vivant l'Évangile, les membres de la branche d'Orellana ont trouvé la vraie joie. Lourdes dit : « Je suis très heureuse. Même si je suis très loin de ma famille, j'ai aussi une famille ici, une famille spirituelle. J'ai un grand témoignage de cette œuvre. Je sais que Jésus-Christ vit et qu'il nous bénira, si nous sommes obéissants. »

Cette joie imprègne leur vie, quels que soient les problèmes qu'ils doivent affronter. C'est la joie qui découle d'une vie juste. ■

NOTE

1. Voir Gordon B. Hinckley, « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 54.



PUERTO FRANCISCO DE ORELLANA, ÉQUATEUR

À cent kilomètres environ à l'est de Quito, les énormes volcans et la chaîne des Andes cèdent la place à la luxuriante province d'Orellana, avec son climat tropical. De vastes forêts, sillonnées de rivières et de fleuves, s'étendent à perte de vue dans toutes les directions. Des perroquets, des toucans et mille autres espèces d'oiseaux en ont fait leur refuge. On peut même y trouver des singes et des paresseux, des tatous et des capybaras et, chose étonnante, des dauphins roses.

La province administrative a été créée vers la fin des années quatre-vingt-dix, afin de soutenir l'exploration pétrolière. La petite implantation s'est transformée en ville quasiment du jour au lendemain. Puerto Francisco de Orellana se situe au confluent des fleuves Napo, Coca et Payamino. Aujourd'hui, la ville et ses faubourgs comptent environ quatre-vingt mille habitants.





Courtney T., six ans, souffrant de trisomie, donne un discours à la Primaire avec l'aide de son frère, Justin. Le Manuel d'instructions de l'Église enseigne que « les leçons, les discours et les méthodes d'enseignement doivent être adaptés aux besoins de chaque personne. »

Comment aider cet enfant ?

Par Danyelle Ferguson

Comment travailler avec les enfants de la Primaire qui ont un handicap cognitif ? Voici quelques idées pédagogiques.

Beaucoup d'institutrices et de dirigeantes de la Primaire ont des questions sur la manière d'aider un enfant ayant un handicap cognitif comme l'autisme, la trisomie ou un trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA). Peut-être se demandent-elles : Comment puis-je instruire cet enfant ? Doit-il être dans la même classe que d'autres enfants de son âge ? Peut-il participer à l'activité d'échange ou à d'autres activités ?

En tant que mère d'un enfant autiste et institutrice de la Primaire pour enfants souffrant d'un handicap cognitif, j'ai beaucoup appris sur la façon de répondre aux besoins de ces enfants. Les principes qui suivent ne sont que quelques-unes des choses que j'ai apprises. J'espère qu'elles vous aideront à tendre la main à tous les enfants de la Primaire de votre paroisse ou branche et à les inclure tous.

Servir comme l'a fait Jésus

Notre Sauveur nous a montré comment servir notre prochain en adaptant son message et ses actions aux besoins individuels des personnes¹. Par exemple, quand il rendit visite aux Néphites, il rassembla leurs petits enfants autour



Danyelle Ferguson, auteur de l'article, avec son fils, Isaac, atteint d'autisme.

de lui et les prit, « *un par un*, et les bénit, et pria le Père pour eux » (3 Néphi 17:21 ; italiques ajoutés). Puis les anges « entourèrent ces petits enfants » d'un feu céleste et ils « les servirent » (3 Néphi 17:24).

Nous participons au ministère du Seigneur quand nous instruisons tous les enfants. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous rappelle : « Ceux d'entre nous à qui de précieux enfants ont été confiés ont reçu une intendance sacrée et noble, car nous sommes ceux que Dieu a choisis pour entourer d'amour les enfants d'aujourd'hui, pour leur transmettre le feu de la foi et la compréhension de leur identité.² » Quand nous nous acquittons de notre responsabilité d'aider les enfants handicapés, le Seigneur nous aide

à personnaliser notre service et notre enseignement afin de répondre à leurs besoins.

Pour mieux comprendre la nature de ces besoins, les institutrices et les dirigeantes de la Primaire peuvent rencontrer l'enfant avec ses parents, ce qui est une bonne occasion pour l'institutrice de se lier d'amitié avec lui. Souvent, le meilleur endroit pour faire connaissance est le foyer de l'enfant, où il est à l'aise et où il y a davantage de chances qu'il communique avec de nouvelles personnes.

Formez-vous et travaillez ensemble

Les institutrices et les dirigeantes doivent prendre le temps de s'informer sur les difficultés de l'enfant. Le site

Emily S. et son frère de quatre ans, Landon, qui souffre d'un trouble de développement profond, discute avec la présidente de la Primaire, Debra Maloof, des choses que Landon aime et des méthodes pédagogiques qui lui réussissent. Les efforts pour servir un enfant handicapé auront de meilleures chances de succès si l'enfant, ses parents et ses dirigeants travaillent ensemble dans un esprit d'unité et de collaboration.



Internet de l'Église lds.org/disability (disponible en plusieurs langues) est un bon point de départ. On peut y lire des comptes rendus sur des handicaps spécifiques, y découvrir des idées pédagogiques et de la documentation supplémentaire.

Après avoir exploré le site internet, les instructrices et les dirigeantes pourront rencontrer à nouveau les parents de l'enfant pour échanger des idées, discuter des préoccupations et établir des buts. Les renseignements que les parents donneront sur leur enfant peuvent contribuer à la réussite des instructrices. Ils expliqueront, par exemple, la façon dont l'enfant communique, les activités qu'il apprécie et celles à éviter, et comment encourager l'enfant à bien se comporter. Il est fondamental de travailler avec les parents pour établir une unité, une collaboration et un dialogue continu, nécessaires pour mieux aider un enfant handicapé.

Les instructrices et les dirigeantes doivent aussi consulter leurs dirigeants de la prêtrise, au fur et à mesure qu'elles trouvent des moyens d'aider l'enfant. Quand l'autisme de notre fils a été diagnostiqué, nous ne savions pas comment allait se passer la transition entre la garderie et la classe de Primaire, avec des camarades de son âge. Une sœur de notre paroisse, qui était institutrice, est allée voir notre évêque et la présidente de la Primaire, et a proposé d'être l'aide de notre fils. La présidente de la Primaire, un membre de l'épiscopat, mon mari et moi l'avons rencontrée et elle nous a parlé de la façon d'aider notre fils. Nous avons fixé des objectifs et établi un plan pour qu'il comprenne le fonctionnement de la Primaire. Dans les trois années qui ont suivi, il nous a souvent fallu ajuster notre plan mais, au fur et à mesure qu'il apprenait ce qui

se passait autour de lui, il s'est de plus en plus intéressé aux relations avec ses camarades et a participé davantage aux leçons. La compréhension et l'engagement de cette sœur ont posé le fondement sur lequel notre fils continue de se tenir. Son amour et son amitié lui ont appris qu'il est un enfant aimé de Dieu. Grâce à cela, il continue de voir l'église comme un lieu où il peut aller pour être lui-même et pour être aimé.

Édifier amitié et confiance

En tant qu'instructrices, nous pouvons « suivre l'exemple du Sauveur en apportant de l'espoir, de la compréhension et de l'amour aux personnes handicapées³ ». Si nous faisons preuve d'un intérêt réel pour les enfants handicapés, notre amitié avec eux se resserrera.

Les enfants qui ont un handicap cognitif communiquent différemment des autres. Quand les instructrices accèdent à la façon de communiquer qui est propre à l'enfant, elles peuvent gagner sa confiance, établir des liens d'amitié et devenir des pédagogues plus efficaces. Voici deux manières d'améliorer la communication :

- **Placez votre visage au niveau de l'enfant⁴.** Quand les adultes font cela, l'enfant se sent moins intimidé et mieux intégré. Cela aide aussi les enfants qui ont du mal à se concentrer quand ils sont en groupe. L'institutrice ou l'aide peut capter l'attention de l'enfant et lui lire périodiquement une phrase ou deux de la leçon, pendant le cours.

- **Trouvez quels sont les centres d'intérêt de l'enfant.**

Les enfants se sentent valorisés quand d'autres personnes manifestent de l'intérêt pour ce qu'ils aiment. Les enfants handicapés sont souvent attachés à certaines choses comme un jouet, un animal ou un jeu en particulier. L'institutrice peut demander à l'enfant de parler de ce qui l'intéresse et y faire référence pendant la leçon. Même si l'enfant ne parle pas, l'institutrice peut tout de même en parler.

Intégrer

Dans la plupart des cas, l'enfant qui a un handicap cognitif devrait aller dans la classe de Primaire qui correspond à sa tranche d'âge. C'est important à la fois pour l'enfant et pour ses camarades. Cette intégration l'aidera à apprendre à interagir avec les autres, à avoir une conduite appropriée à l'église et à se préparer à la transition vers les classes des jeunes. Être en classe avec lui offrira à ses camarades des occasions de servir et de découvrir la vision particulière des choses qu'ont les enfants handicapés. Le temps qu'ils passeront ensemble favorisera aussi l'amitié, composante importante du sentiment de se sentir inclus et désiré à l'église.

Avant que notre fils soit en âge d'aller à l'école, une petite fille s'asseyait souvent à côté de lui à la Primaire. S'il manquait le cours, elle préparait pour lui des cartes et des images. Notre fils ne pouvait pas nous dire son nom, mais il la prenait par la main et l'appelait « mon amie ». Leur amitié a donné à cette petite fille l'occasion de le servir et de l'aider à être heureux d'aller à l'église.

Pour que des amitiés se nouent, un parent ou une institutrice peut choisir de présenter l'enfant à ses camarades, le premier jour de classe, et parler de lui personnellement, en évoquant ses talents, ses aptitudes et ses activités préférées. Ensuite, ils pourront parler du handicap, pour que les camarades comprennent les besoins de l'enfant et tout comportement qui pourrait leur paraître inhabituel. Souvent, si les parents et les dirigeants de l'Église sont ouverts quand ils expliquent ces choses, les camarades de l'enfant seront plus à l'aise pour se lier d'amitié avec lui.

Envisagez de contacter des spécialistes qui pourront aider



Faire en sorte qu'un enfant qui a un handicap cognitif soit intégré dans une classe de Primaire aidera à la fois l'enfant et ses camarades. Ici, Audrey S. lit les Écritures avec Isaac.

les institutrices de la Primaire à mettre sur pied un plan pour que l'enfant s'implique plus complètement. Parfois, l'instituteur de l'enfant sera disposé à rencontrer les parents et les dirigeants de la Primaire pour leur enseigner des techniques qui fonctionnent à l'école avec l'enfant. Il sera peut-être même d'accord d'aller à l'église pour vous montrer des exemples pratiques.

Dans de rares cas, il est possible, à titre exceptionnel, d'instruire l'enfant séparément ou de prévoir d'autres aménagements. La rubrique Primaire de la section Servir dans l'Église du site LDS.org fournit d'autres renseignements sur cette possibilité⁵.

Prévoir un soutien en classe

Il peut s'avérer difficile de répondre aux besoins de chaque enfant dans toutes les classes de Primaire.

Quand un enfant handicapé est dans une classe, il faudra peut-être appeler une deuxième institutrice ou une assistante. Les deux institutrices pourront s'occuper, à tour de rôle, de l'enseignement des leçons et de l'aide à l'enfant, ou alors une assistante peut être appelée pour travailler spécifiquement avec l'enfant handicapé. Les personnes qui travaillent à la Primaire devront coordonner l'horaire des leçons, créer un système de communication et discuter de la manière de traiter les différentes situations qui peuvent survenir. Comme dans toute situation, la prière, la communication et la planification sont essentielles à la réussite de la collaboration et pour que l'expérience pédagogique soit édifiante.

Lors de l'appel d'une deuxième institutrice ou d'une assistante, songez au fait que les parents travaillent avec leur enfant et assument, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, les problèmes qu'implique le fait d'élever un enfant handicapé. Ils peuvent avoir besoin d'assister aux cours de l'École du dimanche ou de s'engager dans d'autres appels ; ce court répit peut leur permettre de puiser une énergie nouvelle et de se préparer à affronter les problèmes de la semaine à venir.

Adapter le plan des leçons

Le Manuel d'instructions de l'Église enseigne que « les dirigeants et les instructeurs doivent intégrer le plus

Brooklyn C. (troisième en partant de la gauche), quatre ans, atteinte d'autisme, aime la période de chants de la Primaire ; ses parents disent qu'elle réagit toujours bien à la musique et que le mouvement tangible des doigts jouant sur l'instrument stimule l'intérêt de Brooklyn et des autres enfants.



possible les membres handicapés dans les réunions, les classes et les activités. Les leçons, les discours et les méthodes d'enseignement doivent être adaptés aux besoins de chaque personne⁶ ». L'enseignement de leçons qui répondent aux besoins de chaque membre de la classe nécessite le recours à la prière et à la créativité et requiert des efforts.

Commencez par chercher de quelle manière l'enfant apprend le mieux. Le lien vers la Documentation pour les dirigeants et les instructeurs sur lds.org/disability vous donnera accès à des renseignements sur la façon d'adapter les leçons. Des suggestions supplémentaires sont énumérées sous l'intitulé de chaque handicap. La section Primaire de Servir dans l'Église sur le site LDS.org constitue une autre ressource excellente. Les adaptations apportées pour un enfant handicapé seront également bénéfiques aux autres enfants. Les approches suivantes ont fonctionné pour moi :

- **Aides visuelles** : Beaucoup d'enfants ont un mode d'apprentissage visuel, ce qui signifie que les images ou les objets les aident à comprendre les idées. La deuxième instructrice ou l'assistante peut s'asseoir à côté de l'enfant handicapé et lui montrer des dessins ou des images tout au long de la leçon, pour illustrer ce qui est enseigné. Si l'enfant aime dessiner, il aimera peut-être avoir une feuille blanche à partager avec la personne qui l'assiste. Ensemble, ils pourront représenter par le dessin des points mentionnés dans la leçon.
- **Aides auditives** : Les enfants qui apprennent par l'écoute aiment entendre des histoires. Ils aiment aussi

que l'institutrice se serve de sa voix pour rendre une histoire vivante, en murmurant, en mimant la surprise ou en parlant un peu plus vite dans les moments palpitants. Les instructrices devront peut-être simplifier et raccourcir les histoires des leçons pour que l'enfant handicapé les comprenne et ne se désintéresse pas. Vous pourriez raconter une histoire, puis en tirer les principes que vous appliquerez à des situations réelles ou à une histoire ou à un événement que l'enfant connaît bien.

- **Aides sensorielles** : Les enfants qui apprennent par le toucher aiment tenir et palper des objets. Si la leçon contient une histoire qui se passe à l'extérieur, l'institutrice pourra apporter un galet, une brindille ou une peluche à montrer en racontant l'histoire, puis faire passer l'objet pour que tout le monde, à tour de rôle, puisse le tenir et l'examiner. Les travaux manuels et les pages à colorier sont également des objets tangibles utiles.

Participation à la période d'échange et à d'autres activités

La participation est importante pour les enfants handicapés. Soyez créatives et trouvez des façons de les impliquer pour les Écritures, la prière et les discours de la période d'échange. Par exemple, si un enfant a des difficultés d'élocution, il pourra peut-être utiliser des images

pour communiquer. D'autres enfants aimeront peut-être l'idée de se tenir au pupitre, mais sont trop timides ou ne veulent pas parler. Dans ce cas, laissez l'enfant se tenir au pupitre et soyez enthousiaste pendant que le parent l'aide en se faisant le porte-parole de l'enfant. L'enfant pourrait aider en tenant des images illustrant son discours ou en montrant quand et comment croiser les bras pour la prière.

Voici quelques autres activités et le type d'adaptation que vous pouvez envisager :

- **Intervention de la Primaire à la réunion de Sainte-Cène.** Un enfant handicapé aura peut-être besoin de davantage de soutien et de souplesse, car cette intervention ne fait pas partie de sa routine habituelle. Le fait de le faire participer à plusieurs répétitions l'aidera à s'adapter aux changements. Il est judicieux de faire asseoir l'enfant à côté de la personne qui l'aide, car elle pourra lui donner un signal avant les chants ou avant son petit discours. S'il est facilement bouleversé par le bruit ou la vue des personnes de l'assemblée, réservez une place au premier rang de l'assistance pour l'enfant et la personne qui l'aide. De cette façon, il pourra colorier, regarder un livre d'images ou sortir dans le couloir sans déranger les autres enfants. Cela lui permettra aussi d'aller dire son texte ou de chanter puis de retourner s'asseoir pour se calmer. D'autres enfants peuvent être à l'aise sur l'estrade mais avoir besoin de jouer avec un objet, par exemple d'avoir sur les genoux deux ou trois trombones ou un galet poli. C'est utile pour les enfants qui ont du mal à fixer leur attention lorsqu'ils sont dans un grand groupe.
- **Période d'échange.** Si l'on demande à une classe de participer à la période d'échange, veillez à ce que l'enfant handicapé soit inclus d'une façon qui soit agréable pour lui. Si la classe monte un sketch, il peut avoir un petit rôle ou même un rôle muet ; le simple fait d'être déguisé comme les autres enfants l'aidera à se sentir intégré. Il est important qu'il vive

des expériences avec ses camarades afin de nouer des amitiés.

- **Programmes supplémentaires.** Si la Primaire participe à une activité de la paroisse ou de la branche, par exemple une soirée de talent ou un spectacle de Noël, et si l'enfant handicapé est gêné par le bruit ou les salles bondées, faites en sorte que sa classe se produise en tout début de spectacle. Ensuite, les parents auront la possibilité de le raccompagner à la maison avant qu'il ne soit en difficulté.

Récolter les bénédictions

Grâce à l'autisme de mon fils, j'ai acquis une vision nouvelle de ce que veut dire être enfant de Dieu. J'ai appris que notre Père céleste connaît et aime véritablement chacun de nous, personnellement. Il connaît nos besoins et nous donne, à nous parents et dirigeants, l'inspiration par le Saint-Esprit pour que nous fassions du bien à notre famille, que nous prenions soin d'elle et des enfants que nous servons. J'ai aussi conçu un grand amour pour les instructrices de la Primaire de notre fils et les dirigeants de l'Église qui ont pris le temps de se lier d'amitié avec lui. Ils sont de merveilleux exemples de l'amour du Sauveur.

Instruire un enfant qui a un handicap cognitif demande davantage de temps et d'efforts et comporte parfois des moments de frustration. Mais, par la prière, par l'inspiration et en faisant confiance au Seigneur, nous pouvons avoir du succès dans notre tâche d'aider ces enfants spéciaux. ■

Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir Manuel 2 : Administration de l'Église, 2010, 11.8.6 ; 21.1.26

NOTES

1. Voir, par exemple, Matthieu 8:1-17 ; 9:1-13, 18-38.
2. M. Russel Ballard, « Voici vos petits enfants », *L'Étoile*, octobre 1994, p. 40 ; « Great Shall Be the Peace of Thy Children », *Ensign*, avril 1994, p. 60.
3. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 21.1.26.
4. Voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 71.
5. Voir « Teaching All Children, Including Those with Disabilities », [lds.org/pa/display/0,17884,5727-1,00.html](https://www.lds.org/pa/display/0,17884,5727-1,00.html).
6. *Manuel 2*, 21.1.26.



DIRECTIVES TIRÉES DES MANUELS D'INSTRUCTIONS DE L'ÉGLISE

Les manuels d'instructions de l'Église contiennent d'excellents renseignements pour les instructeurs et les dirigeants qui servent des personnes handicapées. La section « Membres ayant un handicap » (21.1.6) du *Manuel 2 : Administration de l'Église* donne des directives et aborde de nombreuses questions courantes. Les chapitres sur les auxiliaires contiennent des instructions supplémentaires. Le *Manuel 1* contient des directives pour les dirigeants de la prêtrise, entre autres pour le baptême. Vous trouverez une liste complète dans la rubrique « Handicaps » de l'index.

EST-CE QUE CE LIVRE VIENT DE TOI ?

Je venais juste d'avoir vingt-et-un ans et je travaillais comme serveuse dans un restaurant, dans une station de ski. Un après-midi, alors que je finissais de nettoyer la grande salle, un autre serveur m'a tendu un livre en disant qu'il était pour moi. Je l'ai remercié et j'ai accepté.

J'ai regardé la couverture : Le Livre de Mormon. Ma curiosité a été piquée et j'ai décidé d'aller dans la cuisine pour voir de quoi il retournait. Sur la page de garde, j'ai trouvé un mot que le serveur avait écrit à mon intention. Il disait que le Livre de Mormon était un livre authentique sur l'Évangile de Jésus-Christ et qu'il était certain qu'il me toucherait. J'ai décidé de commencer à le lire sur le champ.

Au cours de ma lecture, un sentiment étrange et paisible m'a enveloppée. Je n'avais ressenti cela à la lecture d'aucun autre livre, à part la Bible. Au début, j'avais l'intention de ne lire que quelques pages mais j'ai bientôt eu lu quelques chapitres. Je ne pouvais pas reposer le livre. Puis, je suis arrivée à 1 Néphi 15:11 : « Ne vous souvenez-vous pas des choses que le Seigneur a dites : Si vous ne vous endurcissez pas le cœur et me demandez avec foi, croyant que vous recevrez, étant diligents à garder mes commandements, assurément ces choses vous seront révélées ? »

Il fallait que je sache si ce livre était vrai. Ne sachant pas comment m'adresser à Dieu en prière, j'ai simplement regardé le plafond de la cuisine et j'ai demandé : « Est-ce que ce livre vient de toi ? » J'ai immédiatement ressenti une réponse ferme : « Oui ». Je me souviens m'être dit :

« Ça alors ! Je crois que je vais terminer ce livre ! »

Trois mois plus tard, ayant fini de lire le Livre de Mormon, je suis allée en voiture rendre visite à mon père, en Californie. Près de chez lui, je suis



Un collègue de travail m'a remis un livre et m'a dit qu'il était pour moi. Ma curiosité a été piquée.

passée devant un bâtiment dont j'ai reconnu la mosaïque sur la façade. Je suis vite entrée dans le parking et j'ai vu un homme à l'extérieur.

Je lui ai demandé : « Qu'est-ce que la vision de Léhi de l'arbre de vie fait sur votre bâtiment ? » Il m'a alors présenté son église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis allée chercher mon Livre de Mormon dans la voiture et j'ai commencé à lui poser des questions sur tous les passages que j'avais entourés lors de ma lecture. Il a modéré mon ardeur et m'a expliqué que l'Église a des missionnaires qui consacrent deux ans de leur vie à répondre aux questions comme les miennes.

Je lui ai donné l'adresse de mon père et deux missionnaires sont venus me voir. J'étais impressionnée de voir qu'ils étaient désireux de répondre à toutes mes questions. Je l'ai été davantage encore quand les concepts nouveaux qu'ils m'enseignaient m'ont semblé être des choses familières qui me revenaient en mémoire. Cinq semaines plus tard, je me faisais baptiser et devenais membre de l'Église.

Trente-deux ans se sont écoulés depuis et je lis toujours quotidiennement le Livre de Mormon. Il a été une source intarissable de lumière et de direction pour ma famille et pour moi. Comme je suis reconnaissante envers les anciens prophètes qui ont gravé les paroles de Dieu sur les plaques d'or, envers Joseph Smith qui a supporté les persécutions et les épreuves afin d'en traduire et d'en publier les vérités, et envers le serveur qui a eu le courage, ce jour-là, de me donner un Livre de Mormon. ■

Cynthia Ann Lee, Nevada, États-Unis

L'ÉVANGILE M'A DONNÉ LA PAIX

Quand j'avais six ans, ma famille est devenue membre de l'Église et nous avons été scellés dans le temple quand j'avais huit ans. Comme mes parents m'ont enseigné diligemment la doctrine de notre nouvelle foi, j'ai grandi en sachant que la prière, l'étude personnelle des Écritures et d'autres aspects de l'Évangile pouvaient procurer la paix.

Toutefois ce n'est qu'au moment de ma mission que j'ai vraiment apprécié le plan du salut. Mon père est mort pendant que j'étais en Australie. Quand mon président de mission est venu m'annoncer la nouvelle, il m'a donné une bénédiction de la prêtrise centrée sur le plan du salut. Cette bénédiction, ainsi que mon étude personnelle les jours, semaines et mois suivants, m'ont aidée à apprendre et à apprécier, plus que jamais auparavant, ce

merveilleux aspect de la doctrine. J'ai été en mesure de voir ma situation à la lumière du plan du salut et de comprendre à quel point il est merveilleux. Depuis lors, le plan du salut a pris pour moi une signification autrement plus grande.

En continuant à étudier les Écritures après ma mission, j'ai découvert qu'une grande partie de la parole de Dieu témoigne de son « grand plan du bonheur » (Alma 42:8). Je sais qu'il y a une vie après la mort et que nous pourrions à nouveau être avec les êtres que nous aimons, après cette vie. Le fait de savoir que ma mère, mon père, mes frères et sœurs et moi sommes scellés me procure un grand réconfort.

Bien sûr, cette vie comporte des expériences douloureuses, mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit difficile. L'Évangile de Jésus-Christ rend les choses beaucoup plus faciles. Grâce à lui, je sais que je peux avoir un sentiment de paix et de réconfort en tout temps, quoi qu'il m'arrive. ■

Sina Rogers, Nouvelle Zélande



Quand mon président de mission est venu m'annoncer la nouvelle, il m'a donné une bénédiction de la prêtrise centrée sur le plan du salut.

TA RÉCOLTE VA GELER !

Quand notre famille se préparait à être scellée dans le temple de Logan (Utah), nous avons renouvelé notre engagement de vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Nous avons notamment pris l'engagement devant le Seigneur de toujours payer la dîme. Peu après notre scellement, nous avons déménagé dans le Wyoming (États-Unis) pour tenter notre chance dans l'agriculture.

Vers la fin avril, nous avons commencé à préparer notre parcelle de cent vingt hectares. Nous avons brûlé

les buissons d'armoise, nivelé la terre et creusé des fossés. Quand finalement nous avons commencé à ensemer, la saison était très avancée. J'ai décidé de planter de l'orge, qui pousse rapidement.

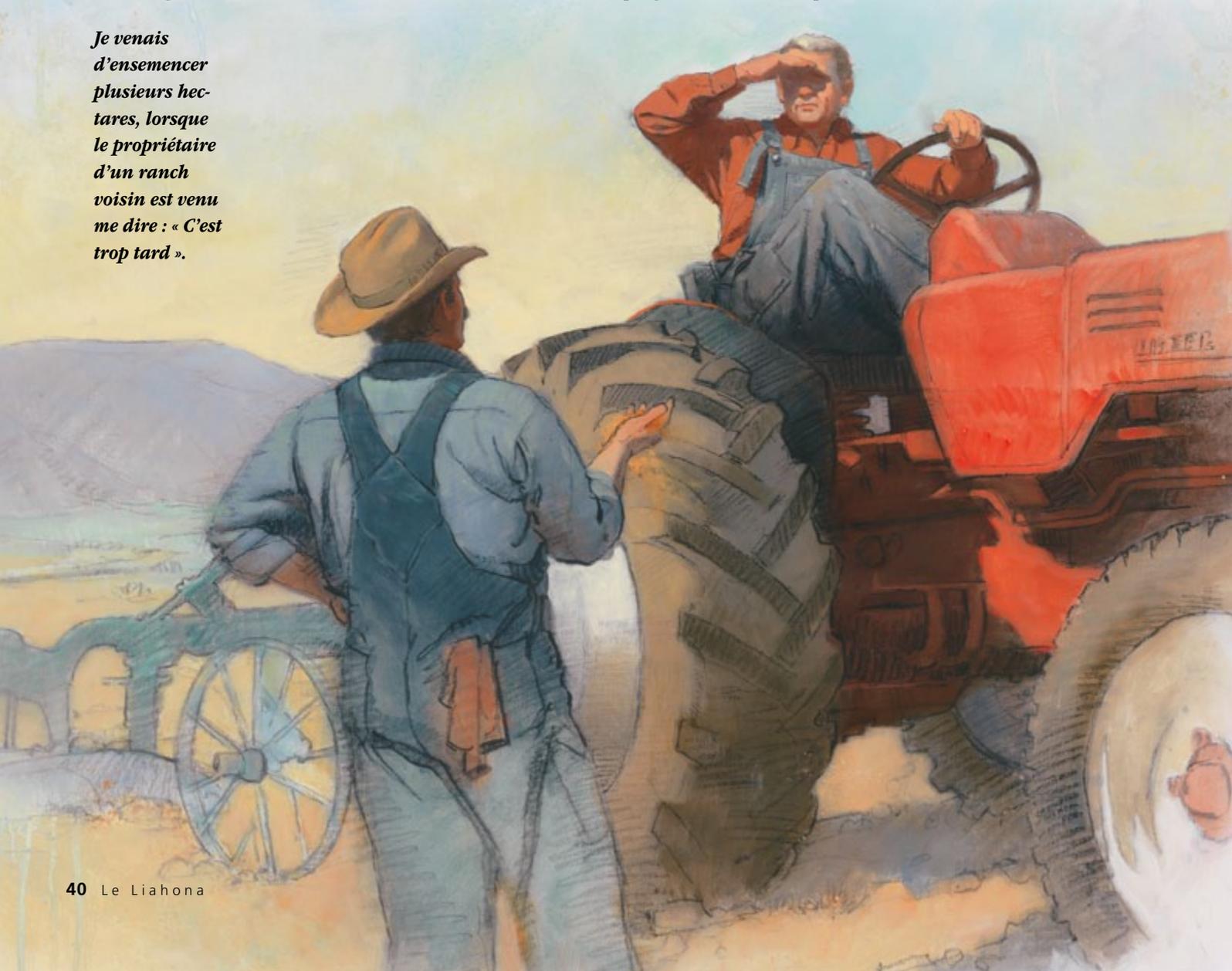
Je venais d'ensemencer plusieurs hectares lorsque le propriétaire d'un ranch voisin est venu me voir et m'a dit : « Vous perdez votre temps, votre énergie et votre argent à cette tâche. C'est trop tard. Votre récolte gèlera avant le 21 août ! »

Il a ramassé une poignée de terre

et a poursuivi : « Vous avez asséché le sol avec tout ce que vous avez ratisé, brûlé et nivelé. Sans humidité, vos semences ne germeront pas. »

Je savais que la terre était trop sèche, mais comme nous avions déjà investi la plus grande partie de notre argent dans la culture, j'ai décidé de continuer à semer. J'avais la foi que, parce que nous avions fait de notre mieux pour préparer la terre et parce que nous payions une dîme complète, notre Père céleste nous aiderait. Après avoir tout semé, je me suis agenouillé en prière avec ma famille pour lui demander de l'aide.

Je venais d'ensemencer plusieurs hectares, lorsque le propriétaire d'un ranch voisin est venu me dire : « C'est trop tard ».



Le lendemain, il a commencé à pleuvoir ; une pluie parfaite, suffisamment douce pour ne pas emporter nos semis, ni la terre molle des collines. Nos prières ferventes et nos longues et pénibles journées de travail n'avaient pas été vaines.

Pendant le printemps et l'été, nous avons travaillé douze à quatorze heures par jour, six jours par semaine, pour irriguer, faire les clôtures et préparer la moisson. Nous avons aussi tenu nos promesses au Seigneur en payant la dîme et en servant diligemment dans nos appels de paroisse. Les céréales poussaient merveilleusement bien et en abondance ; l'orge semblait surgir du sol. Cependant, alors que la fin de la saison approchait, nous craignions qu'il ne fasse trop froid pour que la récolte survive. Nous avons demandé à Dieu qu'il la protège et nous avons la foi qu'il tiendrait sa promesse envers ceux qui paient la dîme : « Je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre » (Malachie 3:11).

Le jour tant redouté du 21 août est arrivé, en même temps que le gel. Mais quand je suis allé dans les champs, le lendemain, j'ai vu que notre récolte avait été préservée. Quelques semaines plus tard, nous avons rempli de nombreux camions avec notre récolte d'orge que nous avons pu revendre avec un bénéfice considérable.

L'été suivant, nos hectares de luzerne et d'orge étaient d'un vert éclatant au milieu de ce paysage de buissons d'armoise poussiéreux. Un jour, vers la fin août, j'étais en train de m'occuper de l'irrigation quand j'ai vu s'approcher un fort orage noir. Je me suis dit : « Oh, non, la grêle ! » Je me suis agenouillé dans le champ et j'ai prié, car je savais que

notre récolte risquait d'être détruite. L'orage est arrivé à toute vitesse. Je voyais la grêle tomber au nord et au sud de mes champs. Je suis allé jusqu'à la clôture nord. La grêle était tombée juste à l'intérieur de la clôture, mais pas plus loin. Je me suis dépêché d'aller vers la clôture sud. La grêle était tombée juste à l'extérieur de la clôture. Notre récolte était intacte !

Nos voisins ont été impressionnés par la chance que nous avons eue et je me suis souvenu des paroles de Malachie : « Toutes les nations vous diront heureux » (Malachie 3:12). Nous avons vraiment été bénis. Je suis reconnaissant que Dieu tienne ses promesses lorsque nous faisons de notre mieux pour obéir à ses commandements. ■

Ben E. Fowler, Utah (États-Unis)

TU ES LA BIENVENUE DANS MA MAISON

En novembre 1997, j'ai été appelée à servir dans la mission de Concepción (Chili) : j'allais bientôt pouvoir réaliser mon rêve d'aller au temple pour y recevoir davantage de lumière et de connaissance. C'est alors que j'ai été prise de doutes. Faible et imparfaite comme je l'étais, étais-je vraiment digne d'y entrer ? Le Seigneur allait-il vraiment m'accueillir à bras ouverts, après toutes les fois où je l'avais offensé ?

J'ai fait part de mes doutes à mon président de pieu qui m'a aidée à comprendre que si ma vie était en ordre et si je m'efforçais vraiment de faire tout ce qui m'avait été enseigné,

alors j'étais digne d'entrer dans la maison du Seigneur. Me sentant mieux, je suis partie pour le centre de formation missionnaire à Santiago (Chili). Cependant, quelques heures avant le moment d'aller au temple, mes doutes sont revenus.

La beauté et la paix qui règnent à l'intérieur du temple étaient si grandes que plus j'y restais, plus je me demandais si je méritais d'être là. Plus tard, dans la salle céleste, tout le monde à part moi semblait heureux et radieux. Pourtant, au moment où j'ai posé la main sur la poignée de la porte pour sortir, j'ai éprouvé une sensation étrange et j'ai senti que je devais rester. J'ai aussi eu l'impression que quelqu'un était derrière moi et posait sa main sur mon épaule gauche pour que je me retourne. Je me suis retournée lentement.

Sur le mur, j'ai vu un grand tableau représentant Jésus-Christ au moment de la Seconde Venue, les bras grand ouverts. Je ne pouvais plus bouger. Puis, j'ai clairement entendu les paroles suivantes dans mon esprit : « Tu es la bienvenue dans ma maison. »

Un sentiment chaleureux m'a envahie et mes yeux se sont remplis de larmes. La seule chose à laquelle je pouvais penser, c'était « Merci ».

Pendant un moment, je n'ai pas pu m'arrêter de pleurer. Mon cœur débordait de reconnaissance envers mon Sauveur. Je me sentais toujours faible et imparfaite, mais je savais qu'il m'aimait et qu'il me fortifierait.

De nombreuses années se sont écoulées depuis cette expérience mais, chaque fois que je vais au temple, la joie que j'ai éprouvée ce jour-là revient, de même que ces paroles reconfortantes : « Tu es la bienvenue dans ma maison. » ■

Carina Daniela Paz, Salta (Argentine)

par Julie B. Beck

Présidente générale de
la Société de Secours



C'EST UNE ŒUVRE QUI VOUS CONCERNE

Vous êtes une génération spécialement préparée et dotée du talent technologique pour accomplir l'œuvre de l'histoire familiale et du temple.

Le prophète Abraham a connu les périodes de transition de la vie, tout comme les jeunes adultes aujourd'hui. Nous lisons son récit dans la Perle de Grand Prix : « Dans le pays des Chaldéens, dans la résidence de mes pères, moi, Abraham, je vis qu'il était nécessaire de me procurer un autre lieu de résidence » (Abraham 1:1). Abraham était arrivé au moment où il devait quitter le foyer de ses parents et commencer sa vie d'adulte. Il savait qu'il y avait « davantage de bonheur, de paix et de repos » (verset 2) à trouver que ce qu'il possédait alors.

Il rechercha donc et reçut ces bénédictions (davantage de bonheur, de paix et de repos), et elles sont à la disposition de tous les membres de l'Église, y compris des jeunes adultes. Comment se prépare-t-on à les recevoir ? Les connaissances techniques aident l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. Vous êtes une génération spécialement préparée et dotée du talent technologique pour accomplir cette œuvre. Ma grand-mère Bangerter avait un profond témoignage et le sentiment de l'urgence de

cette œuvre. Il y a de nombreuses années, pour compiler les vingt-cinq mille noms de sa famille, elle devait noter chaque nom à la main sur des imprimés. Comme elle aurait été reconnaissante d'avoir un programme informatique pour l'aider à être plus exacte et plus efficace ! Aujourd'hui, elle a, parmi ses descendants, des centaines de jeunes talentueux qui sont capables de l'aider de ce côté-ci du voile.

Le Seigneur a promis d'implanter dans votre cœur les promesses faites aux pères et de tourner votre cœur vers les pères afin que la terre ne soit pas entièrement dévastée à sa venue (voir D&A 2:2-3). Vos compétences techniques sont l'accomplissement partiel de cette prophétie et j'espère que vous ressentez l'urgence de cette œuvre. Vous êtes nés à cette époque pour faire l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. Votre famille a besoin de votre aide. Votre paroisse ou votre branche a besoin de votre aide dans cette importante responsabilité.

Vous retirerez des bénédictions personnelles de la participation à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. L'une d'entre elles est de pouvoir se qualifier pour avoir une recommandation, ce qui indique que l'on est digne aux yeux du Seigneur. Une recommandation à l'usage du temple est un symbole d'obéissance.

Une récente instruction de la Première Présidence clarifie les règles concernant

Vous êtes nés à cette époque pour faire l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. J'espère que vous ressentez l'urgence de cette œuvre.



l'obtention d'une recommandation et la réception de la dotation. Elle répète que la réception de la dotation personnelle est quelque chose de sérieux qui ne doit être accordé qu'aux personnes suffisamment préparées et mûres pour respecter les alliances qu'elles contractent. La Première Présidence affirme aussi que les membres célibataires de dix-huit à vingt-cinq ans qui n'ont pas reçu d'appel en mission et qui ne sont pas fiancés pour se marier au temple, ne doivent pas être recommandés pour aller au temple pour recevoir leur dotation personnelle¹. Cependant, tout membre âgé d'au moins douze ans peut recevoir une recommandation à usage limité pour accomplir des baptêmes pour les morts.

Si vous n'êtes pas dignes aujourd'hui d'avoir la bénédiction de détenir une recommandation, vous devez vous faire aider par votre évêque ou votre président de branche pour vous qualifier le plus tôt possible. Je vous le demande : ne vous passez pas de ce document vital.

Je témoigne que l'Expiation est réelle et que l'on peut obtenir le pardon de ses péchés en se repentant comme il se doit.

Grâce à vous, les temples pourront avoir du travail. L'œuvre du temple et l'histoire familiale *vous* concernent. Elles dépendent beaucoup de vous ! Vous pouvez accomplir tant de choses avec votre énergie et vos compétences.

En participant à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, vous êtes assurés que l'Esprit vous reconfortera dans vos difficultés et vous guidera dans les décisions importantes que vous prenez. En participant à cette œuvre,

personnellement, dans votre paroisse et vos groupes d'institut ainsi que dans votre Société de Secours et vos collègues de la prêtrise, vous vous ferez de bons amis et aurez de belles expériences de relations humaines. Et parce que vos relations et vos amitiés se développent et que l'Esprit opère avec vous, il est de plus en plus probable que vous trouverez un conjoint et fonderez une famille éternelle.

Si vous participez personnellement, avec vos amis et avec votre collègue, votre Société de Secours et votre groupe d'institut, ces activités feront grandir votre foi et votre bonheur tout au long de votre vie. Ce sont des preuves de fidélité qui fortifieront votre mariage et votre famille à venir et favoriseront la présence de l'Esprit.

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est vrai. Parce qu'il est vrai, beaucoup de choses dépendent de vous, la génération montante. J'espère que, comme Abraham, vous serez des disciples de la justice, que vous rechercherez les bénédictions des pères en participant à cette œuvre, trouvant ainsi davantage de connaissance, de bonheur, de paix et de repos. ■

Tiré d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église tenue le 2 mars 2008.

NOTE

1. Voir la lettre de la Première Présidence du 7 septembre 2007.

QUE PUIS-JE FAIRE ?

Voici quelques idées à envisager.

ALLEZ AU TEMPLE

- Songez à inviter des membres de votre famille, de la paroisse ou de la branche, des classes de l'institut ou d'autres amis à se joindre à vous.
- Soutenez les efforts de votre paroisse ou branche pour participer à l'œuvre du temple.
- Si possible, prenez les noms de vos propres ancêtres.
- Pensez à proposer de faire du baby-sitting pour que des parents puissent aller au temple.

RECUEILLEZ DES DOCUMENTS

- Numérisez des photos, des diapositives, des cassettes vidéo et d'autres supports d'enregistrement. Le format électronique peut vous aider à sauvegarder et à transmettre des éléments de votre histoire.
- Vérifiez l'exactitude de vos données familiales. New.familysearch.org est un bon point de départ. Les didacticiels en ligne et le consultant d'histoire familiale de votre paroisse ou branche peuvent vous aider à puiser dans ce site. Si vous le connaissez déjà, vous pourriez enseigner à quelqu'un d'autre comment l'utiliser.
- Tirez parti des occasions que vous avez de voyager. Si vous allez

dans une région où vos ancêtres ont vécu, prévoyez de passer du temps dans les cimetières locaux, les bibliothèques ou d'autres lieux qui peuvent vous aider à découvrir des détails sur les personnes de qui vous descendez.

CRÉEZ DES ANNALES

- Tenez un journal.
- Emportez, si possible, un appareil photo partout où vous allez.
- Apprenez ou enseignez à quelqu'un d'autre comment faire de l'indexation (indexing.familysearch.org), projet qui permet de faire des recherches en ligne dans les archives du monde entier.
- Parlez avec des membres de votre famille des événements importants de leur vie. Enregistrez ces entretiens.
- Mettez en place un blogue familial en demandant peut-être à des membres de votre famille de créer des rubriques sur des sujets précis (comme « Mon Noël le plus mémorable ») ou en leur suggérant d'y mettre des photos et des souvenirs.
- Entretenez les relations familiales en gardant le contact par courriel, téléphone et courrier. Quand cela est possible, organisez des réunions familiales.
- Organisez un déplacement dans un cimetière local. Avec des camarades, prenez des

photos de pierres tombales, si c'est permis, et mettez-les en ligne. Cela peut être une excellente occasion de service, particulièrement pour les petits cimetières.



HISTOIRE FAMILIALE, MON DÉFI

Par Cristina Alvear

Frère Page, l'évêque de notre paroisse de jeunes adultes, a commencé en expliquant que l'histoire familiale et l'œuvre du temple ne sont pas réservées aux parents ou aux grands-parents, que la responsabilité en incombe à *notre* génération et que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes sur la terre à cette époque-ci. Puis, il a lancé le défi suivant : l'indexation FamilySearch. En fait, il a proposé que notre paroisse indexe cent mille noms.

La tâche serait énorme. Chacun devrait indexer mille noms. Pourtant,

quand frère Page nous a demandé de prendre l'engagement d'atteindre cet objectif, nous avons tous levé la main.

Cette tâche a vite pris une place importante dans ma vie. J'ai téléchargé le logiciel Family Search indexing, j'ai lu les didacticiels et j'ai commencé.

Au début, ça me semblait difficile. L'écriture manuscrite n'était pas toujours facile à déchiffrer. Mais avec chaque groupe de noms que je finissais, je prenais davantage confiance en moi.

Comme ma famille est originaire du Chili, j'ai choisi d'indexer des noms en espagnol. C'est peut-être pour cette raison que l'expérience me semblait particulièrement personnelle. Je n'avais pas l'impression de taper simplement des noms, parce que je me rendais compte que chacun d'eux représentait une personne qui pourrait recevoir les bénédictions du temple.

J'ai rapidement découvert que l'indexation est une excellente activité du dimanche. Comme je vis loin de ma famille, j'ai parfois l'impression qu'il n'y a pas grand chose à faire, après l'église. Mais l'indexation m'aide à utiliser mon temps de manière productive et, en même temps, je peux écouter de la musique ou des discours.

Quand notre président de pieu a cité Boyd K. Packer, le président du Collège des douze apôtres, cela m'a fortifiée : « Nulle œuvre ne protège plus l'Église que l'œuvre du temple et la recherche généalogique qui la soutient. Aucune œuvre n'est plus purificatrice au plan spirituel. Aucune œuvre ne nous donne plus de puissance... Notre œuvre dans le temple nous recouvre d'un bouclier et d'une

protection individuellement et en tant que peuple¹. »

Il semblerait que les jeunes adultes sont la cible privilégiée des « traits enflammés de l'adversaire » (1 Néphi 15:24) et là, j'avais la promesse d'être protégée. Comme j'avais terriblement envie d'aider les membres de ma paroisse à recevoir cette même bénédiction, une de mes amies et moi avons organisé une soirée indexation. Beaucoup de personnes ont apporté leur ordinateur portable. Les gens qui connaissaient déjà l'indexation ont mis leur ordinateur à disposition des débutants et ont répondu à leurs questions.

Dans les mois qui ont suivi, les dirigeants de la paroisse ont organisé des activités consacrées à notre objectif. Si quelqu'un se décourageait, nous nous encourageions mutuellement. J'ai été étonnée de l'unité qui s'est développée parmi nous alors que nous servions le Seigneur et que nous nous servions les uns les autres.

Pour finir, notre paroisse a manqué de peu l'objectif des cent mille noms, bien que beaucoup de membres aient terminé leurs mille noms. Toutefois, le défi de notre évêque n'avait rien à voir avec les chiffres : il voulait nous aider à acquérir un témoignage de l'histoire familiale. Et comme cela impliquait de servir, de faire des sacrifices et de sauver des personnes, nous en avons ressenti l'effet purificateur.

Je suis reconnaissante de l'occasion que j'ai eue de participer à l'œuvre du Seigneur. Parce que j'ai pris part à son œuvre, je le connais mieux. ■

NOTE

1. Boyd K Packer, « Le temple sacré », *Le Liahona*, octobre 2010, p. 35.

QU'EST-CE QUE L'INDEXATION FAMILYSEARCH ?

Depuis de nombreuses années, l'Église recueille des archives généalogiques dans des centaines de pays. Ces enregistrements ont été numérisés et informatisés. Aujourd'hui, des bénévoles peuvent télécharger les images numérisées de ces archives et en retranscrire les renseignements afin de créer un index à partir duquel il est possible d'effectuer des recherches en ligne. Ensuite, chacun peut accéder à l'index en allant sur familysearch.org.

Les projets d'indexation sont disponibles en plusieurs langues. Rejoignez le groupe grandissant des indexeurs en allant sur indexing.familysearch.org.

« Mes parents sont divorcés. Parfois l'un d'eux me donne un conseil qui contredit celui de l'autre. Que faire ? »

C'est une situation difficile. Le divorce est déjà dur pour une famille, et vous avez la difficulté supplémentaire de devoir honorer vos deux parents mais sans pouvoir les contenter tous les deux.

Si possible, parlez-leur de vos soucis. Ils décideront peut-être d'être unis pour votre bien. Si vos parents ne veulent pas changer d'avis, vous pourriez suivre le conseil de celui qui est le plus concerné par le sujet, tant qu'il ne vous demande pas d'enfreindre les commandements.

Si le conseil qu'ils vous donnent est bon mais différent, par exemple : le choix de passer une audition pour le chœur de l'école ou d'essayer d'être sélectionné pour l'équipe de volleyball, prenez une décision à l'aide de la prière après avoir écouté leurs avis. Notre Père céleste vous guidera par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Si l'un de vos parents vous demande des explications, vous pouvez gentiment lui expliquer que vous avez prié puis choisi ce qui vous paraissait le mieux.

Si l'un de vos parents vous conseille de faire quelque chose de mal, vous devez alors trouver un moyen de choisir le bien. Par exemple, si votre père vous demande de ne pas aller à l'église pour passer du temps avec lui, vous pourriez essayer de trouver un moyen d'aller à l'église et de passer du temps avec lui. Rappelez-vous que choisir le bien est une manière d'honorer vos parents.

Demande à ton évêque



Tu peux demander conseil à ton évêque ou président de branche. Il te sera d'une grande aide car notre Père céleste lui a accordé le pouvoir de t'aider. Je sais qu'il est très difficile de prendre ce genre de décision, mais tu dois analyser avec attention chaque conseil de tes parents et choisir ce qui contribuera à ta progression et à ta croissance spirituelle.

Joseph S., dix-sept ans, La Libertad (Pérou)

Apprends de nouvelles techniques pour faire face aux situations difficiles

Cela peut sembler éprouvant, mais il est possible de supporter un divorce et d'avoir une bonne vie de famille. Un changement

de vie provoqué par un événement tel que le divorce peut nous plonger dans des difficultés, mais cela peut aussi nous aider à découvrir nos points forts et à apprendre des manières nouvelles de résister. Si tu as besoin d'aide pour savoir comment faire face, demande à un membre de ta famille que tu aimes bien ou au conseiller d'éducation de ton école ou encore à ton évêque. Et si tu as du mal à en discuter avec tes parents, essaye de leur écrire une lettre.

James P., dix-sept ans, Cebu (Philippines)

Prie pour être guidé



J'ai eu le même problème. Chaque fois que je recevais des conseils opposés, je me mettais à genoux et je demandais à mon Père céleste lequel choisir, tout comme Joseph Smith, le prophète, lorsqu'il a voulu savoir laquelle de toutes les sectes était vraie. Chaque fois la réponse m'a été donnée distinctement, et j'ai su parfaitement quel était le bon conseil à suivre.

Anita O., dix-sept ans, Western (Ghana)

C'est à toi de décider



C'est difficile quand les deux personnes vers qui l'on se tourne le plus pour avoir des conseils se contredisent. Les gens ont forcément des opinions différentes. Mais dans des situations comme celle-là, il faut simplement écouter les deux, avoir l'esprit ouvert et finalement décider par toi-même de ce qui est le mieux et ce que le Seigneur accepterait. Il est

difficile de rejeter l'un ou l'autre des parents, mais tu dois te rappeler que ce n'est pas une compétition. Tu les aimeras quand même et ils seront probablement heureux que tu aies pris la bonne décision, même si cette décision n'est pas exactement celle qu'ils avaient suggérée.

Janiece H., dix-huit ans, Caroline du Nord (États-Unis)

La prière nous aide



Prie pour être capable de tout savoir sur le sujet pour lequel tu as demandé conseil. Les parents ont parfois des opinions différentes.

Notre Père céleste peut t'aider à prendre la bonne décision. Les conseils des parents sont importants, mais quand tes parents se contredisent, demande à ton Père céleste de te guider et de te conseiller. La prière t'aidera toujours dans ce genre de situation.

Leah H., dix-sept ans, Californie (États-Unis)

Suis l'exemple de Néphi



Lors de ma mission j'ai rencontré des cas similaires et je me suis toujours reporté à l'exemple d'obéissance de Néphi. Chaque fois qu'il a reçu des recommandations de ses parents, il les a mises en pratique parce que c'était bien et que cela venait de Dieu. Mais quand il a brisé son arc, son père et ses frères ont murmuré. Par son exemple, Néphi a conduit son père à prier pour être guidé. (Voir 1 Néphi 16:18–25.) C'est ce que nous devons faire. Accepte les conseils de tes parents, mais si l'un d'eux te donne un conseil qui est différent de ce

que le Seigneur voudrait que tu fasses, aie le courage de lui dire respectueusement pourquoi tu ne suivras pas ce conseil. Et la meilleure raison est que nous voulons choisir le bien.

Frère Kapila, vingt-et-un ans, mission de Kinshasa (République démocratique du Congo)

Savoir ce qui est bien



Mes parents me donnaient souvent des conseils différents, mais je savais toujours ce qui était bien. Je suis né dans l'Évangile. Je connais la

vérité et cela me donne la capacité de déterminer quel conseil je dois suivre. Dans certains cas, nous devons prier notre Père céleste et simplement écouter les murmures doux et légers du Saint-Esprit ou aller voir l'évêque et écouter ce qu'il a à dire.

Erica C., dix-huit ans, Bahia (Brésil)

Adresse-toi à tes dirigeants

Tu peux toujours t'adresser à tes dirigeants. Au sein des organisations des Jeunes Filles et des Jeunes Gens, le Seigneur a placé de grands dirigeants

pour inspirer les jeunes. Ils ont été appelés pour t'aider et t'instruire, ils sont donc une formidable source d'inspiration et de réponses. Tu peux aussi t'adresser à ton évêque pour la même raison. Ces dirigeants ont été mis à part pour aider particulièrement les jeunes.

Rebecca S., quinze ans, État de Washington (États-Unis)



GUÉRISON ET ESPÉRANCE

« Tous ceux qui sont passés par le divorce connaissent la douleur et ont besoin du pouvoir guérisseur et de l'espoir qu'apporte l'Expiation. Ce pouvoir guérisseur et cet espoir sont là pour eux ainsi que pour leurs enfants. »

Voir Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Le divorce », *Le Liahona*, mai 2007, p. 71.

NOUVELLE QUESTION

« L'un de mes amis m'a profondément blessé. Je sais que je suis sensé pardonner, mais comment puis-je surmonter la douleur ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 mars 2012 par le site liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier à

Liahona, Questions & Answers 3/12
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et, si vous êtes mineur, celle d'un de vos parents (courriel accepté) et votre photo.

Les tendres miséricordes du Seigneur



Par David A. Bednar
du Collège des
douze apôtres

La foi et l'obéissance nous permettent de recevoir ces dons précieux et, souvent, c'est le moment choisi par le Seigneur qui nous permet de les reconnaître.

J'ai de nombreuses fois réfléchi au verset suivant du Livre de Mormon : « Mais voici, moi, Néphi, je vais vous montrer que les tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance » (1 Néphi 1:20).

Je témoigne que les tendres miséricordes du Seigneur sont réelles et qu'elles ne se produisent pas par hasard ou par simple coïncidence. Souvent, le moment que le Seigneur choisit pour accorder ses tendres miséricordes nous aide à la fois à les discerner et à les reconnaître.

Que sont les tendres miséricordes du Seigneur ?

Les tendres miséricordes du Seigneur sont les bénédictions, la force, la protection, les promesses, les conseils, les bontés, le réconfort, le soutien et les dons spirituels très personnels et individualisés que nous recevons de Jésus-Christ, grâce à Jésus-Christ et par l'intermédiaire de Jésus-Christ. En vérité, le Seigneur « adapte sa miséricorde à la situation des enfants des hommes » (voir D&A 46:15).

Rappelez-vous comment le Sauveur a enseigné à ses apôtres qu'il ne les laisserait pas orphelins. Il a dit qu'il leur enverrait « un

autre consolateur » (Jean 14:16), le Saint-Esprit, et aussi dit qu'il viendrait à eux (voir Jean 14:18). Je pense que l'une des façons par lesquelles le Sauveur vient à chacun de nous, c'est par l'intermédiaire de ses nombreuses et tendres miséricordes. Quand vous et moi rencontrons des difficultés et des épreuves dans la vie, le don de la foi, ainsi qu'une légitime confiance en soi qui dépasse nos propres capacités, sont deux exemples des tendres miséricordes du Seigneur. Le repentir, le pardon des péchés et la paix de la conscience sont des exemples des tendres miséricordes du Seigneur. La ténacité et la force morale qui nous permettent d'aller de l'avant avec bonne humeur malgré les handicaps physiques et les difficultés spirituelles sont des exemples des tendres miséricordes du Seigneur.

Lors d'une récente conférence de pieu, les tendres miséricordes du Seigneur étaient manifestes dans le témoignage émouvant d'une jeune épouse, mère de quatre enfants, dont le mari a été tué en Irak en décembre 2003. Cette sœur inébranlable a raconté comment, après avoir été avertie de la mort de son mari, elle a reçu sa carte et son message de Noël. Au milieu de la brutale réalité d'une vie totalement bouleversée, le rappel tendre et opportun que les membres de la famille peuvent réellement être ensemble à jamais est parvenu à cette sœur fidèle. Avec sa permission, je cite un passage de cette carte de Noël :

« À la meilleure famille au monde ! Passez de bonnes fêtes ensemble et souvenez-vous du véritable sens de Noël ! Le Seigneur a permis que nous puissions être ensemble à



Cette sœur reçut une assurance et un témoignage spirituels qui lui étaient bien nécessaires. C'est souvent le temps du Seigneur qui nous permet de reconnaître et de chérir ses tendres miséricordes.

jamais. C'est pourquoi, bien que nous soyons séparés, nous serons quand même ensemble en famille.

« Que Dieu vous bénisse, vous protège tous et puisse ce Noël être le don d'amour que nous lui faisons !!!

« Avec tout mon amour, votre père et mari aimant ! »

De toute évidence, l'allusion de ce mari à leur séparation, dans ses vœux de Noël,

faisait référence à celle causée par son affectation militaire. Mais à cette sœur, telle une voix sortant de la poussière, venant de son compagnon pour l'éternité et du père de ses enfants, sont parvenus un réconfort et un témoignage spirituels des plus nécessaires. Comme je l'ai indiqué plus tôt, les tendres miséricordes du Seigneur ne se produisent pas par hasard ni par simple coïncidence. La foi, l'obéissance et l'humilité attirent les tendres miséricordes dans notre vie et c'est souvent le moment choisi par le Seigneur qui nous permet de reconnaître et de chérir ces grandes bénédictions.

Il y a quelque temps, j'ai parlé avec un dirigeant de la prêtrise qui s'est senti poussé à mémoriser les noms de tous les jeunes de treize à vingt-et-un ans de son pieu. Utilisant des photographies des jeunes gens et des jeunes filles, il a fait des fiches qu'il revoyait chaque fois qu'il voyageait pour ses affaires et à d'autres moments. En peu de temps, il a appris les noms de tous les jeunes.

Une nuit, ce frère a rêvé d'un des jeunes gens qu'il ne connaissait que par sa photo. Dans ce rêve, il a vu le jeune homme portant une chemise blanche et une plaque missionnaire. Avec son collègue à ses côtés, le jeune homme enseignait l'Évangile à une famille. Il tenait le Livre de Mormon dans la main et il semblait rendre témoignage de sa véracité. C'est alors que ce dirigeant de prêtrise s'est réveillé.

Plus tard, lors d'une réunion de la prêtrise, le dirigeant a abordé le jeune homme qu'il avait vu dans son rêve et a demandé à



Les tendres miséricordes du Seigneur ne se produisent pas par hasard ni par simple coïncidence. La foi et l'obéissance nous permettent de recevoir ces dons précieux.

lui parler pendant quelques minutes. Après s'être brièvement présenté, il a appelé le jeune homme par son nom et lui a dit : « Je ne suis pas un rêveur. Je n'ai jamais rêvé d'aucun des membres de ce pieu, excepté vous. Je vais vous raconter mon rêve et ensuite j'aimerais que vous m'aidiez à comprendre ce qu'il signifie. »

Le dirigeant a raconté son rêve et a demandé au jeune homme ce qu'il signifiait. Très ému, le jeune homme a simplement répondu : « Cela signifie que Dieu sait qui je suis. » Le reste de la conversation entre ce jeune homme et son dirigeant de la prêtrise a été des plus constructifs et ils ont convenu de se rencontrer pour discuter ensemble de temps à autre au cours des mois à venir.

Ce jeune homme a reçu les tendres

miséricordes du Seigneur par l'intermédiaire d'un dirigeant de la prêtrise inspiré. Je le répète : les tendres miséricordes du Seigneur ne se produisent pas par hasard ni par simple coïncidence. La foi et l'obéissance nous permettent de recevoir ces dons précieux et, fréquemment, c'est le moment choisi par le Seigneur qui nous aide à les reconnaître.

Nous ne devons pas sous-estimer ou négliger le pouvoir des tendres miséricordes du Seigneur. La simplicité, la bonté et la constance des tendres miséricordes du Seigneur contribueront beaucoup à nous fortifier et à nous protéger dans les temps troublés que nous avons maintenant et que nous aurons encore à vivre. Lorsque les mots ne peuvent fournir la consolation dont nous avons besoin ni exprimer la joie que nous ressentons, quand il est vain d'essayer d'expliquer ce qui est inexplicable, lorsque la logique et la raison ne peuvent pas donner de compréhension adéquate des injustices et des inégalités de la vie, quand l'expérience et le jugement des mortels sont insuffisants pour produire un résultat espéré et lorsqu'il semble que nous sommes peut-être entièrement seuls, en vérité, nous sommes bénis par les tendres miséricordes du Seigneur et rendus puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance (voir 1 Néphi 1:20).

Qui le Seigneur a-t-il choisi pour recevoir ses tendres miséricordes ?

Le mot *choisis* dans 1 Néphi 1:20 est essentiel pour comprendre ce principe des tendres miséricordes du Seigneur. Le dictionnaire indique que *choisi* désigne quelqu'un qui est sélectionné, pris de préférence. Le terme peut aussi être utilisé pour faire référence aux élus ou choisis de Dieu¹.

Certaines personnes, qui entendent ou lisent ce message, peuvent négliger ou rejeter à tort dans leur vie personnelle

la possibilité de recevoir ces tendres miséricordes du Seigneur, croyant qu'ils ne sont pas ceux qui ont été ou seront jamais choisis. Nous pouvons penser à tort que de telles bénédictions et de tels dons sont réservés à d'autres personnes qui semblent être plus justes ou qui servent dans des appels importants. Je témoigne que les tendres miséricordes du Seigneur sont accessibles à chacun de nous et que le Rédempteur d'Israël désire ardemment nous conférer ces dons.

C'est vous et moi qui, en fin de compte, déterminons si nous sommes choisis. S'il vous plaît, remarquez l'utilisation du mot *élu* [équivalent de choisi, NdT] dans les versets suivants :

« Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'*élus*. Et pourquoi ne sont-ils pas *élus* ?

« Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde et aspire tant aux honneurs des hommes » (D&A 121:34-35).

Je crois que l'implication de ces versets est assez simple à comprendre. Dieu n'a pas une liste de favoris à laquelle nous devons espérer qu'un jour notre nom sera ajouté. Il ne limite pas les « choisis » à un petit nombre. Mais ce sont *notre* cœur, *nos* aspirations et *notre* obéissance qui déterminent finalement si nous sommes comptés parmi ceux qui sont choisis de Dieu.

Le Seigneur a instruit Hénoc sur ce même point de doctrine. Remarquez l'utilisation du mot *choisir* dans les versets suivants :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre-arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me *choisir*, moi, leur Père » (Moïse 7:32-33; italiques ajoutés).

Comme nous l'apprenons dans ces Écritures, le but fondamental du don du libre arbitre était que nous nous aimions les uns les autres et que nous choisissions Dieu. Ainsi, lorsque nous exerçons notre libre arbitre pour choisir Dieu, nous devenons ses élus et nous nous attirons ses tendres miséricordes.

L'un des passages d'Écriture les plus connus et les plus fréquemment cités se trouve dans Moïse 1:39. Il décrit clairement et brièvement l'œuvre du Père éternel : « Car voici *mon œuvre* et ma gloire : réaliser l'immortalité et la

vie éternelle de l'homme » (italiques ajoutés).

Un passage semblable de Doctrine et Alliances décrit avec une clarté et une concision égales notre œuvre fondamentale de fils et filles du Père éternel. Il est intéressant de noter que ce verset ne semble pas aussi bien connu et n'est pas cité très souvent. « Voici, *ton œuvre*, c'est de garder mes commandements ; oui, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force » (D&A 11:20 ; italiques ajoutés).

Ainsi, le plan du Père consiste à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants. Notre œuvre consiste à garder ses commandements de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Ainsi, nous devenons choisis et grâce au Saint-Esprit nous recevons et reconnaissons les tendres miséricordes du Seigneur dans notre vie quotidienne.

Nous sommes bénis de recevoir les conseils inspirés des dirigeants de l'Église du Sauveur, des conseils convenant à notre époque, à la situation et aux épreuves qui sont les nôtres. Nous sommes instruits, élevés, édifiés, appelés à nous repentir et fortifiés. Comme vous, je suis impatient de mettre en application les rappels, les recommandations et l'inspiration personnelle que nous avons la bénédiction de recevoir de la part de nos dirigeants de la prêtrise. En vérité, « L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres » (Psaumes 145:9).

Je suis reconnaissant du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, et de la connaissance que nous avons aujourd'hui des tendres miséricordes du Seigneur. Nos désirs, notre fidélité et notre obéissance nous attirent ses miséricordes et nous aident à les discerner. Moi, l'un de ses serviteurs, je témoigne que Jésus est le Christ, notre Rédempteur et notre Sauveur. Je sais qu'il vit et que ses tendres miséricordes nous sont accessibles à tous. Chacun de nous peut voir clairement de ses yeux, et entendre distinctement de ses oreilles les tendres miséricordes du Seigneur quand elles nous fortifient et nous aident en ces derniers jours. Que notre cœur soit toujours rempli de gratitude pour ses abondantes et tendres miséricordes. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2005.

NOTE

1. *Oxford English Dictionary en ligne*, deuxième éd., 1989, « Chosen ».

NOTRE PÈRE CÉLESTE

Dès le début de notre vie dans l'Église, nous apprenons qui est notre Père céleste, depuis notre première prière jusqu'à la première fois où nous chantons « Je suis enfant de Dieu » (Cantiques, n° 193). Ce que les saints des derniers jours savent de Dieu le Père est unique, et pour nous cela fait toute la différence.

VOIR LE PÈRE

Il y a dans les Écritures trois récits de personnes qui ont vu le Père :

- Étienne (voir Actes 7:56)
- Joseph Smith (voir Joseph Smith, Histoire 1:17)
- Joseph Smith et Sidney Rigdon (voir D&A 76:20)

Mais, comme l'a dit Jésus : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14:9).

IL EST RÉEL ET C'EST UNE PERSONNE

« Un des points de doctrine majeurs de l'Église est que nous croyons en Dieu, le Père éternel. C'est un être réel et une personne. Il est le grand Gouverneur de l'univers et, cependant, il est notre Père et nous sommes ses enfants.

« Nous le prions et ces prières sont une conversation entre Dieu et l'homme. Je suis certain qu'il **entend nos prières et y répond.** »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Les choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2007, p. 83.

LE SEUL VRAI DIEU

« Le Père est le seul vrai Dieu. C'est certain : **nul ne s'élèvera jamais au-dessus de lui** ; nul ne le remplacera jamais... Il est Élohim, le Père. Il est Dieu. Il est unique. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Le modèle de nos parents », *L'Étoile*, n° CXXXV, 1985, p. 55.



ENTENDRE LE PÈRE

Quand Dieu le Père parle, c'est pour témoigner de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Par exemple :

- Au baptême de Jésus (voir Matthieu 3:17)
- Sur le mont de la Transfiguration à Pierre, Jacques et Jean (voir Matthieu 17:5)
- Dans une révélation à Néphï (voir 2 Néphï 31:11, 15)
- Lors de l'apparition de Jésus dans l'Amérique ancienne (voir 3 Néphï 11:7)
- Lors de la Première Vision (voir Joseph Smith, Histoire 1:17)

LE SAUVEUR A POUR MISSION DE RÉVÉLER LE PÈRE

« Dans tout ce que Jésus avait pour mission de dire et de faire... il nous montrait qui est Dieu, notre Père éternel, à quoi il ressemblait, à quel point il est entièrement dévoué à ses enfants, quels que soient leur époque et leur pays. En parole et en action, **Jésus essayait de nous révéler** et de nous faire connaître personnellement **la véritable nature de son Père**, notre Père céleste. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « La grandeur de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 70.

JOSEPH SMITH ENSEIGNE QUI EST DIEU LE PÈRE

Joseph Smith nous a enseigné de nombreuses choses sur la véritable nature de Dieu parce qu'il a vu notre Père céleste et Jésus-Christ et qu'il a reçu de nombreuses révélations.

Quel genre d'être est-il ? « Dieu lui-même a jadis été tel que nous sommes maintenant ; il est un homme exalté et il siège sur son trône dans les hauts cieux¹ ! »

À quoi ressemble-t-il ? « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme². » « Si vous deviez le voir aujourd'hui, vous le verriez sous la forme d'un homme – comme vous-mêmes³. »

Quelle est notre relation avec Dieu ? « Si les hommes ne comprennent pas la personnalité de Dieu, ils ne se comprennent pas eux-mêmes⁴. » « Le Père suprême de l'univers contemple la famille humaine... comme sa postérité⁵. »

Pourquoi a-t-il conçu le plan du salut pour nous ? « Dieu lui-même, se voyant entouré d'esprits et de gloire... [a institué] des lois qui ont permis aux autres d'avoir la possibilité de progresser comme lui⁶. »

Quelle est la clé pour se rapprocher de Dieu ? « Quand nous comprenons la nature de Dieu et savons comment aller à lui, il commence à nous dévoiler les cieux⁷. » ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 44.
2. Doctrine et Alliances 130:22.
3. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 44.
4. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 44.
5. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 43.
6. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 224.
7. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 45.

DES PARENTS CÉLESTES : UNE VÉRITÉ PUISSANTE

« Voyez la puissance de l'idée enseignée dans notre chant 'Je suis enfant de Dieu' (*Cantiques* n° 193)... On y trouve la réponse à l'une des grandes questions que l'homme se pose : 'Qui suis-je ?' Je suis enfant de Dieu descendant spirituellement de parents divins. **Cette parenté détermine notre potentiel divin.** Cette idée puissante a un grand effet antidépresseur. Elle peut aider chacun d'entre nous à faire des choix justes et à rechercher ce qu'il y a de meilleur en lui. »

Voir Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Des idées puissantes », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 27-28.

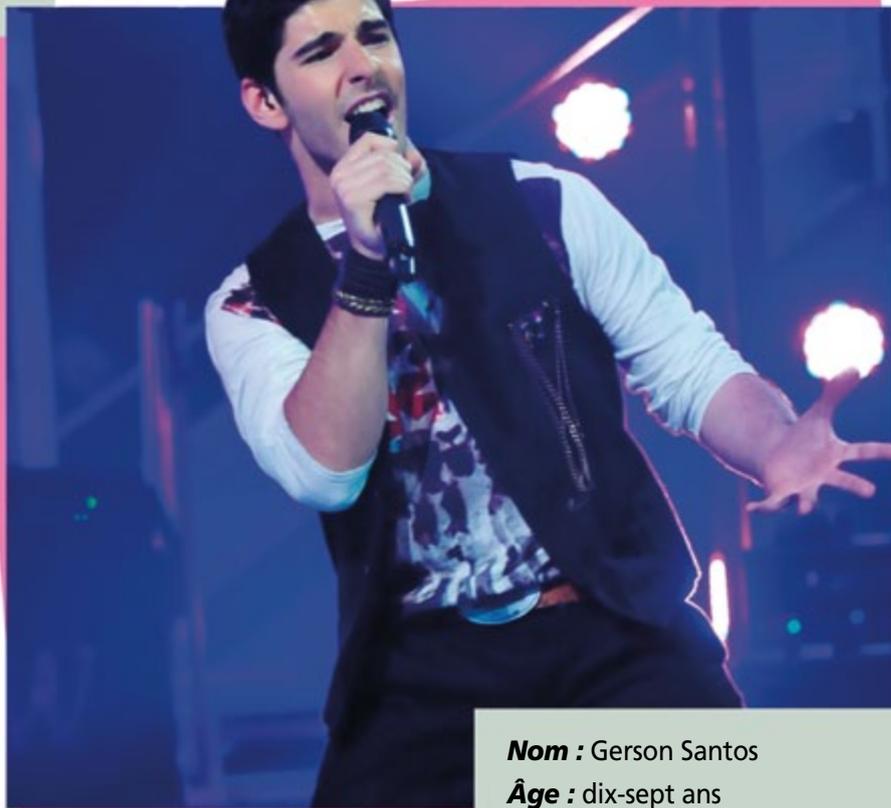
Il défend des principes élevés

Raconté par Hilary Watkins Lemon

Projecteurs. Foules en délire. Des milliers de fans sur Facebook. Quand il est devenu finaliste du top-10 du concours télévisé de talents musicaux *Ídolos*, au Portugal, Gerson Santos, dix-sept ans, a dû s'adapter à la célébrité et à l'attention qui ont accompagné son succès. Il a décidé de profiter de cette occasion unique pour prêcher l'Évangile et il est rapidement devenu connu dans les médias portugais comme le « concurrent mormon », prêt à répondre aux questions sur sa religion.

Comment as-tu décidé de participer au concours d'*Ídolos* ? Comment t'y es-tu préparé ?

Ídolos était une émission de télévision que j'aimais beaucoup regarder. J'ai toujours aimé chanter et j'espérais participer un jour à un concours de musique. Cette année, je n'ai pas hésité ; je me suis simplement inscrit à l'émission et je suis allé à l'audition avec mon père. On pourrait dire que j'ai passé toute ma vie à me préparer pour *Ídolos*. Tout s'est très bien passé à *Ídolos*, sans exception. J'ai essayé de profiter de toutes les occasions qui se sont présentées.



Nom : Gerson Santos

Âge : dix-sept ans

Lieu : Setúbal (Portugal)

Passe-temps : Chant, théâtre, guitare, cinéma, danse avec ses sœurs, composition et interprétation de musique avec son frère et étude de la musique au conservatoire

Quelles occasions missionnaires as-tu eues durant le concours ?

Une fois, durant un dîner avec les autres concurrents, nous avons un peu parlé de religion et j'ai parlé de ma foi et des principes de l'Église. Par la suite, j'ai donné à chaque finaliste un exemplaire de la brochure *Jeunes, soyez forts* pour qu'ils puissent mieux comprendre mes croyances. Certains ont dit que les principes de l'Église semblaient vraiment conformistes, mais d'autres m'ont félicité d'avoir des principes si élevés à notre époque.

Ídolos a dû te prendre beaucoup de temps. Avais-tu encore du temps pour t'acquitter de tes responsabilités à l'église ?

J'ai continué de prier, de lire les Écritures, de participer au séminaire et de prendre la Sainte-Cène chaque

dimanche. Je me prépare actuellement à partir en mission, ce que je veux faire depuis que je suis tout petit. Je suis pianiste de paroisse, missionnaire de paroisse et assistant de l'évêque dans le collège des prêtres. Je devais consacrer presque tout mon temps au concours, mais je veillais à consacrer d'abord du temps au Seigneur. ■

Notre espace



« Pendas...
pointé.
Cochons...
pointé.
Porcs-épics... »

ILLUSTRATION VAL CHADWICK BAGLEY

NE PAS PERDRE ESPOIR

L'une des épreuves subies par ma famille a été la maladie de mon frère aîné, puis sa mort quelque temps après. Sur le moment, cela a été très difficile pour nous, mais notre famille a pu surmonter cette épreuve. Comme nous étions scellés dans le temple, nous savions que, le moment venu, nous serions de nouveau avec mon frère et avec notre Père céleste et Jésus-Christ.

Je sais que cette épreuve était l'un des moyens par lesquels le Seigneur nous a préparés pour d'autres difficultés, afin que nous devenions plus forts. Tout le monde a des épreuves et notre Père céleste sait que nous pouvons les surmonter. C'est pourquoi nous ne devons pas perdre espoir.

Carmila R., dix-huit ans,
Southern Tagalog
(Philippines)

Envoyez
votre article, photo
ou commentaire par le site
liahona.lds.org ou par courriel à
liahona@ldschurch.org. Indiquez votre
nom, prénom, paroisse ou branche, pieu
ou district, et l'autorisation de l'un de
vos parents pourront être modifiées
pour des raisons de longueur
ou de clarté.

COMMENT GARDER NOS PENSÉES PURES

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit que celui qui peut contrôler ses pensées est maître de lui-même¹. L'une des manières de contrôler tes pensées est de choisir ton cantique préféré et d'avoir la photo d'un temple. Affiche la photo dans ta chambre. Chaque fois que tu vois quelqu'un habillé de manière impudique, répète attentivement le cantique dans ta tête ou pense au temple. Si les pensées indignes ne sortent pas de ton esprit, prie et jeûne pour les oublier.

Joseph D., vingt ans (Haïti)

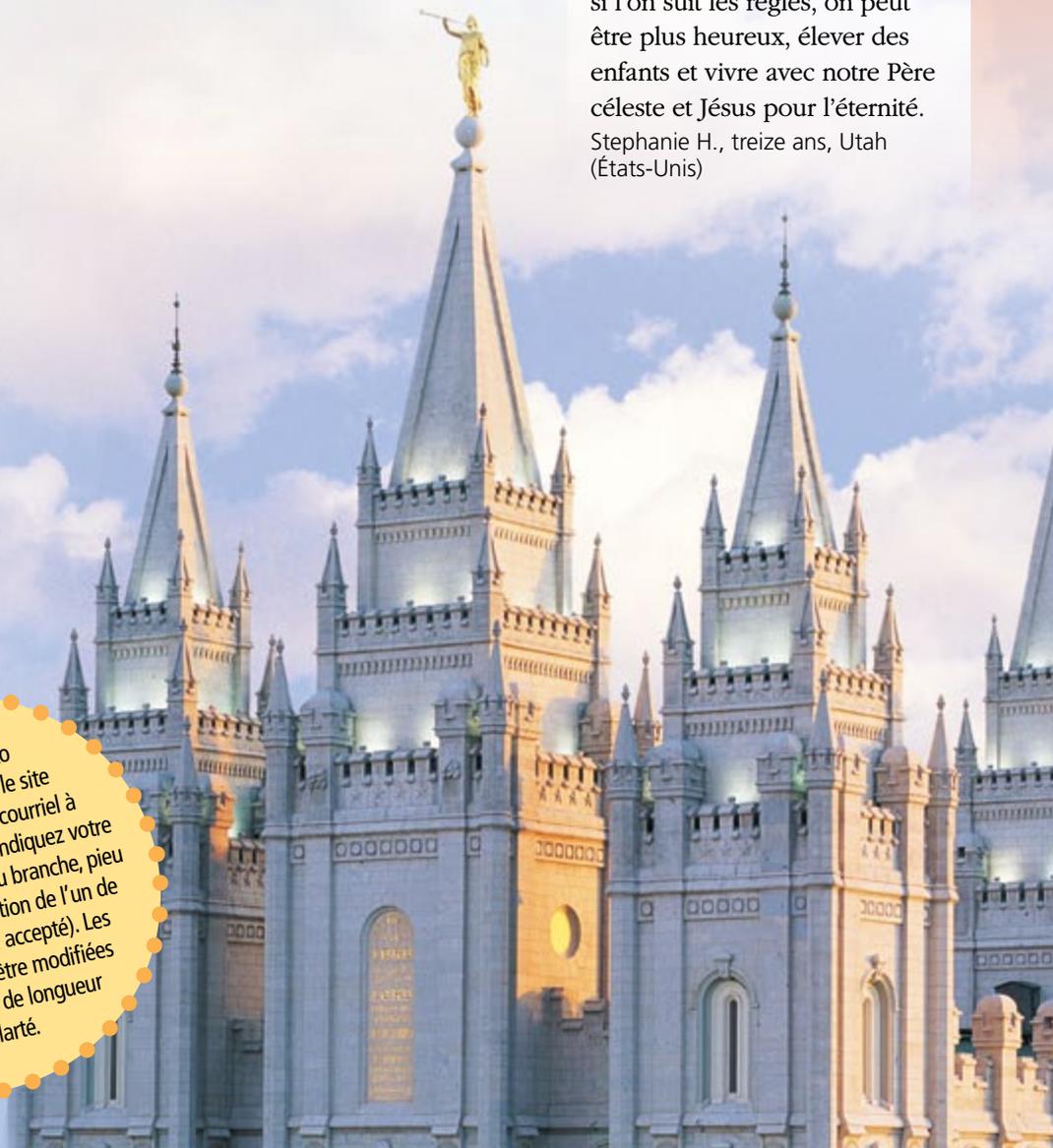
NOTE

1. Voir Boyd K. Packer, « Musique digne, pensées dignes », *Le Liahona*, avril 2008, p. 31.

TROP DE RÈGLES ?

Depuis un an je pensais qu'il y avait trop de règles dans l'Église, et je me disais : « Cela ne doit pas être drôle dans les cieux ! » J'avais l'impression d'être ficelée à l'Église sans aucun moyen de me libérer.

J'ai alors observé la vie de mes amis. Pourquoi est-ce que je n'avais pas certaines de leurs épreuves ? Une nuit j'ai subitement compris : je n'avais pas tous ces problèmes parce que je suivais les règles que notre Père céleste avait fixées pour moi. Je me suis aussi rendu compte que si l'on suit les règles, on peut être plus heureux, élever des enfants et vivre avec notre Père céleste et Jésus pour l'éternité.
Stephanie H., treize ans, Utah (États-Unis)





Saane (à droite) et Amelia (au milieu) se réjouissent avec leur sœur Manatu le jour de son mariage au temple.

La beauté et la puissance des geysers de Mapu 'a Vaea sont étonnantes. Quand elles s'écrasent sur cette bande côtière de près de cinq kilomètres de l'île de Tongatapu, les déferlantes pénètrent dans des centaines de trous dans la roche volcanique qui projettent l'eau dans les airs sur une hauteur de près de vingt mètres.

Saane F., seize ans, aime la beauté de cet endroit, la manière dont le soleil et les embruns dansent ensemble à chaque vague.

Mais la puissance de la nature peut être aussi dangereuse qu'elle est belle. Des visiteurs qui se promenaient trop près, par curiosité ou pour le frisson, furent surpris par la

puissance des vagues et, incapables d'échapper au courant, ils furent emportés au large.

Le danger potentiel de Mapu 'a Vaea offre un avertissement spirituel concernant le pouvoir de la tentation, particulièrement concernant la pureté sexuelle. Le pouvoir de créer la vie est beau quand on l'exerce dans les bonnes limites, mais si nous permettons à la tentation de nous attirer loin de l'espace de sécurité, nous pouvons être emportés.

Comprendre pourquoi la chasteté est importante

Le jour du mariage de sa sœur au temple de Nuku'alofa, Saane a pu voir son bonheur. Elle raconte : « Cela

NE VOUS LAISSEZ PAS EMPORTER

Une adolescente tongienne parle de l'utilité des barrières de sécurité.

Pour voir une vidéo et d'autres photos de Mapu 'a Vaea, allez sur le site liahona.lds.org.

Pour voir une vidéo sur la chasteté (en anglais), allez sur la page Internet lds.org/youth/video/chastity-what-are-the-limits?

m'a donné envie d'être digne de me marier un jour au temple. »

Mais Satan va essayer de faire en sorte que cela n'arrive à aucun de nous. Il a déjà convaincu de nombreuses personnes que les relations sexuelles en dehors du mariage sont acceptables et sans conséquences. Mais la mauvaise utilisation du pouvoir que Dieu nous a donné de créer la vie est un grave péché qui cause des dégâts spirituels, émotionnels et physiques¹.

Saane explique : « Satan fait tout ce qu'il peut pour nous empêcher de retourner dans le foyer de notre Père céleste. Si je ne fais pas attention à respecter la loi de chasteté, je risque de perdre la possibilité de me marier au temple. »

Honorer les barrières de sécurité de Dieu

Pour aider les visiteurs à profiter de la beauté de Mapu 'a Vaea en toute sécurité, le gouvernement tongien a fait installer des barrières de sécurité à certains endroits.

Saane croit que notre Père céleste a fourni des barrières de sécurité, ou principes, pour nous empêcher de céder à la tentation. Les dirigeants de l'Église, les Écritures et *Jeunes, soyez forts* fixent tous des limites claires qui, si nous les respectons, nous permettront de rester en sécurité. Surtout, si nous suivons les incitations du Saint-Esprit, nous resterons en terrain sûr.

Elle dit : « Certains ignorent les



barrières de sécurité du Seigneur. Ils ne comprennent pas les conséquences, ou ils pensent qu'ils peuvent les éviter. Quand on saute du haut d'une falaise, on peut avoir l'impression de voler, mais le sol est bien là. »

Fixer nos propres barrières de sécurité

En matière de pureté sexuelle, essayer de voir jusqu'à quel point on peut se pencher par-dessus la barrière de sécurité est le meilleur moyen de tomber. Plus nous nous permettons d'approcher des relations sexuelles inconvenantes, plus il devient difficile de résister à leur attrait.

Comme l'Église ne peut pas dicter la manière de réagir dans chaque situation, Saane a installé ses propres barrières de sécurité en décidant à l'avance comment appliquer les principes de l'Évangile aux situations qu'elle a toutes les chances de rencontrer.

Elle a fait une affiche mentionnant neuf promesses qu'elle se fait à elle-même et qu'elle fait à son Père céleste, qui agissent comme des barrières de sécurité personnelles, notamment le genre de garçon avec qui elle sortira, les vêtements qu'elle portera et le langage qu'elle utilisera. Une autre barrière de sécurité personnelle pourrait être la décision d'éviter

de regarder, de lire ou d'écouter tout ce qui pourrait susciter des émotions sexuelles².

Saane explique : « Me fixer des principes élevés m'aidera à rester en sécurité. »

Retourner en terrain sûr.

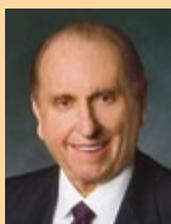
Comme ceux qui se font prendre par les déferlantes de Mapu 'a Vaea, les gens qui succombent à la tentation sont en terrain dangereux. Il peut être difficile d'échapper à l'emprise puissante du péché sexuel, mais c'est possible avec l'aide du Sauveur et de ses serviteurs.

Finalement, qu'on n'ait jamais quitté le terrain sûr ou qu'on ait eu du mal à y revenir, l'objectif est d'y rester. Respecter les barrières de sécurité du Seigneur et comprendre comment les appliquer à notre situation personnelle nous préparent à profiter, au moment et de la manière qui conviennent, du beau pouvoir que Dieu nous a accordé.

Saane dit : « Plus que tout, je veux me marier au temple. Je sais que si je respecte les commandements, notamment la loi de chasteté, je serai digne de recevoir les bénédictions dont je rêve. » ■

NOTES

1. Voir *Ancrés dans la Foi*, 2004, p. 29-30.
2. Voir *Ancrés dans la Foi*, 2004, p. 130-131.



UN APERÇU DE LA JOIE CÉLESTE

« Vivez de manière à pouvoir vous marier plus tard au temple. Il n'y a rien de plus beau, pas de moment plus sacré... Vous aurez alors un aperçu de la joie céleste. Soyez sur vos gardes ; ne permettez pas aux tentations de vous priver de cette bénédiction. »

Thomas S. Monson, « Sois un modèle », *Le Liahona*, mai 2005, p. 113.

DES FONTS BAPTISMAUX VIDES

Comment allions-nous pouvoir accomplir un baptême sans eau dans les fonts baptismaux ?

Par Siosaia Naeata, fils.

Il était huit heures moins le quart, par un matin d'août pluvieux, ici à Freetown, en Sierra Leone (Afrique de l'Ouest). Nous (les missionnaires à plein temps du district de Freetown) avions prévu un service de baptême et nous étions déterminés à le tenir, quel que soit le temps. C'est alors que j'ai reçu un appel de frère Allieu, membre de notre branche, mais je ne comprenais pas vraiment ce qu'il disait, car il parlait vite en krio, la langue locale. Je lui ai dit de respirer à fond et de parler lentement. C'est ce qu'il a fait et il m'a dit : « Frère Naeata, il n'y a pas d'eau pour les fonts baptismaux. Je suis désolé. Il n'y a pas d'eau. »

Je l'ai remercié d'avoir appelé puis j'ai annoncé la mauvaise nouvelle aux autres missionnaires. Nous avons immédiatement commencé à réfléchir au moyen d'accomplir quand même cette ordonnance sacrée. C'est alors que frère Agamah nous a rappelé qu'il y avait une chute d'eau et un petit lac dans la montagne près d'un endroit appelé Mellow. Les missionnaires ont tous été d'avis que nous devions essayer d'accomplir les

baptêmes à cet endroit, et nous avons obtenu l'autorisation de le faire.

Comme tout le monde se réunissait ce matin-là au pied de la montagne, le groupe s'est rendu compte qu'il était difficile d'accomplir cette tâche. Mais aucun ne semblait hésiter à aller de l'avant. Les hommes, les femmes et même les enfants marchaient et parlaient joyeusement en gravissant la piste humide et glissante. Montant peu à peu, nous avons fait un petit détour pour traverser la rivière.

Pendant la montée, la pluie a redoublé et le zèle de certains a commencé à diminuer, mais nous avons continué avec espoir. Le sentier cahoteux semblait être sans fin. Finalement, nous sommes arrivés à destination. Nous étions heureux, mais une pluie battante continuait de tomber. Pour nous préparer au service de baptême, nous nous sommes abrités sous un grand manguier.

Nous avons commencé en chantant « L'Esprit du Dieu Saint » (*Cantiques*, n° 2). Après la pensée

ILLUSTRATION ALLAN GARNIS





spirituelle d'ouverture, nous sommes allés à l'endroit du baptême. L'eau déferlait des falaises dans l'étang où nous allions accomplir l'ordonnance sacrée.

Un père est entré dans l'étang et a aidé son fils à y venir quand, soudain, la pluie s'est arrêtée. Les rayons du soleil ont traversé les nuages et illuminé l'étang. Nous pouvions sentir la présence de l'Esprit. Le père a baptisé son fils, un mari a baptisé sa femme,

puis les missionnaires ont baptisé leurs amis de l'Église. Le soleil a continué de briller, comme le sourire sur notre visage.

Nous avons terminé la réunion en chantant « Viens et suis-moi ! » (*Cantiques*, n° 61.) Oui, nous l'avions vraiment suivi. Nous avons suivi notre Sauveur en montant et en descendant dans la montagne, en traversant des torrents gonflés par la pluie, en gravissant des pistes abruptes et mouillées et en étant trempés par la pluie. Et les personnes qui se sont fait baptiser ont véritablement suivi l'exemple du Sauveur en entrant dans les eaux du baptême. ■



Par Boyd K. Packer

Président du Collège
des douze apôtres

Qui est notre Père céleste ?

Le Père est le seul vrai Dieu.
Rien ne changera jamais le lien
de parenté que nous avons
avec lui.

Spirituellement, vous êtes de
noble naissance, les enfants
du Roi des cieux. Gravez cette
vérité dans votre esprit et
tenez-vous-y.

Vous êtes un enfant de Dieu.
Il est le père de votre esprit.

Il est le Père. Il est Dieu.
Nous révérons notre Père et
notre Dieu ; nous l'adorons.

Comme toute vie suit le
modèle de ses parents, de
même nous pouvons deve-
nir de plus en plus sembla-
bles à l'image de notre Père
céleste si nous menons une
vie juste et obéissons à ses
commandements.

Débranché

Par Annie Beer



Avec tant d'applications technologiques amusantes et disponibles depuis notre clavier, il est facile d'y passer trop de temps et pas suffisamment à faire des activités importantes comme lire, jouer dehors ou passer du temps avec notre famille et nos amis. Certains de nos lecteurs et leur famille ont trouvé des moyens de maintenir une vie équilibrée, en se rappelant que l'Esprit habite dans des foyers heureux et sains.

Dans notre famille, nous avons six « tickets télévision » au début de la semaine. Un ticket égale une heure de télévision. Au dos de chaque ticket, il y a une liste de choses que nous devons faire avant de pouvoir rentrer un ticket, comme ranger

notre chambre, finir nos devoirs et accomplir nos tâches. Au lieu d'utiliser toujours la technologie, nous aimons lire, faire des jeux ensemble et jouer dehors avec nos copains.

Trevor et Nicolette C., dix et treize ans, Utah (États-Unis)



**Un seul
ticket de
télévision**

Au lieu de regarder tout le temps la télévision, nous aimons lire ! Et lorsque nos tâches sont accomplies et que la maison est propre, nous pouvons utiliser l'Internet. Nous utilisons un minuteur pour voir le temps que nous passons à l'ordinateur.

Ellie, Jared, Ethan et Abby H. ; huit, onze, deux et six ans ; Californie (États-Unis)



Nous avons téléchargé des histoires des Écritures et de la bonne musique dans nos lecteurs MP3. Notre ordinateur se trouve à un endroit où tout le monde peut le voir. Nous ne regardons pas la télévision ni avant l'école ni après l'école tant que nous n'avons pas fait nos devoirs et nos tâches. Certaines chaînes sont bloquées sur notre téléviseur afin que nous ne puissions pas les voir du tout. Au lieu de regarder la télévision, nous jouons dehors, aidons au jardin et faisons des jeux de société ensemble. Quand notre vie est équilibrée, notre foyer est plus tranquille et paisible.

Sarah, Steven, Christie et Jason L. ; sept, quinze, vingt et dix-huit ans ; Queensland (Australie)



Notre Page

SERVEZ-VOUS LES UNES LES AUTRES

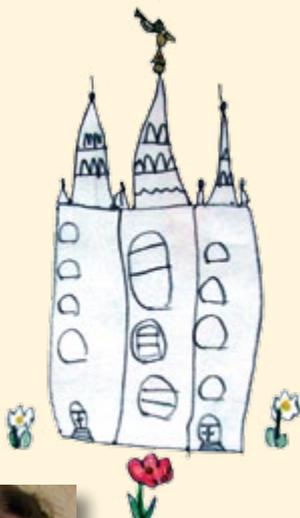


Je sais que le président Monson nous a demandé de rendre service aux gens. Un dimanche après midi, je voulais rendre visite à

ma grand-mère qui vit seule, et passer la nuit avec elle pour lui tenir compagnie. Ma mère m'a donné la permission et ma grand-mère a été très surprise et heureuse de me voir. Nous avons parlé, préparé un petit repas et regardé *Le Liahona* ensemble. Après avoir fait la prière, nous sommes allés dormir.

Pendant la nuit, il y a eu un gros orage : du vent, des éclairs, du tonnerre, de la pluie et de la grêle ! Cela m'a réveillé, et ma grand-mère m'a dit qu'elle aurait eu très peur si je n'avais pas été là avec elle. J'étais heureux de pouvoir lui rendre service de cette manière.

Vinício R., dix ans (Brésil)



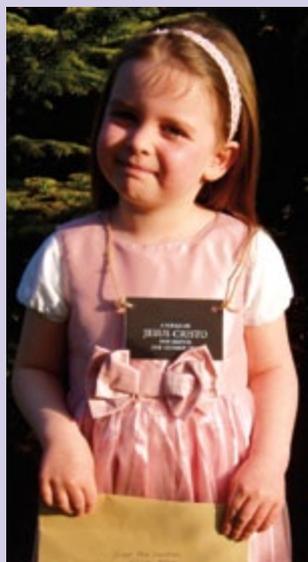
Le temple de Salt Lake City
par Ève D., quatre ans
(Ukraine)



Une sœur missionnaire sur la Place Rouge,
par Emile D., neuf ans (Ukraine)



Mia Lynn L., 5 ans (Allemagne) apprend déjà à être une missionnaire. Un jour qu'elle déjeunait avec une amie, Mia a fait une prière pour la bénédiction des aliments, ce qui a poussé la mère de son amie à poser des questions sur les croyances de l'Église à la mère de Mia. Maintenant Mia peut inviter son amie à la Primaire.



NOTRE PÈRE CÉLESTE ENTEND NOS PRIÈRES



J'ai une grande foi en Jésus-Christ et en ses commandements et, surtout, dans la prière. Un dimanche, mon grand-père paternel et moi

sommes allés rendre visite à mon arrière-grand-mère. J'ai décidé d'emporter mon petit chiot. En rentrant à la maison, mon chiot a été heurté par un garçon à vélo. Cela l'a effrayé et il a couru après le garçon. Mon grand-père et moi l'avons poursuivi, mais nous l'avons perdu. Nous avons dû rentrer à la maison sans lui. Nous étions tous très tristes. Mon arrière-grand-mère m'a téléphoné et m'a dit de trouver un endroit tranquille et de prier pour mon chiot.

Tôt le lendemain matin, nous avons entendu un chien aboyer : mon chiot était revenu ! Je sais que notre Père céleste avait entendu ma prière.

Stephanie P., huit ans (Honduras)

Vous pouvez envoyer un dessin, une photo ou une expérience par le site Internet liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org, en indiquant « Our Page » comme objet ; ou vous pouvez l'envoyer par courrier à :

Liahona Our Page

50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

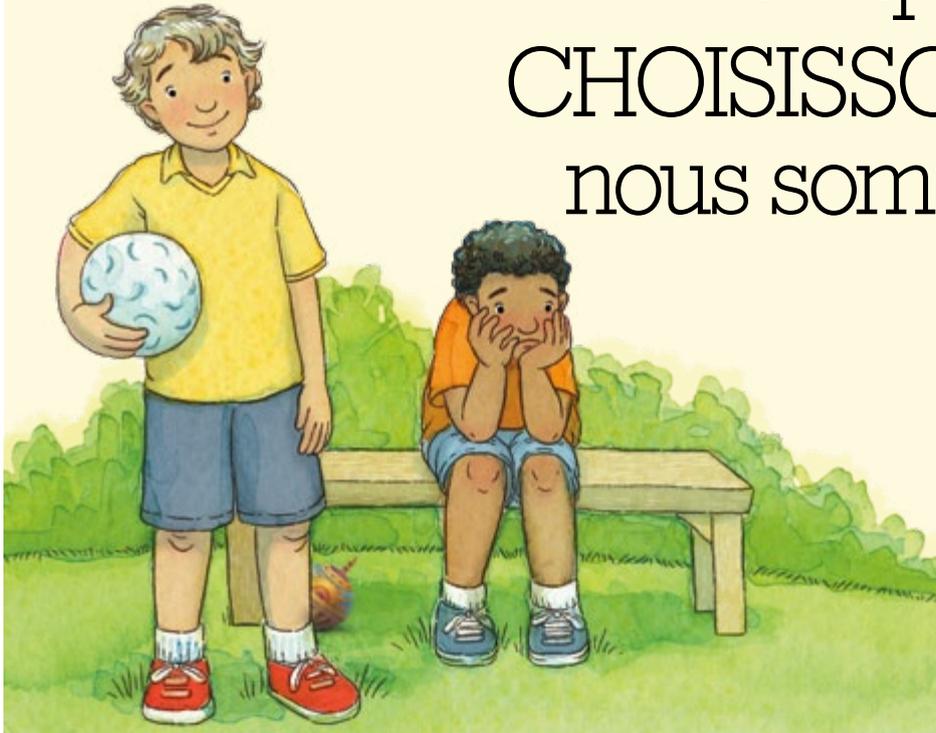
Chaque envoi doit comporter le nom complet de l'enfant, son sexe et son âge (il doit avoir entre trois et onze ans), ainsi que le nom de ses parents, de la paroisse ou branche, du pieu ou district et l'autorisation écrite des parents (les courriels sont acceptés) pour utiliser la photo de l'enfant et ce qu'il a envoyé. Les textes envoyés pourront être modifiés pour des raisons de clarté ou de longueur.

« Vous n'êtes
pas invisibles
pour votre Père céleste.
Il vous aime. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence
Conférence générale d'octobre 2011



Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.



Lorsque nous CHOISSISSONS le BIEN, nous sommes bénis

Daniel jouait au football avec ses copains quand il a vu Joseph assis tout seul qui regardait. Joseph n'était pas très bon au football. Mais

Daniel a décidé qu'il préférerait faire jouer Joseph plutôt que de gagner le match. Il a couru vers Joseph et lui a demandé : « Tu veux jouer avec nous ? »

Daniel a choisi le bien.

Notre Père céleste et Jésus-Christ nous ont promis que lorsque nous choisissons le bien, nous serons bénis. Nous avons de bons exemples à suivre dans les Écritures. En voici deux :

- Parce qu'il a suivi le commandement du Seigneur de construire l'arche, Noé a sauvé du déluge plusieurs membres de sa famille. (Voir Genèse 6-8.)
- Quand Néphi a cassé l'arc qui

lui servait à chasser, il a fabriqué un nouvel arc plutôt que d'abandonner. Son père, Léhi, a prié pour avoir de l'aide et le Seigneur a guidé Néphi pour trouver de la nourriture. (Voir 1 Néphi 16:18-32.)

Il est parfois difficile de choisir le bien, mais notre Père céleste nous bénit quand nous le faisons. Quand nous prenons de bonnes décisions, nous nous sentons en paix et heureux. ■

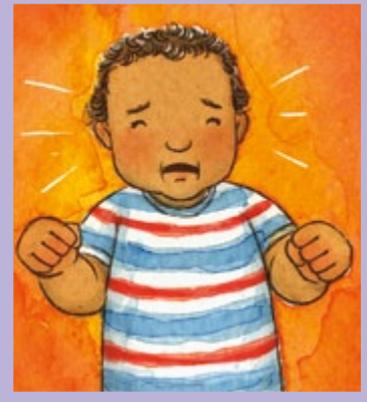
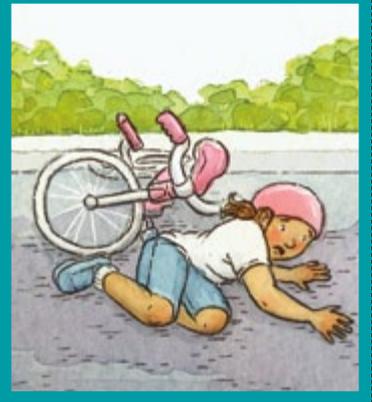
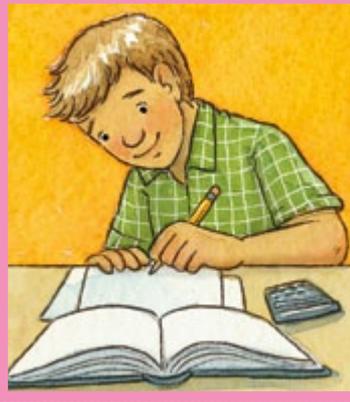
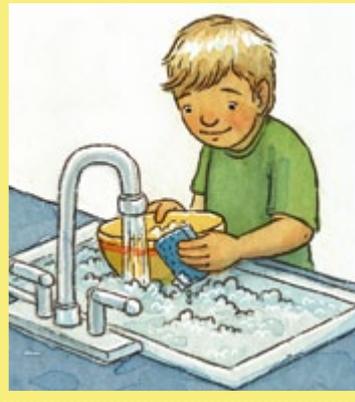
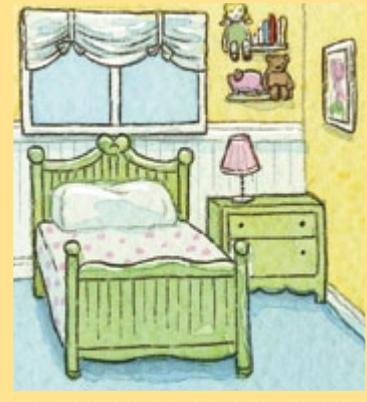
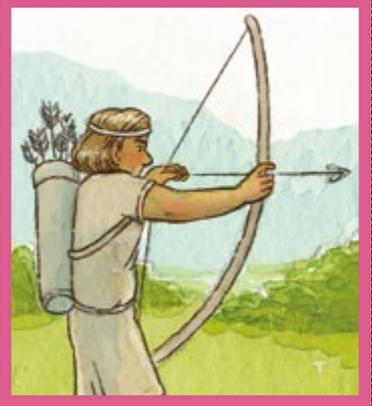
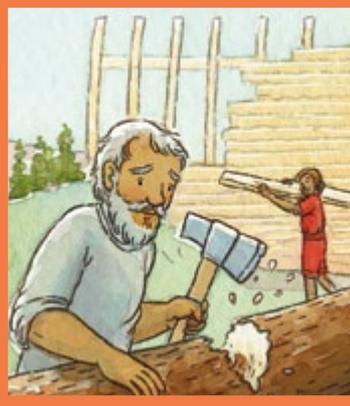
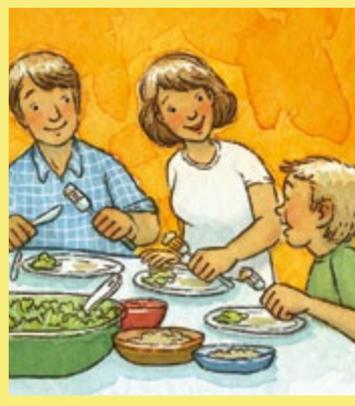
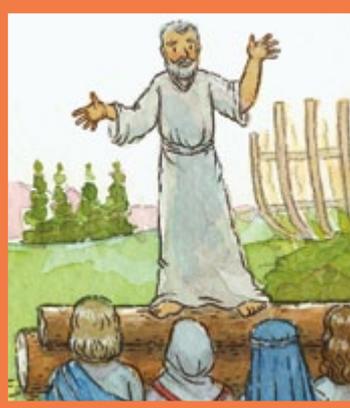
Jeu CLB

Colle la page 65 sur du papier cartonné. Quand c'est sec, découpe les cartes. Les joueurs, chacun à leur tour, chercheront deux cartes qui correspondent : Une carte montrant une situation dans laquelle un choix doit être fait, et la carte correspondante montrant quelqu'un qui choisit le bien. Par exemple, la carte qui montre un garçon gagnant de l'argent correspond à la carte qui le montre payant la dîme.

Règles du jeu : Mélanger les cartes et les poser face en dessous. Un joueur retourne deux cartes. Si les cartes correspondent, le joueur les garde et retourne deux autres cartes. Si les cartes ne correspondent pas, le joueur les repose et c'est le tour du joueur suivant. Les enfants les plus jeunes peuvent jouer avec moins de cartes ou avec les cartes face visible.

Chant & Écriture

- Mosiah 2:22
- « Bien choisir », *Cantiques*, n° 154



Une prière pour être sauvée

par Sueli de Aquino

Tiré d'une histoire vraie

« *Petit enfant que je suis, puis-je dire à Dieu 'Merci'* » (« *Petit enfant que je suis* », Chants pour les enfants, p. 14-15).

J'aime la nature ! J'aime entendre le chant des oiseaux, le bruissement des feuilles dans le vent et le bruit de la mer.

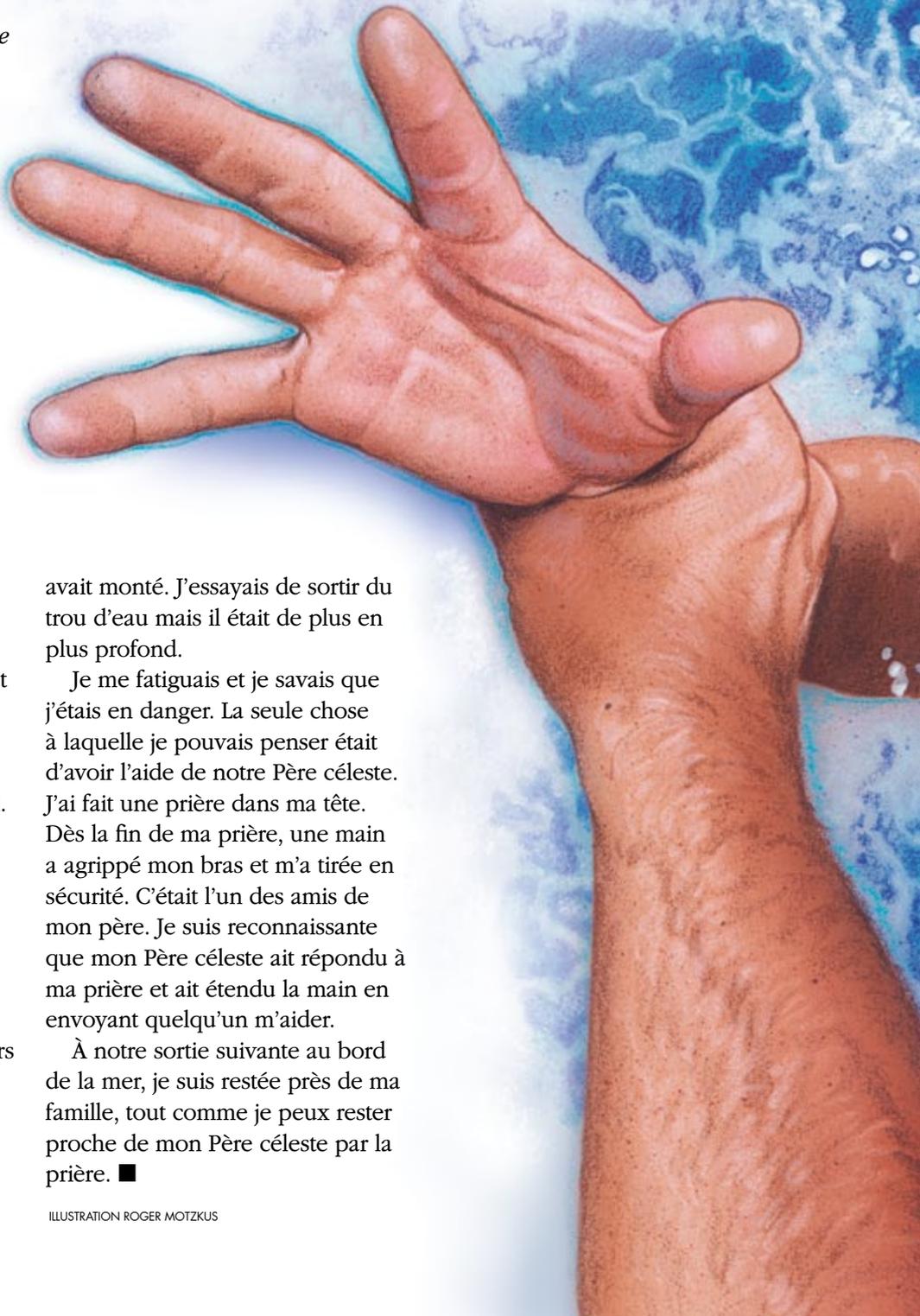
Parfois ma famille va à la plage avec d'autres familles. Les pères jouent au volleyball et les mères s'asseyent sous des parasols et jouent avec les plus jeunes enfants.

Un après-midi j'étais très heureuse d'aller au bord de la mer ! Les vagues étaient calmes et il y avait des petits trous d'eau le long de la plage. J'ai couru vers l'eau. Je voulais nager comme un poisson et ramasser des coquillages.

« Ne t'éloigne pas ! » a crié ma mère en rassemblant les jeunes enfants à l'ombre du grand parasol.

« D'accord, Maman », ai-je répondu en enfonçant mes orteils dans le sable humide.

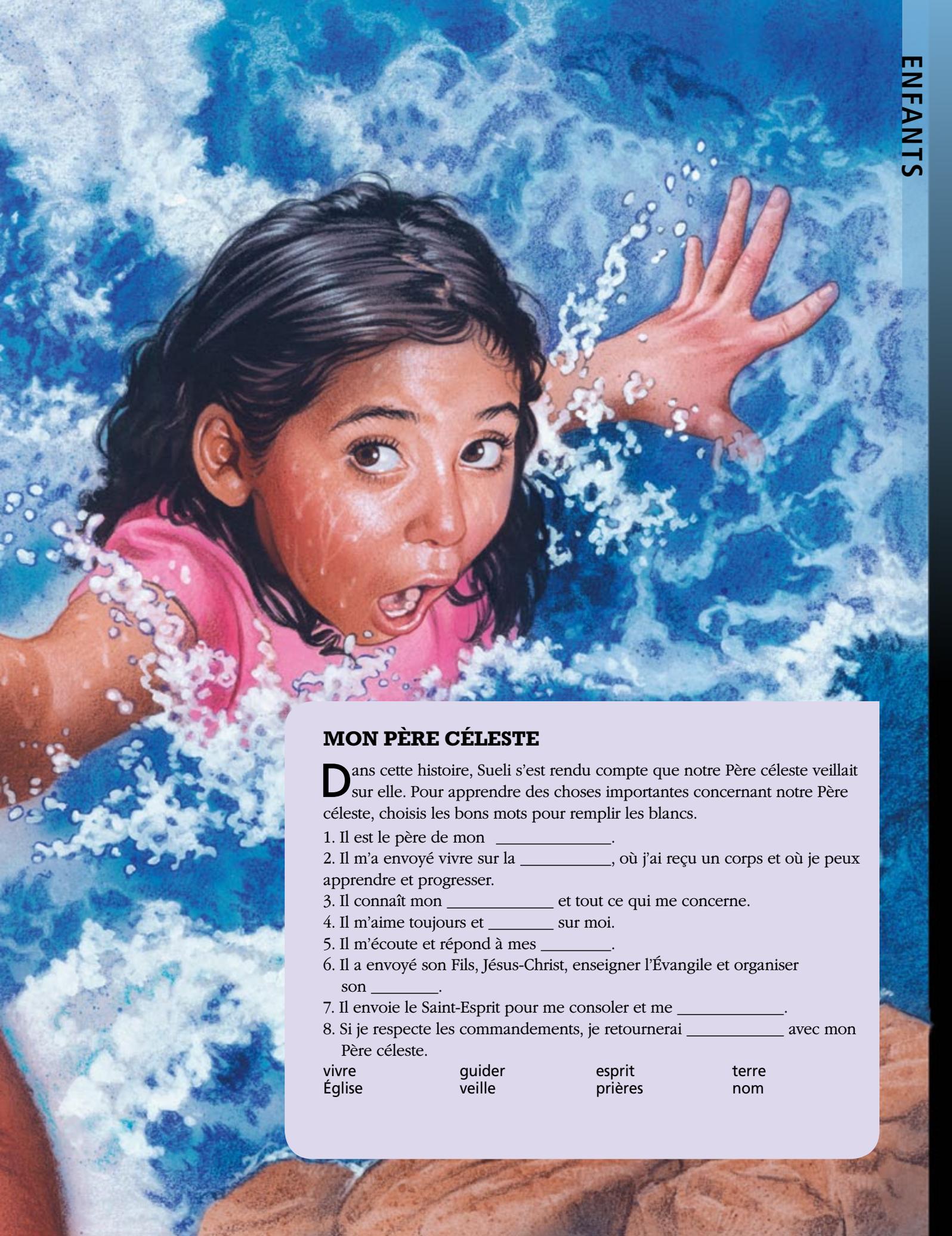
J'ai cherché des coquillages et examiné les petites bêtes dans les trous d'eau le long de la plage. Tandis que je pataugeais dans un trou d'eau, je me suis retournée vers ma famille. Je voyais le parasol au loin. Je me suis rendu compte que j'étais allée trop loin. J'ai essayé de nager vers la plage, mais la marée



avait monté. J'essayais de sortir du trou d'eau mais il était de plus en plus profond.

Je me fatiguais et je savais que j'étais en danger. La seule chose à laquelle je pouvais penser était d'avoir l'aide de notre Père céleste. J'ai fait une prière dans ma tête. Dès la fin de ma prière, une main a agrippé mon bras et m'a tirée en sécurité. C'était l'un des amis de mon père. Je suis reconnaissante que mon Père céleste ait répondu à ma prière et ait étendu la main en envoyant quelqu'un m'aider.

À notre sortie suivante au bord de la mer, je suis restée près de ma famille, tout comme je peux rester proche de mon Père céleste par la prière. ■



MON PÈRE CÉLESTE

Dans cette histoire, Sueli s'est rendu compte que notre Père céleste veillait sur elle. Pour apprendre des choses importantes concernant notre Père céleste, choisis les bons mots pour remplir les blancs.

1. Il est le père de mon _____.
2. Il m'a envoyé vivre sur la _____, où j'ai reçu un corps et où je peux apprendre et progresser.
3. Il connaît mon _____ et tout ce qui me concerne.
4. Il m'aime toujours et _____ sur moi.
5. Il m'écoute et répond à mes _____.
6. Il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, enseigner l'Évangile et organiser son _____.
7. Il envoie le Saint-Esprit pour me consoler et me _____.
8. Si je respecte les commandements, je retournerai _____ avec mon Père céleste.

vivre
Église

guider
veille

esprit
prières

terre
nom

Heureuse Valentine !



Tine O., de Nairobi (Kenya)

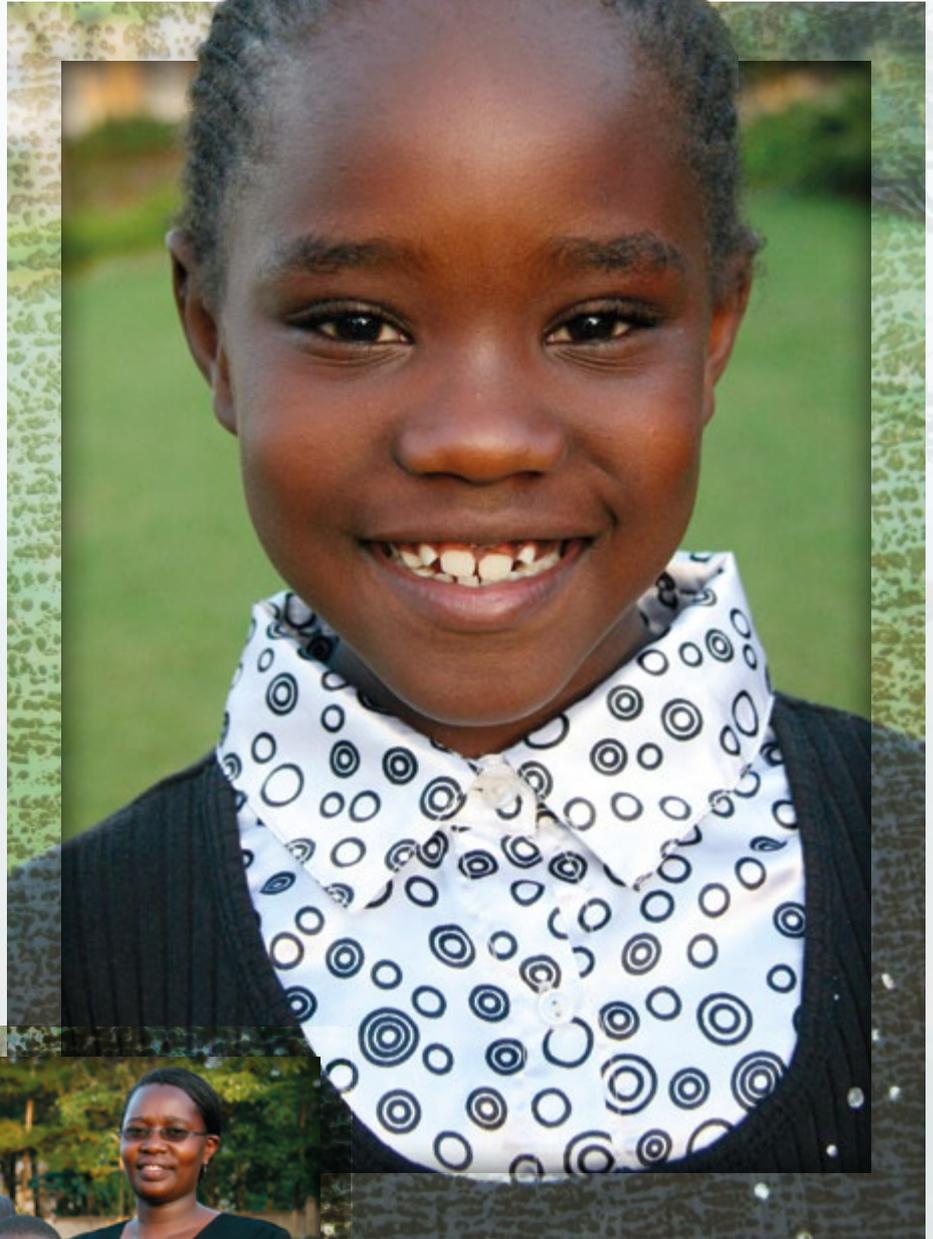
par Richard M. Romney
des magazines de l'Église

Dans de nombreux endroits du monde, la Saint-Valentin (14 février) est célébrée comme une journée d'amour. Et que se passe-t-il si vous vous appelez Valentine ? Est-ce que chaque jour est une journée d'amour ?

C'est ce que pense Tine O., 9 ans, de Nairobi (Kenya). Tout le monde l'appelle « Tiny », mais son vrai nom est Valentine.

On l'a appelée Valentine parce qu'elle est née le 14 février. Et, pour faire honneur à son nom, elle essaye d'aimer tout le monde. Elle explique :

Valentine aime sa famille. Elle aime aussi s'instruire sur Jésus-Christ.



« Lorsque je me suis fait baptiser, j'ai pris sur moi le nom de Jésus-Christ. Cela signifie que je dois me soucier de tout le monde, tout comme Jésus le ferait. »

Comment Tine fait-elle de chaque jour une journée d'amour ? Il y a de nombreux moyens.

Elle dit : « La première chose que je fais est de prier. Je remercie mon Père céleste de son Fils parce que j'aime Jésus-Christ. Je remercie mon Père céleste de ma famille et de la manière dont les temples unissent les familles parce que j'aime ma famille. Puis, je demande à mon Père céleste de bénir les malades parce que je sais qu'il aime aussi les malades. »

La famille de Tine

Tine est la plus jeune de sa famille. Elle a trois frères et deux sœurs. George, un de ses frères, raconte : « Elle m'aide quand j'ai

besoin de quelque chose. Comme à l'école, quand j'ai perdu mon stylo, elle m'a donné l'un des siens. » Sa sœur Brenda dit que Tine ne se fâche pas quand quelqu'un la corrige.

Chez eux, les membres de la famille de Tine parlent swahili et anglais. Ils aiment tenir la soirée familiale. Tine explique : « Nous étudions les Écritures ensemble. Nous apprenons à connaître le Sauveur et nous faisons la prière à tour de rôle.

« J'essaye d'être comme Jésus en étant gentille, en allant à l'église et en obéissant à mes parents. » ■

Choses amusantes à propos de Tine

Chant préféré :

« Proclamons la vérité »
(*Chants pour les enfants*, p. 92-93)

Activités préférées :

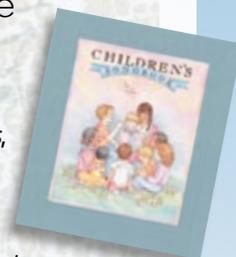
Sauter à la corde et apprendre à cuisiner

Aliment préféré :

Les œufs

Animal préféré :

Son chiot appelé Sandra. Elle aime aussi les animaux sauvages. Elle raconte : « Tout près de Nairobi, capitale de notre pays, il y a l'une des plus grandes réserves naturelles d'Afrique. Il y a de nombreux animaux de toutes sortes. Je sais que notre Père céleste aime les animaux. Ils constituaient une partie importante de la création de la terre. Jésus-Christ était le Créateur, c'est pour ça que je suis sûre qu'il aime aussi les animaux. »

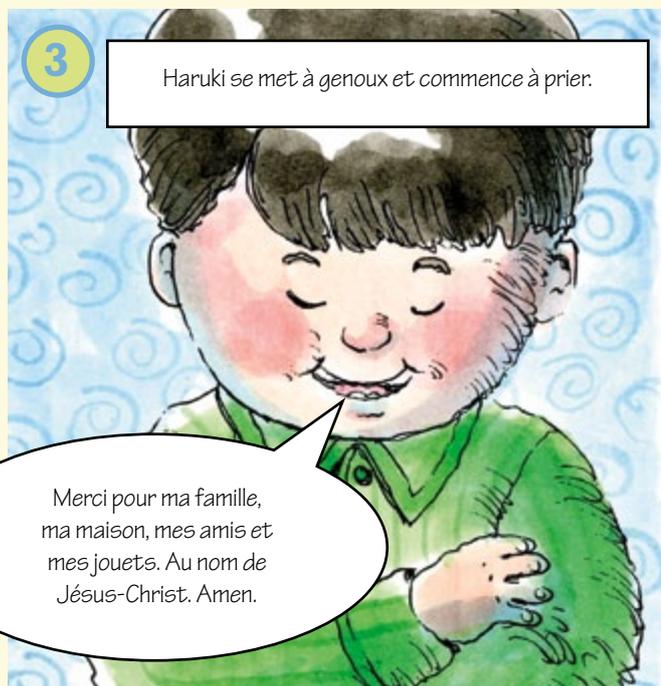


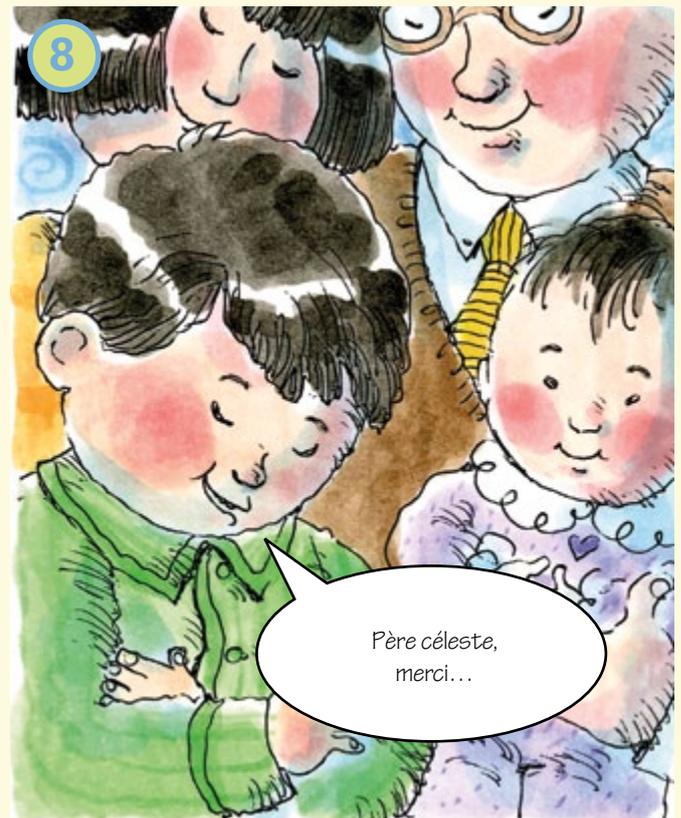
Une prière à notre Père céleste

Par Chad E. Phares

Tiré d'une histoire vraie

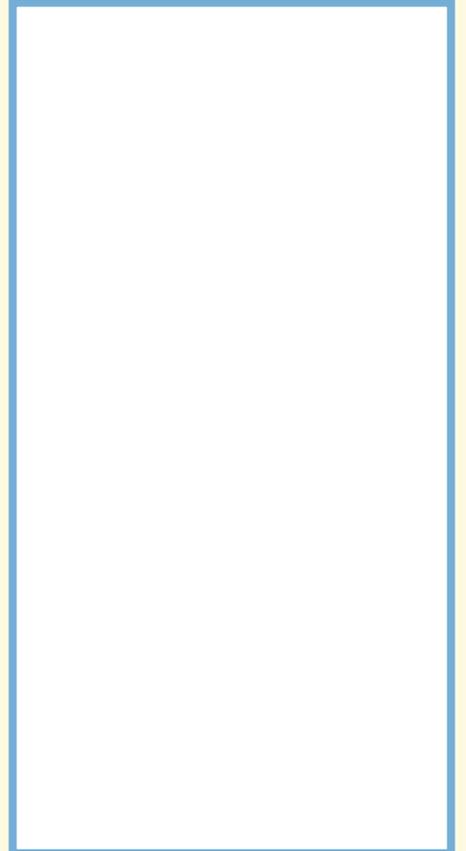
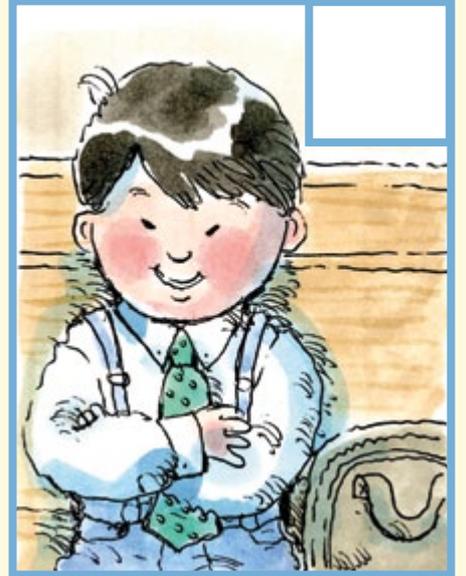
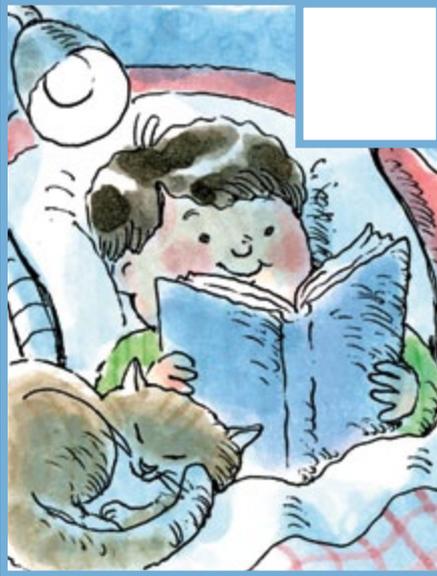
« Priez le Père dans vos familles, toujours en mon nom » (3 Néphï 18:21).





LES NOMBREUSES BÉNÉDICTIONS DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

Notre Père céleste a donné de nombreuses bénédictions à Haruki. Est-ce qu'il t'a donné les mêmes bénédictions ? Dessine un visage heureux en haut des images qui montrent quelque chose que notre Père céleste t'a donné en bénédiction. Dans le vide, dessine une autre bénédiction que tu as reçue.



AIDE POUR LES PARENTS

À tour de rôle avec votre enfant nommez des bénédictions que notre Père céleste vous a données, à vous et à votre enfant. Expliquez à votre enfant pourquoi la prière est importante pour vous.



Néphi a été béni pour avoir choisi le bien.

« Si vous gardez ses commandements, il vous bénit et vous fait prospérer » (Mosiah 2:22).

Nouvelles de l'Église

Consultez news.lds.org pour lire davantage de nouvelles et événements de l'Église.

Des membres ont suivi le conseil d'un prophète d'organiser une journée de service

Par Melissa Merrill

Magazines de l'Église

En avril 2011, Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a annoncé que les unités de l'Église du monde entier seraient invitées à participer à une journée de service pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire du programme d'entraide de l'Église. L'invitation officielle a été reçue par lettre de la Première Présidence envoyée à toutes les unités. Le président Eyring a ensuite parlé des quatre principes qui le guident quand il « veut aider à la manière du Seigneur » et quand il reçoit de l'aide d'autres personnes (voir « Des occasions de faire le bien », *Le Liahona*, mai 2011, p. 22).

Dans les mois de l'année qui ont suivi, des membres du monde entier ont répondu à cet appel venant d'un prophète en appliquant les principes que le président Eyring a soulignés.

Principe n° 1 : « Chacun est plus heureux et a une plus grande estime de lui-même quand il peut subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille et ensuite tendre la main aux autres et les aider. »

L'un des premiers pieux qui a répondu à l'invitation de la Première Présidence à participer à une journée de service a été le pieu de David au Panama. Il a organisé une foire de préparation aux cas d'urgence pour l'ensemble de la collectivité. Cette foire a eu lieu en avril et a été soutenue par plusieurs organismes publics. Il y avait des ateliers et de démonstrations sur les thèmes des réserves au foyer, des finances familiales, de la préparation aux cas d'urgence et de la santé.

Itzel Valdez Gonzalez, qui a participé à la journée de service, déclare : « Il ne suffit pas de connaître ces principes. Il est tout aussi important de servir son prochain en même temps qu'on les enseigne.

Elle ajoute : « Le service est une caractéristique importante des disciples du Christ. Cet événement a donné aux membres de l'Église des occasions de faire don de leur temps et de leurs talents à des personnes dans le besoin. »

Principe n° 2 : « Quand nous nous donnons la main pour servir des personnes dans le besoin, le Seigneur unit nos cœurs. »

Des membres de la branche d'Arusha en Tanzanie ont décidé de faire du bénévolat à Shanga House, un établissement qui dispense une formation professionnelle à des personnes handicapées et les forme afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Le 20 août 2011, trente-cinq participants (adultes, jeunes et enfants, membres de l'Église, amis de l'Église et missionnaires) ont collaboré aux côtés de personnes handicapées à la fabrication d'objets et de bijoux artisanaux destinés à la vente. Les bénévoles ont également aidé à des tâches ménagères comme du nettoyage et du balayage.

Juste avant leur départ, les coordonnateurs de Shanga House ont demandé aux membres du groupe d'aller dans une pièce centrale afin que les personnes à qui ils ont rendu service puissent leur serrer la main et les remercier. « C'était une expérience très émouvante » a dit sœur Sandra Rydalch, qui fait une mission dans cette région avec son mari, Rich Rydalch. Depuis ce jour-là, quand les gens de Shanga House voient des membres de la branche en ville, « ils nous reconnaissent de suite, nous saluent de la main et s'arrêtent pour nous parler », a-t-elle ajouté.

Patience Rwiza qui a organisé le projet de la branche sous la direction des dirigeants de la prêtrise, a précisé que l'activité a été bénéfique pour les résidents de Shanga House mais aussi



pour les personnes qui ont rendu service. Il a précisé : « En aidant les autres, les participants ont développé un sentiment d'amour et, ce faisant, ils ont appris des choses de la collectivité qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Mon témoignage a été renforcé grâce à ce que j'ai fait et à ce que j'ai vu sur la participation des membres et de la collectivité dans son ensemble. »

Principe n° 3 : « Faites participer vos enfants afin qu'ils apprennent à prendre soin les uns des autres en même temps qu'ils prennent soin des personnes en dehors de la famille. »

Des membres du pieu de Coimbra au Portugal ont pris conscience que le service n'est pas un événement isolé. En fait, le pieu participe à plusieurs activités chaque année en arborant le logo des Mains Serviabiles mormones. Les activités de l'année dernière comprenaient le nettoyage d'un parc public et la visite d'enfants d'un orphelinat par les enfants de la Primaire. Anabela Jordão Ferreira, directrice des communications publiques du pieu de Coimbra, a dit : « Il est important de faire participer des familles entières à ces activités ainsi qu'aux autres activités. »

Sœur Jordão poursuit : « Dans nos projets, nous disons parfois que nous acceptons toute personne de huit mois à quatre-vingt-huit ans. C'est totalement vrai. Nous voyons des mères avec des bébés et des grands-pères qui ont des difficultés à se déplacer, mais qui ont aussi un témoignage fort et la volonté de servir le Seigneur. »

Principe n° 4 : « Le Seigneur envoie le Saint-Esprit pour nous aider à trouver les pauvres qui ont besoin que l'on prenne soin d'eux, accomplissant ainsi la promesse 'cherchez et vous trouverez', comme il le fait quand il s'agit de trouver la vérité. »

Quand Michael Hatch, membre du grand conseil du pieu de Farmington au Nouveau-Mexique, s'est vu confier la tâche d'organiser une journée de service pour le pieu pour répondre à l'invitation du président Eyring, il s'est demandé où il pourrait trouver des idées pour aider les

pauvres de sa collectivité. Il a tenu un conseil avec son comité et, avec d'autres dirigeants de pieu, ils ont encouragé les membres à parler des besoins dont ils ont connaissance dans leur ville.

Roberta Rogers connaissait les besoins particuliers de plusieurs organisations de la région, dont l'hôpital où elle est chargée des relations avec la collectivité. Bien que les collectes de vêtements couvraient des besoins nécessaires en pantalons, chemises, chaussures et manteaux d'occasion, de nombreux organisations caritatives manquaient de chaussettes, sous-vêtements et pyjamas neufs. Sœur Rogers a suggéré que le pieu organise une collecte pour ce genre d'articles.

Le 15 octobre, des membres du pieu ont distribué dans leur voisinage mille affichettes de porte cartonnées expliquant le projet, invitant la communauté à participer et indiquant les articles demandés. Une semaine plus tard les membres du pieu sont revenus pour collecter les articles et les ont ensuite apportés au centre de pieu pour les trier et les répartir entre les dix organisations caritatives locales.

Sœur Rogers a dit : « Ces efforts conjugués ont répondu à un besoin urgent de la collectivité. C'était quelque chose de différent et ça a aidé les gens. Et comme ce n'était pas très cher, chaque famille pouvait dépenser quelques dollars et aider réellement quelqu'un. » ■

Des membres du monde entier se sont organisés pour rendre service à leur collectivité en réponse à l'invitation de la Première Présidence.

Le concours international d'art pousse les jeunes à exposer leurs talents

Dans Doctrine et Alliances 115:4-6, le Seigneur appelle son Église entière à agir et l'invite à « se lever et briller » afin que sa « lumière soit une bannière pour les nations ». Il demande à ses membres de se rassembler pour se soutenir les uns les autres et devenir « un refuge contre la tempête ».

Faisant écho à cet appel, le musée d'histoire de l'Église invite les jeunes de l'Église de 13 à 18 ans à participer au premier concours international d'art pour les jeunes. Depuis des années, le musée organise un concours international d'art pour les membres de l'Église adultes mais dorénavant les jeunes pourront prendre part au même genre d'expérience grâce à ce nouveau concours.

Les jeunes ont le défi de créer des œuvres d'art qui expriment ce que signifie pour eux l'exhortation du

Seigneur de se lever et de briller. Le musée a commencé à accepter les œuvres lundi 2 janvier 2012.

Angela Ames conservatrice adjointe des programmes éducatifs du musée a dit : « Même si nos jeunes peuvent considérer que leurs talents artistiques sont imparfaits, il est remarquable de constater comment quelque chose d'aussi simple qu'un dessin, une photo ou une sculpture peut toucher l'esprit d'une autre personne et devenir une grande source de force spirituelle pour elle. En utilisant leur talents créatifs pour édifier et inspirer d'autres personnes, les jeunes seront également inspirés. »

Toute œuvre d'art envoyée pour le concours doit avoir été créée après le 1er janvier 2009. Les participants peuvent envoyer leur œuvre en ligne jusqu'au vendredi 1er juin 2012. Chaque artiste peut envoyer

une œuvre pour le concours. Vous trouverez les renseignements et les directives d'envoi sur lds.org/youthartcomp.

Tous les supports et styles sont acceptés pour le concours : tableaux, dessins, photos, sculptures, œuvres en métal, textiles, bijoux, poterie, etc. Selon le règlement du concours, « une palette mondiale de traditions culturelles et esthétiques peut trouver son expression dans l'œuvre. Les interprétations symboliques et littérales sont les bienvenues. »

Le site du concours publiera bientôt une vidéo interactive dans la section « Votre création » que les jeunes artistes pourront regarder s'ils ont besoin d'aide pour trouver une idée ou décider de la manière dont ils veulent exprimer leur idée.

Les œuvres seront notées deux fois par un jury composé de plusieurs personnes après quoi, les gagnants seront désignés et il leur sera demandé d'envoyer leur réalisation artistique au musée. Les œuvres seront visibles dans le cadre d'une exposition qui se tiendra du 16 novembre 2012 au 17 juin 2013.

Parmi toutes les œuvres de l'exposition, vingt œuvres maximum se verront décerner le prix du Mérite en récompense d'une réalisation exceptionnelle et trois d'entre elles recevront, peu après la fermeture de l'exposition, le prix du Choix des Visiteurs. ■

Les jeunes de l'Église de 13 à 18 ans sont invités à envoyer leur œuvre d'art pour le premier concours d'art pour les jeunes.



Les histoires du Livre de Mormon prennent vie dans de nouvelles vidéos

Les histoires du Livre de Mormon prennent vie dans les nouvelles vidéos *Histoires du Livre de Mormon*, disponibles maintenant en allemand, anglais, cantonais, coréen, espagnol, français, italien, japonais, mandarin, portugais et russe, dans la section des histoires des Écritures de LDS.org.

Initialement disponibles en ligne sous forme de diaporama, les images donnent l'impression d'une animation en trois dimensions grâce



à une technique appelée animation en parallaxe. Les personnages sont découpés et bougent sur un décor, et les vues panoramiques, les flous et les zooms ajoutent aux effets visuels.

Les vidéos comportent aussi des fonds sonores et une bande-son originale.

Brent Meisinger, directeur de projet dans la division de Coordination des Écritures du département des Programmes de l'Église a déclaré: « Ces histoires tirées des Écritures aident à planter la semence du témoignage dans le cœur des enfants et des autres personnes qui regardent ces vidéos tout en leur enseignant les

vérités de l'Évangile. Les vidéos seront une expérience d'apprentissage qui permettra un contact régulier avec les Écritures et enseignera des techniques qui prépareront les spectateurs à une étude des Écritures plus approfondie. »

Le montage vidéo contient plus de trois heures d'enregistrement répartis en cinquante-quatre épisodes distincts allant de « How We Got the Book of Mormon » (Chapitre 1, « Comment nous avons reçu le Livre de Mormon ») à « The Promise of the Book of Mormon » (Chapitre 54, « La promesse du Livre de Mormon »).

Les dessins repris dans la vidéo sont des illustrations créées par Jerry Thompson et Robert T. Barrett. Ces illustrations peintes à la main ont été publiées dans tous les numéros de *Friend* et de *L'Étoile* à partir de 1989 et pendant presque dix ans. En 1997, elles ont été publiées dans *Histoires du Livre de Mormon*.

Il est également possible de regarder ces vidéos sur iTunes (en podcast) ou sur YouTube et Roku. Les familles pourront également apprécier l'émission « Scripture Stories » (« Histoires tirées des Écritures ») sur Mormon Channel dans laquelle des enfants et un animateur lisent des histoires, en discutent, chantent des chants et rendent des témoignages sur les leçons tirées des Écritures.

Les vidéos *Histoires du Nouveau Testament* viennent d'être produites en animation en onze langues. Elles sont également disponibles sur la page Écritures SDJ de LDS.org, sur iTunes et dans Mormon Channel sur YouTube. ■

Je ressens l'Esprit quand je lis

Je suis reconnaissant de tous les efforts faits pour publier *Le Liahona* et je ressens l'Esprit quand je le lis. Dernièrement, j'ai étudié le message de Dieter F. Uchtdorf « Ceux qui attendent sur le chemin de Damas » (*Le Liahona*, mai 2011, p. 70). Cet article et d'autres articles de ce numéro m'ont aidé à m'améliorer et à trouver des solutions à mes faiblesses.

Emined Edward Ashaba, mission de Durban (Afrique du Sud)

Messages de Dieu

Dans *Le Liahona* je trouve des messages de Dieu que ses serviteurs, les prophètes et apôtres vivants transmettent. Les personnes qui recherchent des directives spirituelles les trouveront si elles étudient le magazine avec un cœur sincère.

Manuel de Araujo Fernandes, Mozambique

Je trouve toujours des réponses

Le Liahona renforce le témoignage que j'ai que mon Père céleste et Jésus-Christ aiment et se soucient de chacun de nous. Je suis heureuse de lire le magazine chaque mois parce que je trouve toujours des réponses à mes prières. Je suis reconnaissante de recevoir la parole du Seigneur de cette manière.

Carlota A. Bosotros, Philippines

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

Les saints suivent la conférence générale en géorgien pour la première fois

Le 9 octobre 2011, une assemblée de trente-cinq saints s'est réunie pour regarder la conférence générale et l'écouter pour la première fois dans sa langue natale, le géorgien. Avant octobre, les quelque cinquante membres pratiquants du pays avaient le choix de suivre la conférence en russe, en arménien ou en anglais. Cependant, un grand nombre d'entre eux ne parlent que le géorgien faisant de l'interprétation dans leur langue un événement important.

Lela Tsnobiladze a dit : « J'étais si heureuse de pouvoir entendre le président Monson s'adresser à nous en géorgien. Cela change tout lorsque l'on suit la conférence dans sa langue natale. »

L'Église envoie des secours suite aux dégâts causés par un typhon aux Philippines

Après le passage des typhons Nesat et Nalgae aux Philippines en septembre dernier, touchant près de 200 000 personnes, le département d'Entraide de l'interrégion de l'Église a d'abord

fait envoyer six cents sacs de riz qui ont été distribués à Pampanga. Le Centre d'action sociale de l'archidiocèse de San Fernando (Pampanga), organisation non-gouvernementale partenaire, s'est chargé de la distribution du riz.

Des bénévoles catholiques et membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont travaillé main dans la main pour reconditionner et distribuer le riz aux 352 villages touchés à Pampanga.

Des membres africains participent à une cinquième journée de service

Pour la cinquième année consécutive, des membres en Afrique ont participé à une journée africaine des mains serviables mormones, fruit d'une coopération entre les interrégions du Sud-est et de l'Afrique de l'Ouest. Un jour par an, les membres de ces interrégions rendent des services de toutes sortes dans leurs collectivités locales. Cette année la journée de service a eu lieu le 20 août 2011 et des comptes rendus de certains de ces projets sont disponibles sur news.lds.org. ■

Des saints du Lagos au Nigéria participent à la journée africaine des mains serviables mormones du 20 août 2011.



PHOTO DE EBERE EVANS



PHOTO CRAIG T. OLSON

Frère Ballard et frère Jensen rendent visite à des membres du Mexique

Les 10 et 11 septembre 2011, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, et Jay E. Jensen, de la présidence des soixante-dix, ont rencontré des membres et des missionnaires à Cuernavaca au Mexique. Frère Ballard a demandé aux membres d'implanter l'Évangile dans le cœur du peuple mexicain grâce à des expériences spirituelles. Il a dit : « Trop de gens acceptent l'Évangile mentalement sans ressentir d'acceptation spirituelle. Une conversion profonde de l'esprit est nécessaire pour que nos membres implantent dans leur cœur ce qu'ils ont accepté dans leur esprit. »

Frère Oaks et frère Andersen en déplacement au Pérou et en Bolivie

En août 2011 Dallin H. Oaks et Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, se sont rendus en Bolivie et au Pérou en Amérique du Sud. Le message de frère Andersen portait sur la difficulté qu'ont des gens du monde entier à choisir entre le bien et le mal.



Il a dit : « La difficulté de prendre des décisions concernant la condition mortelle est la même pour vous que pour moi. Nous sommes ici pour apprendre à vivre par la foi. »

Frère Bednar en Europe

Pendant la première partie du mois de septembre, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a rencontré des saints en Angleterre, en Allemagne (où il a accompli une mission à plein temps il y a près de quarante ans) et au Danemark. Partout il a enseigné la doctrine du Christ et mis l'accent sur le pouvoir de l'Expiation. Il a également enseigné le principe du libre arbitre et notre responsabilité personnelle d'agir. Il a dit : « Le libre arbitre est le pouvoir et la capacité d'agir de manière indépendante. En agissant de manière convenable et selon les enseignements de Jésus-Christ, notre nature change par son Expiation et par le pouvoir du Saint-Esprit. »

Pour en savoir davantage sur ces événements, allez sur news.lds.org et faites une recherche en utilisant comme mots-clés le nom de l'Autorité générale et le lieu de sa visite. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« **La doctrine du Père** », page 20 : Commencez par demander aux membres de la famille de dire ce qu'ils savent sur la nature de notre Père céleste. Discutez de l'article en résumant les éléments dans chaque section qui donnent une idée de la nature de Dieu le Père. Pensez à conclure en rendant votre témoignage de l'amour de notre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ.

« **C'est une œuvre qui vous concerne** », page 42 : Lisez d'abord l'encadré intitulé « Que puis-je faire » et choisissez l'une des idées qui pourra aider votre famille à participer à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple (voir aussi lds.org/familyhistoryyouth, en anglais). Pendant la soirée familiale, lisez l'article avec votre famille, puis demandez quelles sont les bénédictions que sœur Beck a promises aux personnes qui s'engagent dans cette œuvre importante. Développez l'idée retenue et poursuivez ce projet dans les semaines à venir.

« **Les tendres miséricordes du Seigneur** », page 48 : Lisez l'histoire de cette famille qui a reçu une carte de Noël spéciale et l'histoire de ce dirigeant de la prêtrise qui a appris le

noms des jeunes de son pieu. Demandez aux membres de la famille de réfléchir aux tendres miséricordes qu'ils ont reçues du Seigneur. Voici quelques idées de questions : « Que sont des tendres miséricordes ? Qui les reçoit ? Comment pouvez-vous montrer de la gratitude pour les tendres miséricordes que vous recevez ? » Vous pouvez donner les réponses que frère Bednar a données à ces questions telles qu'elles se trouvent dans l'article.

« **Débranché** », page 61 : Lisez ce que ces enfants et leur famille font pour limiter de manière raisonnable le temps accordé aux médias. Vous pouvez discuter du nombre d'heures que votre famille passe devant la télévision, l'ordinateur et autres écrans. Lors de la conférence générale d'octobre 2011, Ian S. Arden a parlé de la nécessité d'utiliser les diverses technologies à bon escient : « Aussi bonnes que soient ces choses nous ne pouvons pas leur permettre d'évincer les choses qui ont le plus d'importance. » (« Un temps pour se préparer », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 32). Envisagez de vous fixer des buts semblables à ceux indiqués dans l'article afin de faire de votre foyer un lieu où l'Esprit peut demeurer. ■

Leçons du dimanche le lundi soir

Je voulais vraiment avoir une leçon de soirée familiale efficace chaque semaine, mais c'était toujours difficile pour moi de trouver un sujet et de préparer une leçon.

Un lundi, je me suis rendu compte que j'avais oublié de préparer une leçon. C'est alors que je me suis aperçue qu'il y avait une bénédiction cachée à être instructrice de Primaire. J'avais récemment été appelée pour instruire les enfants de cinq ans et je venais de donner une leçon la veille. J'ai décidé d'utiliser une version abrégée (et adaptée à l'âge de mes enfants) de ma leçon du dimanche pour la soirée familiale. Ce lundi soir nous avons parlé de l'obéissance et j'ai raconté les trois histoires que j'avais racontées le jour précédent à la Primaire.

Le fait d'adapter ma leçon de Primaire à ma famille a été un moyen formidable pour moi d'atteindre mon but qui était d'avoir une leçon de soirée familiale bien préparée et efficace chaque semaine. ■

Christina Sherwood, Arizona, États-Unis

IMITER ET HONORER NOTRE FAMILLE CÉLESTE

Par Scott Van Kampen

Magazines de l'Église

Douglas L. Callister, qui faisait partie des soixante-dix, a enseigné que l'Évangile de Jésus-Christ est un évangile d'imitation. « L'un des buts de notre mise à l'épreuve sur terre est de devenir comme [nos parents célestes] de toutes les manières possibles, afin d'être à l'aise en [leur] présence¹. » Nous suivons leur exemple en essayant de penser, de parler, d'agir comme eux et même en essayant de leur ressembler (voir Alma 5:14).

En tant que concepteur graphique, je dois travailler dans de nombreux styles artistiques différents selon les demandes des divers clients. Pour cela, je me suis aperçu qu'il était important d'avoir un modèle. Même si le client explique avec beaucoup de détails le travail à faire et le résultat qu'il souhaite, j'ai constaté qu'il m'était utile d'avoir une image à regarder en travaillant. Ce modèle, même s'il n'est que mental, me rappelle mon objectif et m'aide à rester sur la bonne voie.

De même, durant notre épreuve terrestre, les instructions seules ne sont pas toujours suffisantes pour transmettre des renseignements ou communiquer un nouveau concept. Nous pouvons avoir besoin d'avoir une image ou un modèle à l'esprit pour nous aider à imiter les pratiques célestes. Par conséquent, si nous nous considérons comme des enfants de Dieu, désirant retourner auprès de lui, nous serons plus à même de modeler notre vie sur la sienne et de nous efforcer d'acquérir les qualités qui lui sont propres².

Notre Père céleste, plein de sagesse, a donc donné son Fils unique comme véritable exemple pour le suivre. Durant son ministère dans



Parce que le fait d'avoir un modèle à l'esprit nous aide à imiter des pratiques célestes, notre Père, qui est plein de sagesse, nous a donné son Fils comme véritable modèle à suivre.

la condition mortelle, le Sauveur a accompli la volonté du Père, en passant son temps à venir en aide aux gens. De la même manière, quand nous suivons l'exemple du Père et de son Fils, nous utilisons nos dons, nos talents et notre intelligence pour rendre service gratuitement. Ce faisant, nous honorons notre Père et il nous honore en nous appelant à participer à l'édification de son royaume.

Tout comme dans la conception graphique, il arrive dans la vie qu'un modèle visuel, tangible remplace un modèle mental. Les services rendus par d'autres personnes sont souvent instructifs. Je me souviens encore

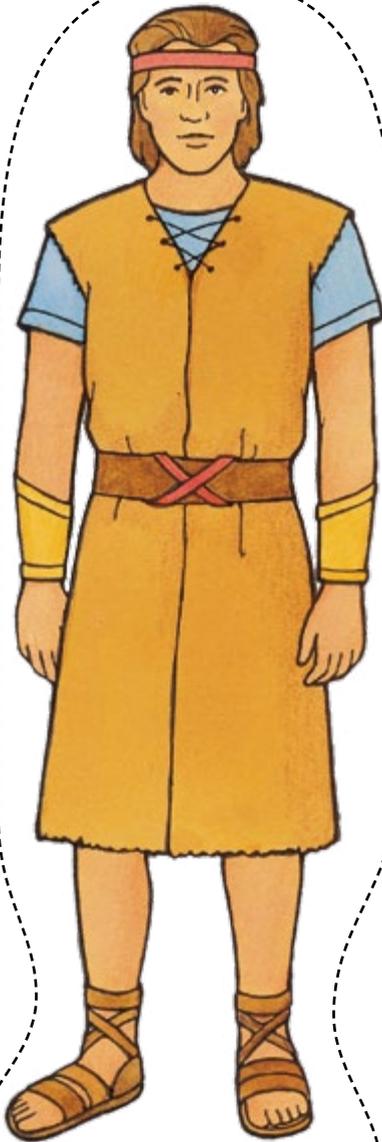
que lors de mon premier appel de secrétaire exécutif, je n'arrivais pas à remplir entièrement le calendrier d'entrevues de l'évêque. L'évêque m'a toutefois rappelé que le Seigneur était aux commandes et qu'il savait qui avait besoin de voir l'évêque un certain jour, même si nous ne le savions pas. Et effectivement, chaque fois que nous avions ce « problème », le téléphone sonnait ou quelqu'un passait pour demander si l'évêque avait un peu de temps. Et grâce à sa direction inspirée, il avait du temps.

En plus de l'exemple de dirigeants, j'ai eu la bénédiction d'avoir des parents qui étaient des exemples de gentillesse, de travail, de soutien, d'honnêteté et de droiture. Leur exemple était aussi un modèle que je pouvais suivre, ce qui m'a montré le rapport qu'il y a entre suivre l'exemple de Dieu et honorer notre père et notre mère. Le bon exemple de nos parents terrestres fait partie du plan de notre Père céleste et, en les honorant, nous pouvons apprendre quelles sont les qualités dont nous avons besoin pour retourner vivre avec notre Père céleste. Puis en devenant un modèle de justice pour nos enfants, nous pouvons participer au plan de Dieu et remplir l'objectif qu'il a fixé aux parents en retournant, non pas seuls, mais avec notre famille éternelle, auprès de lui. ■

NOTES

1. Voir Douglas L. Callister, « Le foyer raffiné qui est le nôtre », *Le Liahona*, juin 2009, p. 27.
2. Voir Sherrie Johnson, « Inculquer une image de justice », *L'Étoile*, juin 1984, p. 10.

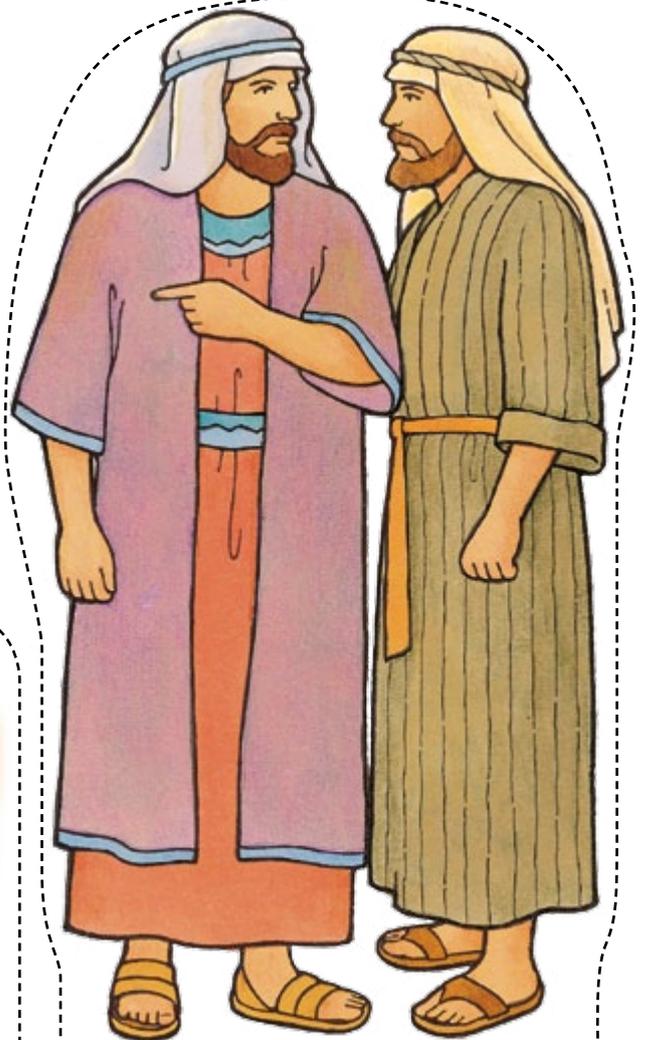
Cette année, de nombreux numéros du *Liahona* contiendront un jeu de dessins des personnages du Livre de Mormon. Pour que ces dessins soient solides et faciles à utiliser, découpez-les et collez-les ou fixez-les avec du ruban adhésif sur du papier cartonné, sur des petits sachets en papier ou sur des bâtonnets. Rangez chaque jeu de dessins dans une enveloppe ou un sachet avec une étiquette indiquant où trouver l'histoire scripturaire qui correspond.



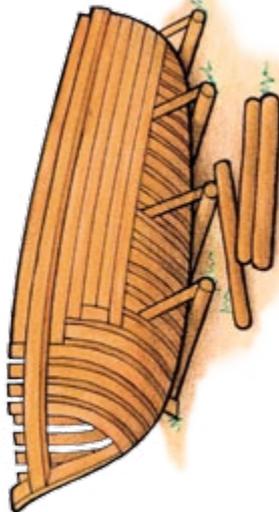
Néphi

Notre Père céleste commande à Néphï de construire un bateau.

1 Néphï 17



Laman et Lémuel





« Nous croyons en Dieu,
le Père éternel,
et en son Fils,
Jésus-Christ, et au
Saint-Esprit. »

1er article de foi

